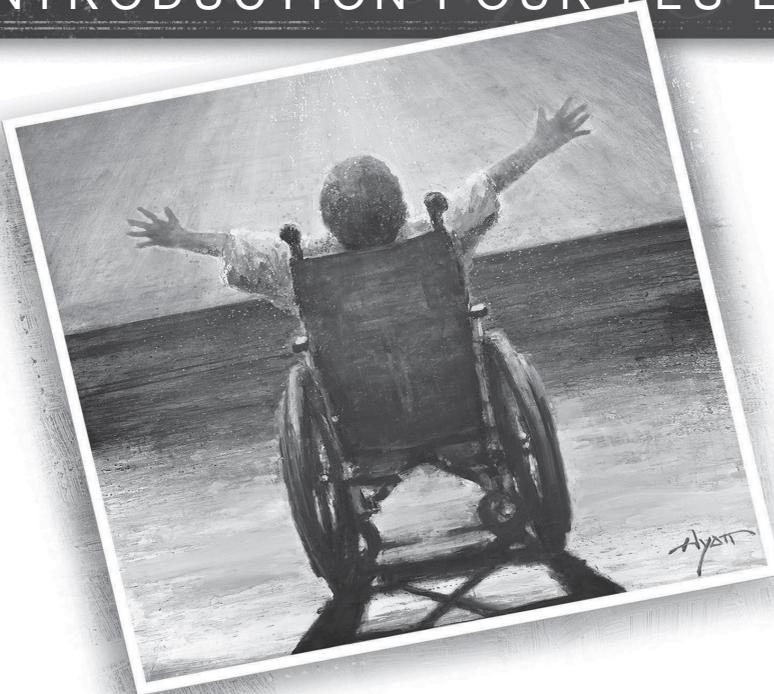


Une Vision Chrétienne
du
Ministère du Handicap

Beyond SUFFERING

Au Delà de la Souffrance

UNE INTRODUCTION POUR LES LEADERS CHRÉTIENS



FORMATION EN
QUATRE SESSIONS

JONI EARECKSON TADA et STEVE BUNDY

Avec PAT VERBAL

CHRISTIAN INSTITUTE ON DISABILITY · JONI AND FRIENDS INTERNATIONAL DISABILITY CENTER

Beyond Suffering (Au Delà de la Souffrance) : Une Introduction pour les Leaders Chrétiens

Copyright © 2015

by Joni and Friends Tous droits réservés.

ISBN 978-0-9965522-1-9

Rédactrice en chef : Pat Verbal • Rédacteurs associés : Chonda Ralston et D. Christopher Ralston, Ph.D. • Rédactrices adjointes : Rebecca Olson et Rachel Olstad

Illustration de la couverture : Hyatt Moore est un artiste international qui a écrit et conçu de nombreux livres, y compris *À la recherche de la source* et *À l'image de Dieu*. Il a été le directeur exécutif de Wycliffe Bible Translation USA et a également servi au Guatemala, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Canada. Moore & Moore Art, Dana Point, California, www.hyattmoore.com.

Remerciements

Nous avons une profonde dette de gratitude envers un groupe talentueux et expérimenté d'hommes et de femmes qui ont contribué à des articles de qualité professionnelle remarquable dans leurs divers domaines d'expertise.

Leurs sages conseils et leurs soutiens ont rendu ce cours possible et ce livre une réalité. Merci !

Aucune partie de cette publication ne peut être stockée, reproduite ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par tout moyen, électronique ou mécanique, y compris le scanning, la photocopie et l'enregistrement, sauf si une autorisation expresse écrite a été stipulée par l'éditeur. Les demandes d'autorisation de reproduction doivent être adressées par écrit à Christian Institute on Disability (cid@joniandfriends.org).

Sauf indication contraire, les citations scripturaires sont tirées de la Sainte Bible, New International Version®. Copyright © 1973, 1978, 1984 par International Bible Society. Utilisées avec la permission de Zondervan Publishing House. Tous droits réservés.

Pour commander des copies supplémentaires, veuillez contacter :

The Christian Institute on Disability (L'Institut Chrétien sur le Handicap)
Joni and Friends International Disability Center
P.O. Box 3333, Agoura Hills, California 91376-3333
E-mail: cid@joniandfriends.org
Téléphone: 818-707-5664
Site: www.joniandfriends.org/BYS

Beyond Suffering® est une marque déposée de Joni and Friends.

151101



Chers amis,

Bienvenue à ce séminaire *Beyond Suffering (Au Delà de la Souffrance)* destiné spécialement aux pasteurs et aux leaders très occupés qui se préoccupent de la façon dont l'Église concerne *tous les gens* grâce à l'Évangile de Jésus Christ. Vous êtes peut-être au courant que le nombre de personnes handicapées est en croissance partout dans le monde et que beaucoup ne disposent pas d'une collectivité religieuse. Rien qu'aux États-Unis près de 65 millions de personnes sont touchées par un handicap et leur cercle d'influence est important dans chaque quartier. Le besoin est grand ! Cette formation introductive vous incitera à mener votre congrégation à un apostolat plus profond pour les familles à la recherche d'amour et d'acceptation.

Que vous soyez un pasteur principal, un pasteur de jeunesse, un leader laïc ou un bénévole, vous pourriez être appelé à répondre à certaines des questions les plus dures à propos de la souffrance et de l'invalidité d'un point de vue biblique. Ces quatre leçons jettent les bases pour commencer ou élargir votre ministère à ceux touchés par l'invalidité – les amenant ainsi dans le corps du Christ, comme Jésus le souhaitait quand il a dit, « Allez rapidement dans les rues et les ruelles de la ville et amenez les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. . . . pour que ma maison soit pleine » (Luc 14:21, 23). Jésus nous a déjà donné le mandat, et une fois que vous aurez commencé, vous découvrirez les riches bénédictions que ces amis handicapés apporteront à votre église.

Nous, chez Joni and Friends, prions pour que Dieu vous inspire, lors de cette première étape, à encourager d'autres personnes dans votre congrégation à participer au cours complet de 16 leçons — *Beyond Suffering : A Christian View on Disability Ministry (Au Delà de la Souffrance : Une Approche Chrétienne sur le Ministère du Handicap)*. Pour plus d'informations, visitez le site www.joniandfriends.org/BYS et consultez les ressources supplémentaires au dos de ce guide. Joni and Friends possède également dans tout le pays des ministères régionaux particulièrement qualifiés pour aider le développement du ministère du handicap de votre église.

À Son Service,

Steve Bundy
Vice-Président
Christian Institute on Disability

Qu'est-ce que *Beyond Suffering* ?

Beyond Suffering : An Introduction for Christian Leaders (Une Introduction pour les Leaders Chrétiens) est conçu pour servir de point de départ pour les pasteurs et les leaders à la recherche d'une meilleure compréhension du plan de Dieu concernant l'invalidité et la souffrance. Le cours original et innovateur *Beyond Suffering : Une Approche Chrétienne sur l'Accompagnement des Handicapés* repose sur le commandement de Jésus dans Luc 14 et sa mission d'inclure les personnes handicapées dans la famille de Dieu.

Beyond Suffering a été traduit en plusieurs langues et a été adopté par des auditoires nationaux et internationaux ainsi que par des collèges bibliques, des universités et des séminaires intéressés à proposer des cours qui permettent d'offrir aux élèves les outils nécessaires pour l'accompagnement des personnes handicapées. Ce guide complet d'étude de 16 leçons est organisé en quatre modules conçus pour donner aux chrétiens une solide compréhension des principaux enjeux impliqués dans les divers aspects du ministère du handicap :

- ‡ Un Aperçu du Ministère du Handicap
- ‡ La Théologie de la Souffrance et du Handicap
- ‡ L'Église et le Ministère du Handicap
- ‡ Une Introduction à la Bioéthique

En tant que leader, les gens attendent de vous des réponses. Ce cours vous aidera à mieux comprendre comment la fragilité humaine révèle le besoin universel de l'humanité de grâce divine et vous préparera pour avoir un impact sur les générations futures afin que les chrétiens changent leur façon de penser sur la souffrance et deviennent des lueurs d'espoir pour la collectivité des personnes handicapées.

« J'ai été profondément impliqué dans la recherche révélant l'énorme vide dans l'église chrétienne envers les souffrances et les handicapés...Le CID offre des ressources avec une vue biblique de notre responsabilité d'élaborer et de mettre en œuvre une mission importante sur la souffrance et l'invalidité ».

DR. LARRY J. WATERS,
Professeur Agrégé de Bible Exposition, Dallas Theological Seminary

Pour en savoir plus sur les traductions et les options de cours ainsi que sur la formation en ligne ou pour regarder la vidéo d'introduction, veuillez consulter : www.joniandfriends.org/BYS.

Table des Matières

Bienvenue	3
Qu'est-ce que <i>Beyond Suffering</i> ?	4
Institut chrétien sur le handicap (Christian Institute on Disability)	7
Pourquoi les Églises ont-elles besoin d'un ministère du handicap.....	9
1^{RE} SESSION: Théologie de la souffrance et du handicap	10
Histoire de Dieu sur le handicap : le déploiement du plan de la Genèse à l'Apocalypse Par Dr. Dave Deuel.....	18
Le Royaume de Dieu et le handicap : Un commentaire sur Luc 14:1-24 Par Rev. Steve Bundy.....	26
2^E SESSION: L'Église et le ministère du handicap.....	35
Principaux défis de l'Église sur la voie de la maturité Par Dr Michael S. Beates.....	44
3^E SESSION: Comment démarrer un ministère du handicap dans l'Église.....	49
Modélisation des mouvements dans le ministère de l'Église primitive Par Rev. Steve Bundy.....	56
4^E SESSION: Sensibilisation et évangélisation des familles touchées par le handicap.....	60
Questions relatives au handicap dans le Royaume Par Joni Eareckson Tada.....	70
Notes en fin de texte.....	75
Options offertes par la formation <i>Beyond Suffering</i>	76
Description des sermons	77
Glossaire des handicaps physiques et intellectuels communs.....	83
Une invitation à rejoindre la communauté mondiale	85

À Propos des Symboles de ce Livre



LIRE :

Ce symbole indique qu'un document à lire existe
la fin de la session.



VISUALISER :

Ce symbole indique qu'une vidéo à visualiser est disponible à
www.gaa.joniandfriends.org.

L'Institut Chrétien sur le Handicap

Formation pour une Cause ayant un Impact sur la Culture pour le Christ

Si vous êtes intéressé à poursuivre un cours avancé d'études sur le ministère du handicap ou à acquérir une perspective chrétienne sur des questions complexes de bioéthique, ou que vous êtes tout simplement désireux de pratiquer le « Christianisme avec les manches retroussées » parmi des personnes handicapées, vous trouverez une multitude de conseils, de soutien et de formation à l'Institut chrétien sur le handicap (Christian Institute on Disability - CID). Notre vice-président et directeur général, Steve Bundy, et son personnel se tiennent prêts à votre service.

Le ministère du handicap est un mouvement grandissant. Une éducation centrée sur le Christ ne serait pas complète sans une théologie de la souffrance et du handicap. Une vision mondiale biblique qui est façonnée par une théologie de la souffrance et du handicap est ce qui nous permet de rester en contact avec ce Dieu qui relève même les plus vulnérables. C'est une question humaine, mondiale et de l'Évangile. C'est une question qui est essentielle à toute institution chrétienne de l'enseignement supérieur qui prétend que la théologie est sa discipline directrice et qui est pertinente pour chaque discipline majeure proposée dans l'enseignement supérieur. À l'Institut chrétien sur le handicap, l'étudiant apprendra et découvrira certains des aspects les plus importants de la vie chrétienne grâce à nos nombreux programmes et possibilités de stages.

Cours : Nos cours sont riches et variés. Le CID fournit des occasions d'apprentissage sur un large éventail de sujets liés à une théologie de la souffrance et du handicap. Ce contenu vous apportera tout simplement un profond changement de vie approprié pour tout disciple sérieux du Christ.

Cause : Notre objectif est d'attirer l'attention sur les besoins de ceux qui sont les plus vulnérables dans le monde entier. Beaucoup vivent avec un handicap et très peu ont accès aux soins dont ils ont désespérément besoin, surtout ceux qui vivent dans les pays en développement. À l'échelle mondiale, les personnes handicapées sont beaucoup plus susceptibles d'être confrontées à la pauvreté, l'isolement social, l'esclavage, le trafic sexuel, et aux discriminations de toutes sortes. Notre cause a pour objectif leur vie - pour répondre à leurs besoins physiques et spirituels au nom de notre Sauveur.

Le changement culturel : notre but ultime est de parvenir à une transformation culturelle pour le Christ. Que ce soit sur les campus universitaires, dans des églises ou dans la culture au sens large, notre objectif est de transformer les cœurs et les esprits en fournissant aux étudiants une vérité vivifiante.

Ce que le CID offre aux étudiants. . . Une vision biblique de la souffrance et du handicap tout en acquérant une expérience pratique du ministère. Les cours sont offerts par le biais de la collaboration avec les universités et les séminaires ou au Centre international des handicapés (International Disability Center). Ils sont dispensés sur les campus et en ligne. En travaillant avec des établissements d'enseignement, le CID intègre ses trois départements de connaissances et d'expériences : Éducation et formation, Politiques publiques et Missions d'envergure mondiale et stages.

Éducation et formation

Le département d'éducation et de formation du CID prépare des leaders et des ministres du handicap de l'église, des organisations para ecclésiastiques et des établissements d'enseignement à évangéliser, à inclure et à habiliter ceux touchés par le handicap. Le CID a réalisé un partenariat avec des universités chrétiennes et des séminaires dans le monde entier pour offrir des programmes et des travaux de cours conçus pour équiper de nouvelles générations de dirigeants pour un ministère du handicap efficace.

Centre de politique publique

La vie humaine peut maintenant être copiée et reproduite, modifiée et abandonnée, clonée et euthanasiée ainsi que brevetée et redéfinie. Le centre de politique publique du CID réunit des théologiens, des éthiciens, des éducateurs, des médecins et des avocats pour adresser les questions chaudement débattues liées au handicap telles que le suicide assisté, l'euthanasie et la recherche sur les cellules souches. L'objectif est de tirer parti de l'expertise de nombreux professionnels chrétiens pour présenter une perspective sur ces questions, claire, raisonnable et fondée sur la Bible. L'Institut chrétien sur le handicap le réalise actuellement via les médias, l'Église ainsi que d'autres organismes publics et des institutions chrétiennes.

Missions mondiales et les stages pour la vie

L'apprentissage par l'expérience pratique de ministère prépare la génération suivante grâce aux missions mondiales et aux stages pour la vie. Nos stages offrent une expérience d'apprentissage structurée selon laquelle les internes reçoivent une éducation et une formation en matière de ministère du handicap tout en servant et en témoignant de la grâce de Dieu en Jésus-Christ à ceux qui sont marginalisés et oubliés. Les étudiants mettent en pratique ce qu'ils ont appris en classe, consolidant l'expérience éducative et apportant la transformation de cœur et d'esprit.

Parle et juge équitablement ; défends les droits des pauvres et des indigents.

Proverbes 31:9

Conseil de référence	Conseil consultatif
Mike Beates, D.Min	Franklin Graham
Jerry Borton, M.a.	Christopher Hook, M.D.
Christopher Hook, M.D.	David Stevens, M.D.
Jennifer Lahl, M.A.	
Mark Pickup, J.D.	
Chris Ralston, Ph.D.	
William Saunders, J.D.	
Michael Sleasman, Ph.D.	
Wesley Smith, J.D.	
Erik Thoennes, Ph.D.	
Greg Trapp, J.D.	
Greg Wood, J.D.	
Wendy Wright	

**Pour plus d'informations, visitez
l'Institut Chrétien sur le Handicap à
<http://www.joniandfriends.org/christian-institute-on-disability>**

Pourquoi les Eglises ont-elles Besoin d'un Ministère du Handicap

Vous n'avez peut-être jamais fréquenté une église avec un ministère du handicap actif et vous vous demandez : *est-ce que c'est pertinent à mon appel personnel au service de l'église ? Que peut faire mon église dans ce domaine et par où commencer ?*

Le cours *Beyond Suffering* est conçu pour répondre à ces questions et vous fournir une feuille de route adaptable pour démarrer. Voici quelques bonnes raisons pour lesquelles votre église devrait introduire un ministère du handicap.

Premièrement, le handicap ne fait aucune distinction, il affecte des gens de tous les âges, races, nationalités et ethnicités. Selon l'Organisation mondiale de la santé, plus d'un milliard de personnes dans le monde est touché par un handicap quelconque. Soyez assuré que certains des membres de votre église sont également affectés d'une manière ou d'une autre. Votre appel au pastoralisme inclut ces amis, tout comme Jésus l'a fait lors de son séjour sur terre. Dans ce cours, nous examinons certains des principaux types de handicap, leurs principales caractéristiques et les causes, ainsi que les diverses façons dont l'invalidité peut affecter la vie individuelle et familiale.

Deuxièmement, les personnes handicapées peuvent facilement être mal comprises, dévaluées et profondément blessées - même dans l'église. Que ce soit par le biais de mythes perpétués par les médias populaires ou d'attitudes enracinées dans diverses visions mondiales, les personnes handicapées n'ont pas toujours bien réussi dans notre société et malheureusement, même certaines églises ont été complices de ce mauvais traitement. En tant que chrétiens, nous pouvons être l'avant-garde d'un mouvement pour promouvoir la sensibilisation et renverser cette tendance. *Beyond Suffering* offre une perspective historique sur le traitement des personnes handicapées et présente le plan de Dieu pour la souffrance et pour le handicap.

Enfin, et plus important encore, les églises devraient avoir un ministère du handicap parce que notre Seigneur l'a ordonné et l'a introduit dans son propre ministère terrestre. Comme vous pourrez le voir tout au long de ce cours, l'ordre : « Allez rapidement dans les rues et les ruelles de la ville et amenez les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux . . . pour que ma maison soit pleine »¹ est au cœur même de la mission de l'Église. Les chrétiens sont appelés à partager l'Évangile de Jésus Christ avec tous les gens,² à travailler à soulager les souffrances,³ à servir de médiateur pour un changement structurel au sein de groupes et d'organisations,⁴ à se battre pour la justice sociale,⁵ à faciliter la croissance spirituelle individuelle,⁶ à changer la société pour le mieux⁷ et à aimer au nom de l'amour.⁸ Un ministère du handicap englobe tous ces éléments et bien plus encore. Dans *Beyond Suffering*, nous vous aidons à découvrir une variété de façons qui vous permettront de faire une différence dans la vie des personnes touchées par un handicap, à l'échelle locale, nationale et même internationale.

Si la souffrance et le handicap jouent un rôle clé dans le plan de Dieu pour son peuple et le monde, comme nous le voyons dans les Saintes Écritures, nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer cet appel à l'action. Le vent du changement souffle aux portes des églises, apportant un mouvement d'inclusion si radical que chaque homme, chaque femme et chaque enfant ayant des besoins spéciaux en viendront à connaître, à aimer et à servir Jésus Christ et, très probablement, changer le monde au cours de ce processus.

Le ministère du handicap occupant une place spéciale dans le cœur de Dieu, il ne peut pas être facultatif pour l'Église. *Beyond Suffering* offre une feuille de route pour que votre église commence ce voyage passionnant.



LIRE : « God's Story of Disability : The Unfolding Plan from Genesis to Revelation - l'histoire de Dieu sur le handicap : le déroulement du plan de la Genèse à l'Apocalypse » par Dr. Dave Deuel (voir page 21)

Théologie de la Souffrance et du Handicap

Promenez-vous mentalement dans une grande librairie de votre région. Imaginez l'imposante présentation de nouveaux bestsellers écrits par des faiseurs d'opinions qui prétendent avoir des idées nouvelles et audacieuses. Pour seulement 39,99 \$ vous pouvez prendre un livre ou simplement le télécharger sur votre téléphone ou votre ordinateur. Mais, au premier siècle de notre ère les écrits notables étaient diffusés sur des parchemins manuscrits et lus à haute voix lors d'assemblées publiques. On peut supposer, cependant, que l'Évangile selon saint Luc n'a pas été bien reçu par les Juifs de cette époque. Pourquoi ? Parce que le concept nouveau de Luc déclarait que les Juifs avaient le message du Royaume de Dieu complètement faux. Ce concept révolutionnaire déclarait Jésus être Fils de Dieu *et* Fils d'homme, humiliant les fiers et honorant les humbles.

Luc, un médecin bien-aimé, était le plus qualifié pour écrire le Livre de Luc parce qu'il était un homme éduqué et cultivé, un Syrien d'Antioche, pas un juif. En tant que tel, il a facilement pu observer le fossé entre les juifs et les gentils. Ses connaissances médicales et son expérience ont également fait de lui un homme de compassion, familiarisé avec la souffrance et pourtant appréciant la beauté ainsi que la philosophie. Il ne fait aucun doute que Luc et l'Apôtre Paul ont mené pendant des heures des discussions animées pendant leurs voyages missionnaires consignés dans le Livre des Actes. Ils se souciaient tous deux profondément des parias de la société, mais Luc est celui qui nous a apporté les histoires : le Bon Samaritain (Luc 10:33), le Publicain (18:13), le Fils Prodigue (15:11-24) et le Voleur sur la croix (23:43).

Aucun autre écrivain de l'Évangile n'a saisi l'amour de Jésus pour les personnes souffrant de handicap. Cinq des six miracles qu'il a rapportés concernent la guérison.¹ Dans cette session, nous allons nous concentrer sur ce que les chrétiens dans le mouvement des personnes handicapées appellent « le Mandat selon Luc 14 » et chercher à comprendre son importance pour une théologie biblique de la souffrance et du handicap.

1^{re}
SESSION



OBJECTIFS

Étudier cette session
vous aidera à :

Présenter l'Évangile de Luc
et son importance au sujet
de la souffrance et du
handicap

Expliquer le Mandat selon
Luc 14 et ses implications
dans le ministère pour les
personnes handicapées

Évaluer les implications
de l'Évangile de Luc en
comprenant le reste de
l'enseignement du
Nouveau Testament sur la
souffrance et le handicap

Comprendre le Mandat
selon Luc 14

Hospitalité

Qui n'apprécie pas une fête fastueuse? Mais pour des chrétiens contemporains l'escalade des fêtes populaires n'est pas sans risque. Il est facile d'accorder des dons et d'inviter ceux qui peuvent vous rendre la pareille. De telles pensées peuvent enfermer les croyants dans un ordre social mondain, conduits par l'insécurité et la poursuite du statut. Une image déformée aux valeurs faussées. Dans Luc 14 Jésus coupe à travers ce système d'hospitalité mutuelle et ouvre nos cœurs aux réalités et aux récompenses de Dieu.

Concentration de Luc sur le Royaume de Dieu ²

Selon les Sainte Écritures, Jésus est venu dans ce monde pour donner sa vie pour le salut des pécheurs, pour détruire les œuvres du diable et pour révéler le Père.³ Ce troisième objectif est le plus ostensiblement affiché dans la description par Luc de l'humanité et de la compassion de Jésus pour les gens de tous les horizons, d'origines et d'ethnies différentes, notamment les personnes handicapées. Quand Jésus a marché sur la terre, il a rayonné du véritable caractère du Père. L'Évangile de Luc révèle le Christ comme l'accomplissement de tout ce qui a été promis dans la loi, les Prophètes et les Écrits.⁴ Luc nous ouvre une fenêtre à travers laquelle nous arrivons à comprendre la pleine nature de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit ainsi que sa compassion à l'égard des parias et des pécheurs. Il prévoit également le ministère et la mission de l'Église, en commençant avec les prophéties Messianiques.⁵

A. Prophéties messianiques trouvées dans Luc et les Actes

Luc fait au moins 32 références de prophéties messianiques, dont beaucoup ont à voir avec le ministère du Christ pour les gentils, les affligés et les parias.

1. Ministère pour les gentils - Luc 3:4-6
2. Lumière aux gentils - Luc 2:32; Actes 13:47-48, 26:23
3. Invitation à tous - Actes 13:34
4. L'Esprit de Dieu répandu sur tout - Actes 2:16-21
5. Inclusion des gentils dans l'Église - Actes 15:16-17
6. Rejet des juifs et acceptation des gentils de l'Évangile - Actes 13:40-41
7. Ministère pour les affligés - Luc 4:16-21

B. Principaux thèmes dans l'Évangile de Luc

Le thème global de Luc est clair dans le texte puisqu'il déclare que Jésus est le Sauveur de tous, indépendamment de l'appartenance ethnique, du sexe ou du statut socio-économique. Les thèmes secondaires de Luc sont :

- **Le salut pour tous les hommes** : avec un accent particulier sur les parias et les pécheurs (Luc 2:10-11, 19:10).
- **Le Saint-Esprit** : Aucun évangéliste ne mentionne autant le travail du Saint-Esprit que Luc (Luc 1:15, 35,41, 2:25-35).

- **La prière** : Dans plusieurs cas dans le livre, Jésus prie (Luc 5:15, 9:18, 11:1).
- **L'enregistrement de l'histoire chrétienne** : Luc avait l'intention d'écrire l'histoire du salut. Luc et les Actes pris ensemble, affichent l'œuvre souveraine du Seigneur apportant le salut jusqu'aux extrémités de la terre.
- **Jérusalem** : Bien que Luc soit considéré comme l'évangile pour les gentils, Jérusalem est d'une importance primordiale pour lui. Jésus s'engage résolument sur la voie de Jérusalem pour remplir son destin terrestre (Luc 13:22).
- **Intendance des biens matériels** : Tout au long de son Évangile, Luc souligne que les disciples du Christ ne doivent pas amasser des richesses sur terre pour eux-mêmes (Luc 12:13-21, 16:19-31).
- **Les femmes et leur rôle dans le ministère du Christ**: aucun autre Évangile ne mentionne plus souvent le rôle des femmes que celui de Luc (Luc 1-2, 7:36-50, 8:1-3, 13:10-17).

C. Les enseignements de Jésus dans l'ombre de la croix

Si vous saviez que vous aviez seulement peu de temps à vivre, quel message aimeriez-vous le plus laisser à votre famille et à vos amis ?

LIRE: Luc 13:10-35 et Luc 14:1-14

Imaginez-vous debout, parmi la foule à écouter Jésus raconter des histoires avec de puissantes vérités. Dans chacun de ces passages Jésus commence avec une guérison le jour du sabbat, suivie par deux paraboles et enfin conclut avec un texte explicatif concernant qui entrera ou non dans le Royaume de Dieu.

Qui a compris le message de Jésus ? Quelles étaient pour lui les choses les plus importantes alors qu'il approchait de sa mort sur la croix ?

II. Le Mandat selon Luc 14: un examen plus approfondi

Le Mandat selon Luc 14 est plus qu'une invitation ouverte à se joindre à la table de banquet de Dieu ou pour remplir l'Église du Christ. C'est la définition du Royaume de Dieu sur la terre telle qu'elle s'applique à l'Église universelle du Christ et ce qui est encore à venir dans les cieux. C'est la porte du Royaume ouverte à tous, les forts et les faibles, les riches et les pauvres, les bien portants et les malades ainsi que les personnes avec ou sans handicap.

Dans Luc 13 et 14 Jésus passe du temps, loin des marchés urbains de Jérusalem, dans les villages où les gens communs du peuple résidaient. Mais même là, il a trouvé des leaders religieux de plus en plus jaloux de lui et de son prétendu royaume. Jésus montre clairement qu'aucune personne ou une communauté est trop petite ou insignifiante pour son ministère (ni pour le nôtre).

Rev. Dan'l Markham écrit sur le point culminant de ces deux royaumes contradictoires et l'importance de la Parole du grand banquet. Markham a remarqué :

L'enseignement de Jésus dans Luc 14:1-24 arrive au point culminant d'un débat continu entre Jésus et les chefs religieux d'Israël, révélant leur jalousie croissante et leur haine envers lui, mettant ainsi en évidence deux royaumes en conflit, un religieux, c'est-à-dire égoïste, légaliste, subjectif, avide de pouvoir et d'argent ainsi qu'insensible au besoin humain et l'autre le Royaume de Dieu, guidé par la miséricorde, la justice, la foi, la droiture, la paix et la joie dans le Saint-Esprit (Romains 14:17 ; Matthieu 23:23). La récompense ultime des deux royaumes en conflit est le nombre d'âmes dont la destinée devient éternellement liée au Christ Roi.⁶

A. Les contrastes et les revirements du Royaume

Steve Bundy, Vice Président de l'Institut chrétien sur le handicap de Joni and Friends, voyage pour enseigner à l'échelle nationale et internationale dans des églises, des collèges et des séminaires. Il a régulièrement observé le manque de compréhension en ce qui concerne le Royaume de Dieu parmi les croyants, y compris ceux dans le clergé. Dans le document « Le Royaume de Dieu et du handicap » il explique l'importance des contrastes et des revirements trouvés dans Luc 14. Dans cette session, nous allons examiner de près trois de ces revirements, qui posent ces questions importantes :

- Qui est le plus grand dans le Royaume ?
- Faites-vous partie du Royaume ?
- Qu'est-ce que la communauté du Royaume ?



LIRE: « Le Royaume de Dieu et du handicap: un commentaire sur Luc 14:1-24 » par Rev Steve Bundy (voir page 29)

B. Qui est le plus grand dans le Royaume? Luc 14:7-11

1. Dans la parabole, Jésus explique à Luc 14:7-11, quelles possibilités les invités ont ratées quand ils ont choisi pour eux-mêmes les sièges d'honneur
2. Qui prend la décision finale au sujet des sièges d'honneur ?

L'ironie ici ne peut pas être négligée. Jésus vient juste de guérir un homme ayant un handicap et qui n'était pas invité au repas. Plutôt que de célébrer avec cet homme la miraculeuse intervention en l'invitant à table, les invités ont essayé d'obtenir la reconnaissance pour eux-mêmes en réclamant les meilleurs sièges. Les invités ont raté l'occasion de renverser la ségrégation sociale que cet homme nouvellement guéri avait connue en raison de son invalidité. Les actions de Jésus ont montré la revendication de cet homme pour le Royaume, inversant les traditions religieuses.

Jésus a probablement choisi une fête de noces pour cet exemple car les places d'honneur étaient plus clairement définies que lors d'un repas dans une maison de pharisien. La parabole a fourni une ouverture pour l'enseignement de Jésus sur les personnes à inviter à une fête et l'importance de la décision finale de l'hôte dans l'assignation des sièges. Comme nous l'avons vu dans la parabole dans Luc 13, Dieu est l'hôte qui assigne des sièges d'honneur dans son Royaume.

3. Quelle était la vertu manquante dans le cœur de ces invités ?

Le problème de ce groupe n'était pas un problème de connaissance, mais de cœur. Ils connaissaient très bien l'enseignement des Saintes Écritures, ils étaient pleins de fierté et d'arrogance. Jésus a terminé sa parabole avec ces mots, « *Celui qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé* » (Luc 14:11). Ceci est très similaire à sa conclusion dans Luc 13:30, « *Ceux qui sont en dernier seront les premiers et les premiers seront les derniers.* » Dans l'esprit de ces chefs religieux, l'homme avec un handicap était le dernier et ils étaient les premiers. Mais dans les mots du Maître Enseignant, ce n'est pas ainsi dans le Royaume de Dieu.

C. Quelle est la nature du Royaume ? Luc 14:12-14

Dans cette section, Jésus tourne son attention vers l'hôte. Lui parlant directement, il lui donne ce qui est peut être l'explication la plus descriptive de la nature du Royaume de Dieu trouvée dans le Livre de Luc.

Jésus agissant de la même façon que dans Luc 13, se déplace du ministère vers ceux souffrant du handicap (vs. 1-6), adoptant un style de vie humble, plaçant autrui en premier (vs. 7-11), y compris les handicapés, les gentils, les pauvres et les parias. Il conclut avec une vision eschatologique du Royaume.

Jésus ordonne à l'hôte en utilisant un pronom personnel : « Lorsque vous donnez un festin, invitez les pauvres, les estropiés, les infirmes et les aveugles » (Luc 14:13).⁷ Jésus commande aussi personnellement l'hôte d'un déjeuner ou dîner dans le verset antérieur. Il s'agit d'une instruction claire pour l'église d'inclure les personnes handicapées dans nos vies personnelles ainsi que dans nos communautés religieuses.

- Son premier message nous est adressé personnellement. Si notre vie doit refléter le Royaume de Dieu, nous devons la vivre selon le style de notre Roi, y compris ceux ayant un handicap
- Son deuxième message dans Luc 14:15-24 est pour l'église en tant que représentant du Royaume de Dieu, dont nous discuterons dans la prochaine session.

Lorsque Jésus utilise les deux termes *déjeuner* et *dîner*, il indique une exhaustivité qui englobe l'hospitalité d'un individu. En d'autres termes, Jésus ne suggère pas que ce message ne s'applique que pour les occasions spéciales. Nous devrions inclure des gens qui sont en dehors de nos zones de confort et de nos associations traditionnelles, ceux que nous pourrions considérer comme « humbles », dans notre vie quotidienne. Jésus va jusqu'à nommer les personnes sur une liste d'invités typique du Pharisien : « *Amis, frères, parents et voisins riches* » (Luc 14:12).

1. Qu'est-ce que ce texte nous indique sur la compréhension de l'église de la nature du Royaume ?
2. Si le Royaume est celui dans lequel les personnes handicapées ont un siège d'honneur, comment l'Église peut-elle honorer l'amour du Roi pour ceux qui sont négligés dans notre société?

Auteur et pasteur John Piper a fait observer que même les plus fidèles disciples de Jésus doivent lutter contre la tendance naturelle à la réciprocité. Dans un sermon qu'il a prononcé un dimanche de Thanksgiving, Piper a adressé le Mandat selon Luc 14 :

Il y a dans chaque cœur humain une terrible et puissante tendance à vivre selon la loi du remboursement terrestre, la loi de la réciprocité. Il y a une inclinaison subtile et impitoyable dans notre chair de faire ce qui rendra notre vie aussi confortable que possible et d'éviter ce qui nous importunera ou agitera notre tranquille routine ou ajoutera la moindre tension à notre dîner de Thanksgiving. La plupart des personnes sanctifiées parmi nous doivent batailler tous les jours afin de ne pas être réduites en esclavage par la tendance universelle à toujours agir pour le plus grand profit terrestre.

Les personnes qui prennent à la légère ce texte comme une exagération rhétorique sont probablement aveugles à l'impossibilité d'exagérer la corruption du cœur humain et son pouvoir de déception pour nous faire penser que tout va bien lorsque nous sommes esclaves de la loi de réciprocité, la loi qui dit : Faites toujours ce qui sera avantageux à la commodité, aux plaisirs non perturbés, au confort domestique et à la paix sociale. Les paroles de Jésus sont radicales parce que nos péchés le sont. Il brandit un drapeau rouge parce la destruction attend les personnes régies par la loi de la réciprocité... Ceux que vous invitez au dîner de Thanksgiving : pourquoi cela fait-il une différence éternelle ? Cela... révèle où se trouve notre trésor. Jésus, avec ses commandements et ses promesses est-il plus précieux pour nous que la tradition, la commodité et le confort terrestre ? Est-ce lui ou est-ce le monde notre trésor? Cette question n'est pas décidée lors d'une invitation à l'église. Elle est décidée lors du dîner de Thanksgiving, à chaque heure et à chaque jour, si nous souhaitons être incommodés pour ceux qui ne peuvent pas rembourser ou si nous les évitons et ainsi préservons notre tranquille routine.

Qui vous invitez au dîner de Thanksgiving est important parce que où se trouve votre trésor est important.⁸

Ce mandat d'inclure les personnes handicapées n'est pas simplement un ministère de bienveillance. Même si ces personnes ont des moyens financiers limités, l'église sera bénie, comme conséquence de leur inclusion. Bien que les pharisiens considéraient la réciprocité en termes de ce qu'ils pouvaient prévoir de recevoir de ceux possédant richesses et influence, ne vous méprenez pas, les personnes handicapées sont également en mesure de redonner par leur présence et leur vie. Dans Luc 14:14, nous constatons que non seulement il y aura une bénédiction terrestre, mais également une céleste : « ...vous serez remboursé à la résurrection des justes. » Comme William Hendriksen l'a remarqué, « Quel est le ministre qui ne peut témoigner que certaines des plus belles leçons qu'il a apprises lui avaient été données par les pauvres... les petits, les malades, les handicapés et les mourants ? »

D. Le grand banquet - qui occupe les sièges autour de la table? Luc 14:15-24

1. Qu'attendaient les juifs assis à la table du Royaume à venir ?

2. Quelles étaient les attentes de Jésus du Royaume à venir ?

Tandis que Luc crée la dialectique entre la responsabilité humaine et les priorités de grâce et d'initiative de Dieu, nous voyons une fois de plus que l'accent est mis sur des parallèles dans les chapitres 13 et 14 tout en insistant sur le contraste et l'inversion. L'inversion de ceux qui attendent le ministère de Jésus sur Terre et d'être présents lors du banquet du Royaume eschatologique.¹⁰

Dès que Jésus a mentionné la résurrection des justes, quelqu'un assis autour de la table en a profité pour parler du festin du Royaume de Dieu.¹¹ En raison du contexte et de la réponse de Jésus, il est clair que cette personne était très pieuse. Pourtant, tout juste après avoir été réprimandé par Jésus pour ne pas prendre soin des handicapés et les parias, cet invité a essayé de rétablir sa position (et celle des autres invités) dans le grand banquet du Royaume, ne faisait ainsi que « jeter de l'huile sur le feu » de Jésus. Sa réponse pourrait ressembler à ceci : « Vous voulez parler du Royaume ? Bien, parlons maintenant du Royaume. » Jésus a ensuite entamé une parabole qui est incontestablement un point culminant dans son Évangile.

Dans les chapitres 13 et 14 Jésus avait déjà...

- pourvu aux besoins de deux personnes handicapées
- réprimandé deux fois des chefs religieux pour leur hypocrisie et pour être plus préoccupés pour leurs animaux et leurs affaires personnelles que pour les enfants exclus de Dieu - tout en son nom
- prédit aux gentils et aux étrangers qu'ils deviendront des « initiés » dans le Royaume de Dieu et aux « initiés » qu'ils deviendront des étrangers
- expliqué que le modèle de vie du Royaume, qu'ils prétendent représenter, devait inclure les personnes handicapées

Jésus porte le dernier coup ! Tout ce qu'il avait enseigné jusqu'à ce point était simplement une réflexion du Royaume à venir. Pour son auditoire, une discussion sur le festin du Royaume de Dieu avait une signification claire. Les juifs se représentent le Royaume messianique de Dieu dans toute sa plénitude comme un grand banquet, avec d'énormes quantités d'aliments, de boissons dans une ambiance conviviale, et avec Dieu, finalement, gouvernant toute la terre, y compris les gentils :

Sur cette montagne, le Seigneur tout puissant prépare un banquet de nourriture riche pour tous les peuples, un festin de vins vieillis, les meilleures viandes et les vins les plus raffinés (Isaïe 25:6 ; voir aussi Psaumes 23:5 ; Matthieu 8:11-12; 22:1; 26:29 ; Marc 14:25 ; Apocalypse 3:20; 19:9).

Se tournant vers l'homme vertueux et pieux, Jésus a utilisé une parabole pour répéter ce qu'il leur avait déjà dit à propos des sièges d'honneur et des listes d'invités. Il déclara que le festin du Royaume dans lequel les Juifs avaient mis une telle confiance serait rempli avec ceux qu'il avait énumérés dans Luc 14:23.

À cette époque, il n'était pas rare pour un hôte d'inviter tout d'abord un grand nombre d'invités à un banquet et envoyer par la suite un rappel. L'histoire n'indique pas que quelqu'un ait refusé la première invitation, de sorte qu'ils étaient censés tous y participer. Tandis que l'hôte attendait avec impatience que ses invités arrivent et profitent du festin bien préparé, son serviteur retourna avec le message que personne ne viendrait. C'était comme s'ils étaient tous mis d'accord de ne pas participer au banquet.

Luc indique clairement qu'ils « *avaient commencé par un (se mettant d'accord) pour ensuite tous s'excuser* ». ¹² Selon les commentaires d'Alfred Plummer, « il n'y avait aucune variation dans leurs réponses ; c'était comme un complot puisqu'ils se sont tous excusés de la même façon et sans aucune exception, prétendant être trop occupés pour venir. » ¹³ Aucune de ces excuses n'était une raison légitime pour justifier de déshonorer l'hôte. Quelle analogie puissante pour ceux qui ne voulaient pas participer à ce grand festin eschatologique !

C'est comme si quelque chose dans leur cœur les avait amenés à conspirer ensemble pour se cacher derrière des excuses afin d'éviter d'honorer l'hôte ou, dans ce cas, « l'Hôte des hôtes, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. » Tout au long de la parabole, Jésus parle du point de vue de l'hôte. Il est clair, toutefois, dans Luc 14:24 que Jésus est passé à la fin de la parabole du point de vue de l'hôte à lui-même, en parlant directement aux personnes présentes : « je vous le dit (au pluriel). » Jésus s'adresse personnellement à ceux qui écoutent : vous êtes les invités qui ont invoqué des excuses; au contraire des pauvres, des estropiés, des aveugles et des boiteux (v. 21).

Lorsque l'hôte s'est mis en colère en raison des prétextes invoqués, il a ordonné à son serviteur, de sortir dans les rues et de ramener les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur a dû aller au-delà des maisons urbaines du centre-ville dans les ruelles où l'on pourrait trouver des mendiants qui étaient pauvres et handicapés. Notez la ségrégation des personnes handicapées du reste de la société - le serviteur a dû aller au-delà des quartiers, des hôtels, des écoles et même des synagogues pour trouver les handicapés. Le Maître a dit au serviteur de « *les amener* ». Hendriksen fait remarquer :

C'était probablement nécessaire, pas tellement parce que, par exemple, les aveugles n'auraient pas été en mesure de trouver la salle de banquet, sauf s'ils avaient été pris par la main et conduits mais plutôt parce que tous les groupes mentionnés ici pourraient très bien avoir de sérieux doutes d'avoir été réellement invités à un tel banquet. ¹⁴

Le langage utilisé pour l'ordre donné au serviteur de « *les faire entrer* » (Luc 14:23) confère une demande pressante ou irréfutable, quelque chose qui était nécessaire pour eux. L'hôte souhaite que sa maison soit pleine de gens pauvres, estropiés, aveugles et boiteux ; qu'il ne commencerait pas le banquet jusqu'à ce qu'ils soient tous rassemblés et aient une place à sa table. Ceux qui dans le confort de leur mode de vie et pleins de confiance en soi ont invoqué des excuses ne pourront en aucune manière participer au banquet. Mais pour les personnes handicapées et les parias, l'hôte a été clair : le Royaume est constitué « *des plus petits de mes frères* » (Matthieu 25:40).

III. Organiser un banquet selon Luc 14

Joni and Friends recommande aux églises de tendre la main vers la collectivité des personnes handicapées en organisant un Banquet selon Luc 14. ¹⁵ Cet événement établira en outre des rapports entre les bénévoles et les familles dans votre église. L'idée découle également du principe d'Isaïe 58:7-8 : « *N'est-ce pas que tu partages ton pain avec celui qui a faim, et que tu fasses entrer dans la maison les affligés qui errent sans asile ? Quand tu vois un homme nu, que tu le couvres... Alors ta lumière poindra comme l'aurore... ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera.* » Voici

comment accueillir un banquet dans votre église:

Concevez un banquet selon Luc 14. Recrutez des bénévoles pour préparer des aliments et la décoration des tables. Créez des centres de tables et des petits paniers-cadeaux. Puis, invitez un nombre défini de personnes handicapées et leurs familles à y assister. Après le dîner, offrez des prix de présence ou des certificats-cadeaux. Organisez un court programme en mettant en valeur le témoignage de quelqu'un. Lisez l'Évangile à la fin du banquet.

ÉCOUTEZ: « La table du banquet » par Joni Eareckson Tada, Fonction radio Joni and Friends <http://www.joniandfriends.org/radio/5-minute/banquet-table/>

L'enseignement de Jésus dans Luc 14 était radical et révolutionnaire non seulement pour son époque, mais il continue de mettre au défi les chrétiens d'aujourd'hui. Il renverse nos systèmes fondamentaux de valeur humaine et nous appelle à une vie de courtoisie, d'hospitalité et d'inclusion sociale radicale. Ce n'est pas simplement de bons conseils qui rendent les gens sympathiques plus agréables. C'est vivre sa foi de telle manière qu'elle illustre bien la règle du salut de Dieu pour l'humanité par le repentir et la foi. Quand nos vies quotidiennes reflètent l'attitude et le comportement de Jésus lui-même, nous pouvons dire, comme l'Apôtre Paul, « Suivez-moi comme je suis le Christ. »¹⁶

Réflexions sur la Session 1

Théologie de la Souffrance et du Handicap

1. À l'ombre de la croix, quels enseignements étaient essentiels pour Jésus ?
 2. Qu'est-ce que le Mandat selon Luc 14 ?
 3. Pourquoi une compréhension des inversions et des contrastes du Royaume sont aussi critiques pour les valeurs fondamentales d'un chrétien, ainsi que pour celles de l'église ?
 4. Quelles sont les implications de Luc 13 et 14 sur une théologie de la souffrance et du handicap?
 5. Que peut-on conclure de la parabole du grand banquet sur le dernier dîner des noces de l'agneau dans Apocalypse 19:7-9 ?
 6. Décrivez une occasion où vous avez vraiment vécu le message de Jésus de la parabole du grand banquet.
-

L'histoire de Dieu sur le Handicap : le Déploiement du Plan de la Genèse à l'Apocalypse

Par Dr. Dave Deuel

Dieu a une histoire. De la Genèse à l'Apocalypse, l'histoire du salut annonce les plans du cœur de Dieu, sa mission. L'histoire comporte des handicaps parce qu'ils jouent un rôle clé dans la mission de Dieu d'amener les gens à lui. En mots clairs, sa gloire et notre adoration se situent au centre même. Bien que des livres entiers aient été écrits dans les moindres détails sur le handicap dans les Écritures Saintes, l'histoire entière de la création à l'éternité doit être racontée. Elle est, en fait, l'Évangile de Jésus Christ, et une base pour la glorification. Dans notre étude, nous examinons le point de vue de la Bible sur le handicap tel qu'il se développe dans l'histoire du salut.

Bien que des références sur le handicap soient dispersées dans les Écritures, ce sujet, peut-être étonnamment, n'apparaît pas clairement. En fait, en comparaison avec de nombreuses autres questions, la Bible a peu à dire de façon directe à ce sujet.¹ L'une des raisons est que Dieu a tissé son attention et ses soins aimants pour les personnes handicapées dans le tissu de la société sans que cela se remarque puisque cela est évident. Mais les Écritures nous donnent également des renseignements encourageants sur les dispositions de Dieu en faveur des personnes handicapées, qu'il aime.²

Dieu nous a donné un début sans handicap (Genèse - Exode)

1. Au début, il n'y avait aucun handicap.

Lorsque Dieu créa le couple, Adam et Ève, lui ayant volontairement désobéi, le péché est entré dans le monde, provoquant douleur, souffrance, invalidité et même la mort (Genèse 3:1-24). Les Écritures appellent cette douloureuse réalité « la malédiction » (Apocalypse 22:3). Il est très important de se rappeler que la malédiction sur toute la création est la raison pour laquelle des personnes souffrent d'un handicap. Le royaume animal souffre également du handicap.

2. En tant que Créateur, Dieu assume la responsabilité des handicaps.

Cette responsabilité signifie que Dieu n'est pas seulement la cause, mais l'instrument et le final sauveur des personnes handicapées. C'est *ça* la signification de la responsabilité ! Cette vision diffère considérablement de simplement blâmer Dieu pour le handicap, ce qui serait une grave erreur. Lorsque Moïse a voulu expliquer à Dieu pourquoi il était incapable de le servir en raison de son incapacité à s'exprimer, l'Éternel lui répondit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Ou qui le rend muet ou sourd, lui permet de voir ou non ? N'est-ce pas MOI, l'ÉTERNEL ? » (Exode 4:11).³ Ce verset ne concerne pas seulement le rôle de Dieu dans le cas d'une incapacité, il prépare également le terrain pour ses directives *par l'intermédiaire* de son peuple.

Bien qu'extrêmement décevant, il est important d'examiner les perspectives des personnes handicapées dans le monde antique parmi les autres peuples avant de nous concentrer sur le peuple de Dieu. Parmi les voisins d'Israël, elles variaient considérablement, depuis le rejet complet et le mauvais traitement jusqu'à l'idolâtrie. Malheureusement, le rejet était la norme. La plupart des bébés souffrant d'un handicap étaient abandonnés sur place pour mourir peu de temps après leur naissance. S'ils survivaient, ils étaient traités comme des parias et condamnés à une vie misérable de mendicité, de prostitution et en général, d'exploitation. Ils mourraient habituellement prématurément. C'était le pire cauchemar de tous.

L'autre extrême pour les personnes nées avec un handicap était qu'elles risquaient d'être vénérées comme des êtres surnaturels principalement à cause de leur comportement anormal ou de leur apparence. Au moins un roi égyptien

souffrant d'un handicap était vénéré pour avoir une condition qui l'avait laissé défiguré. Plutôt que d'être un paria social frappé par la pauvreté, il a été chouchouté, mais toujours comme un paria. Qu'elles soient rejetées complètement ou vénérées, les personnes handicapées n'étaient pas acceptées. Le rejet comme l'adoration résultaient d'une mauvaise compréhension de la cause du handicap. Lors de la période que certains appellent « préscientifique », ceux qui avaient rejeté le seul vrai Dieu n'avaient pas compris les véritables causes des handicaps. Les anciens les imputaient généralement aux péchés ou aux offenses faites à leurs dieux. Sur la base de ce raisonnement, les personnes handicapées ou leurs parents souffraient parce qu'elles avaient mal agi.

Le peuple de Dieu différait considérablement de ses contemporains pour la compréhension des causes du handicap ainsi que pour leur traitement des personnes handicapées.⁴ Bien que la plupart ne comprenaient pas scientifiquement les invalidités mieux que leurs voisins ayant rejeté Dieu, ils soutenaient que Dieu se souciait de toutes les personnes, handicapées ou non, et donc eux aussi. En fait, Dieu était si préoccupé par les personnes handicapées qu'il a demandé à son peuple d'Israël d'aider ceux qui ne sont pas capables de s'aider eux-mêmes. Dès les premiers jours du peuple de Dieu, Son objectif était que l'ensemble de la communauté grandisse spirituellement pour devenir Ses serviteurs dévoués.

3. En tant que créatures de Dieu, nous gémissons et demandons avec douleur et tristesse que le handicap soit guéri.

Le prix à payer pour vivre est particulièrement élevé pour les handicapés dans un monde marqué par la réalité du péché. Paul nous rappelle que toute la création, y compris les personnes handicapées, « gémissent » en souffrant tandis que nous attendons la rédemption parfaite (Romains 8:19-25). Même si nous semblons être bénis, nous souffrons tous encore de douleurs du côté de ces Cieux. Mais nous savons aussi que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8:28). Cet appel comprend le handicap.

Dieu de bonté édicte des préceptes pour le handicap (Exode - Deutéronome)

1. Le peuple de Dieu a besoin de la protection de Sa loi.

Les personnes handicapées étaient considérées comme faisant partie du groupe plus vaste appelé les « nécessiteux » ou les « affligés », et liées à la vulnérabilité et à la pauvreté. Cela comprenait les personnes atteintes de troubles mentaux, jugées avoir perdu la maîtrise de soi.⁵ Ce groupe recouvre ceux qui pourraient entrer et sortir de l'état d'incapacité plusieurs fois dans leur vie et a reconnu à ce sujet la responsabilité de la main souveraine de Dieu. En fait, chacun en ferait partie tôt ou tard s'il atteignait un certain âge.⁶

2. Dieu commande à Son peuple dans Sa loi de prendre soin des personnes handicapées.

Cela comprenait la punition de ceux qui oppriment les personnes handicapées et les récompenses à ceux qui leur portaient secours et les aidaient. La Parole de Dieu décrit la compassion pour les personnes handicapées au sein de la charte d'Israël. Par exemple, « Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber; car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'ÉTERNEL ». (Lévitique 19:14). Notez que l'obéissance à ce commandement est une expression de la crainte de Dieu. Une loi maudit celui qui maltraite une personne avec un handicap : « Maudit soit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin ! Et tout le peuple dira: Amen ! » (Deutéronome 27:18). Les mauvais traitements à l'endroit de personnes handicapées méritent un châtement sévère parce que Dieu les aime et s'en soucie.

3. Job et David Obéissent à la Loi en prenant soin des personnes handicapées

Les Écritures les présentent comme des justes pour leur fidélité. En déclarant son innocence devant ses accusateurs, Job leur a expliqué qu'il avait obéi à la loi de Dieu, qui exigeait le traitement compatissant envers les handicapés. Il a dit : « J'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux ». (Job 29:15). Cela signifiait qu'il avait aidé ceux qui étaient malvoyants et incapables de marcher sans difficulté en raison de leur handicap.



Ce faisant Job a participé avec compassion au plan de Dieu pour les personnes ayant un handicap, comme d'autres l'ont fait.

De même, le roi David a aidé Mephibosheth, un jeune homme incapable de marcher parce qu'il était tombé étant un bébé (2 Samuel 4:4). Son père était Jonathan, un ami à qui David avait promis sa fidélité. David a respecté son engagement en montrant compassion et sollicitude à ce jeune homme : « Mephibosheth habitait à Jérusalem, car il mangeait toujours à la table du roi. Il était boiteux des deux pieds. » (2 Samuel 9:13). Notez que David a non seulement offert des soins de base à Mephibosheth, il l'invita à sa table comme un membre de la famille. C'était plus que de la compassion.

Les prophètes de Dieu promettent un avenir meilleur pour les handicapés (Isaïe - Malachie)

1. Dieu éliminera des handicaps qu'Il a affligés aux personnes.

Lorsque nous considérons les passages qui traitent de l'avenir, on s'aperçoit une fois de plus que les personnes ayant un handicap bénéficient de la guérison de Dieu - en partie parce qu'Il démontre ainsi sa grandeur par leur guérison. « En ce jour-là, dit l'Éternel, Je recueillerai les boiteux, Je rassemblerai ceux qui étaient chassés, Ceux que j'avais maltraités ». (Michée. 4:6). Ce passage nous rappelle que Dieu assume l'entière responsabilité du handicap et nous assure également qu'Il le guérira. D'autres passages nous montrent la main de Dieu de bonté dans le rétablissement des personnes ayant un handicap : « L'ÉTERNEL ouvre les yeux des aveugles... » (Psaumes 146:8).

Certains passages démontrent l'attente d'un grand jour futur pendant lequel Dieu redressera tous les torts et renversera les effets de la malédiction (Apocalypse 22:3). Ce grand événement est décrit en termes de restauration par Dieu de la vue et de l'ouïe : « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » (Isaïe 29:18).⁷ Et, « Voici, je les ramène du pays du septentrion, Je les rassemble des extrémités de la terre ; Parmi eux sont l'aveugle et le boiteux » (Jérémie 31:8). Dans la belle langue poétique qui sied à l'occasion de la guérison définitive, « Alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie car des eaux jailliront dans le désert et des ruisseaux dans la solitude » (Isaïe 35:6). Et enfin, « Des boiteux je ferai un vestige, de ceux qui étaient chassés une nation puissante et l'ÉTERNEL régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » (Michée. 4:7). Les plans d'avenir de Dieu pour les personnes ayant un handicap offrent maintenant confort et guérison.

2. Dieu délivrera un jour les personnes handicapées des oppresseurs.

Dieu menace de châtement tous ceux qui violent les lois contre l'utilisation abusive des personnes handicapées. Dieu promet de sauver les handicapés de ceux qui profitent d'eux. « Voici, en ce temps-là, J'agirai contre tous tes oppresseurs ; Je délivrerai les boiteux et Je recueillerai ceux qui ont été chassés, Je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire dans tous les pays où ils sont en opprobre. » (Sophonie 3:19). L'opprobre ici n'est pas seulement dû au péché contre Dieu, mais également au rejet social et aux mauvais traitements inexcusables de personnes handicapées. Dieu avertit tous ceux qui ont abusé de Ses enfants handicapés, que viendra le temps de la justice et de la punition.

Jésus offre la voie de l'espoir aux handicapés (Matthieu - Apocalypse)

Lorsque Jésus vint sur terre, sa mission, en plus de mourir sur la croix pour nos péchés, était de réparer les effets de la malédiction et d'accomplir ce que la loi ordonnait. Il a révélé la sagesse des Écritures et les prédictions des prophètes pour les personnes handicapées. Nous continuons en tant que ses agents mandatés le travail qu'il a commencé. Pourtant, beaucoup sont surpris de découvrir qu'une partie du plan de Dieu pour les personnes handicapées n'était pas seulement de glorifier

Jésus, mais aussi de servir autrui - et pas seulement *en raison de* leur handicap, mais à *cause* de lui. Comment les personnes handicapées peuvent-elles servir autrui ? La réponse est simple : elles les servent de nombreuses façons, mais d'abord en raison de leurs besoins. Ironique, n'est-ce pas ? Leurs besoins offrent des possibilités aux individus ou aux groupes de servir Dieu en prenant soin d'eux. Comment cela fonctionne-t-il ?

1. Les personnes handicapées permettent à Jésus de montrer de la compassion, d'apporter gloire à Dieu et de démontrer qu'il est le Fils de Dieu, le Messie.

A. *Jésus était plein de compassion pour les personnes handicapées.* « Et ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent ». (Matthieu 20:34). Et encore, « *et ému de compassion*, il étendit sa main et le toucha, et lui dit : Je le veux, sois pur. » (Marc 1:41, soulignement ajouté). La Bible appelle ces miracles « les actes puissants de Dieu » ou « les œuvres de Dieu. » Interrogé au sujet de l'objectif de la guérison d'un homme aveugle, Jésus a répondu « C'est afin que *les œuvres de Dieu* soient manifestées en lui ». (Jean 9:1-3). La guérison des personnes handicapées par Jésus, les actes puissants de Dieu sont personnalisés et mis en évidence pour que tous puissent voir un exemple parfait de compassion personnelle et de traitement équitable.

B. *Jésus a glorifié Dieu en guérissant des personnes handicapées.* En réponse à l'exercice de la compassion de Jésus, la foule a loué Dieu. Ils glorifiaient Dieu parce que Jésus avait montré de la compassion pour les personnes handicapées comme une partie de la volonté de Dieu le Père. « Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit. La foule était dans l'admiration... alors elle glorifia le Dieu d'Israël ». (Matthieu 15:30-31, nouvelle version internationale).⁸ Jésus en guérissant des personnes handicapées a glorifié Dieu.

C. *Jésus a démontré qu'Il est Dieu en guérissant des personnes handicapées.* Un jour, lorsque Jean le Baptiste, envoya des messagers demander à Jésus s'il était Dieu, le Messie, Jésus a immédiatement fait référence à ses miracles au nom de ceux qui avaient besoin de preuves : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ». (Luc 7:22). Le fait que les incapacités soient incluses avec les maladies mortelles et la pauvreté aux effets néfastes montre que Jésus, comme Dieu, désire rétablir ceux touchés par un handicap de concert avec tous les autres effets dévastateurs de la malédiction, le résultat final étant la réalisation des conditions pour la « qualité de la création ». Tim Keller l'a bien exprimé dans son livre, *Le fils prodigue*, « les miracles de Jésus n'étaient pas tellement des violations de l'ordre naturel, mais plutôt un rétablissement de l'ordre naturel. Dieu n'a pas créé un monde avec la cécité... »⁹

2. Les personnes handicapées donnent à Jésus une occasion de corriger les idées erronées au sujet de l'amour de Dieu et de la souffrance humaine.

Mythe : *Dieu n'aime pas les personnes handicapées.* Cette notion est un report des croyances païennes. Mais la Bible indique clairement qu'un handicap n'est pas une désapprobation ou une sanction de Dieu contre les individus handicapés. Il permet l'existence de telles incapacités pour ses objectifs ; pour se glorifier, pour la croissance spirituelle des personnes handicapées et l'occasion de servir ainsi que pour bénir les croyants qui servent la collectivité des personnes handicapées.

Mythe : *Les personnes handicapées ou leurs parents ont péché contre Dieu.* Un exemple de cette idée incorrecte est une question posée à Jésus pour savoir si le handicap d'une personne était dû à ses péchés ou ceux de ses parents. Jésus répondit « aucun des deux » et expliqua que le handicap existait « mais



c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » (Jean 9:1-3). L'explication de Jésus est claire. Le handicap existe pour qu'il puisse guérir cette personne. Bien qu'il s'agisse d'un cas précis, un principe général est sous-entendu. Dieu permet à certaines personnes et pas à d'autres d'être handicapées pour arriver à Ses fins.¹¹

Mythe : *Les personnes handicapées manquent de foi pour être guéries.* Certaines personnes croient que si une personne a suffisamment de foi, elle pourrait être guérie. Ce n'est pas enseigné ainsi dans la Bible, mais est fondé sur un malentendu de Matthieu 17:20 et de Corinthiens 1 3:2 qui semble indiquer que rien n'est impossible avec suffisamment de foi. Au lieu de cela, la Bible enseigne que nous devons prier comme ceux qui se soumettent à Dieu et si c'est la volonté de Dieu, il peut guérir le handicap d'une personne. Cela s'est produit au cours du ministère terrestre de Jésus et lors de quelques autres occasions dans l'Ancien Testament et au temps de l'Église primitive. La plupart des gens conviendraient que cela pourrait survenir aujourd'hui. Le handicap et sa guérison ont toujours existé pour glorifier Dieu, et souvent pour la croissance de l'individu. De nombreuses personnes handicapées ont une grande foi et vivent une vie chrétienne victorieuse. En fait, leur foi à cause de leur handicap peut être plus forte que les croyants physiquement aptes.

3. Les personnes handicapées permettent aux croyants de manifester l'amour de Dieu et sa fidélité.

Jésus a classé par ordre de priorité les besoins spirituels sans négliger les besoins physiques et cognitifs. Ce devrait être notre rôle avec les personnes handicapées. Actes 6:1-6 nous enseigne comment les diacres de l'Église primitive servaient également de modèles pour tous les croyants en aidant d'autres personnes, surtout les veuves, âgées d'environ de 60 ans et souffrant pour la plupart de handicaps dus à l'âge. Avec une grande confiance que Dieu peut nous utiliser, nous devrions examiner notre mission et nos motivations :

A. Notre mission : *comment pouvons-nous servir les personnes handicapées ?* Nous avons commencé cette étude en disant que l'histoire de Dieu dans les Écritures Saintes concerne, sa mission sur terre. Notre mission, qui doit être cohérente avec la sienne, devrait commencer par évangéliser les personnes handicapées (Matt. 28:18-20) et en faire des disciples. Ce processus en deux étapes devrait toujours être notre première priorité. Les personnes handicapées ont besoin d'être dans l'église de Jésus pour apprendre et se développer. Un traitement compatissant et un ministère de miséricorde doivent être tissés dans toutes les pensées et les actions relatives au handicap, ils ne doivent pas être traités comme un élément additionnel du ministère du handicap ou, pire encore, opposé à l'évangélisation et à l'apostolat comme c'est souvent le cas. Une fois que nous avons classé par ordre de priorité les questions spirituelles, nous devons nous attaquer à ce qui pourrait empêcher une personne avec un handicap de participer à la vie chrétienne et éviter plusieurs écueils.

- Nous devons réfléchir à la manière de conduire les personnes handicapées vers le Christ. Nous ne devons pas paraître leur imposer de conditions à notre amour pour eux. C'est facile à faire. Par exemple, nous ne devons pas laisser les incroyants penser que nous ne nous occuperons pas d'eux s'ils ne deviennent pas chrétiens. Cette approche est en fait de la manipulation et elle est incorrecte.
- Nous devons aider les personnes handicapées à croître spirituellement de la meilleure façon possible. Nous ne devons pas, à ceux qui prétendent être des chrétiens donner l'impression, à moins qu'ils ne grandissent spirituellement en conduite, que nous les traiterons comme des enfants en les punissant ou en les ignorant.
- Enfin, nous devons offrir des possibilités aux personnes handicapées de participer à tous les aspects de la vie de l'église. Elles doivent pouvoir s'engager complètement dans la pratique du culte et avoir l'occasion d'exercer leurs dons spirituels (1 Pierre 4:10). En bref, nous devons réussir à ce que tous les aspects de l'expérience de l'église locale soient réalisés dans leur vie.

B. Nos motivations : *pourquoi devrions-nous servir les personnes ayant un handicap ?* Les croyants devraient servir Dieu par crainte et par amour pour lui. Il n'y a pas de contradiction. Les motifs sont complexes. Cela pourrait vous aider si nous

comprendions certaines des raisons directes et indirectes que Dieu nous donne pour fournir des soins aux personnes handicapées. J'espère que nous pourrions ensuite servir avec des motifs plus purs. La liste suivante des motivations est classée selon l'importance en ordre croissant.

- *Parce que nous serons tous peut être un jour handicapés.* Dans Ecclésiaste 12:1-3, Salomon parle des « jours difficiles », faisant référence aux questions de fin de vie. Les statistiques nous rappellent qu'à un certain point dans nos vies plus de 70 % d'entre nous ne seront pas capables de monter un escalier. La plupart d'entre nous auront des problèmes de vue et d'ouïe au point où nous pourrions ne pas être en mesure de voir ou d'entendre, ou du moins d'avoir besoin de lunettes ou de prothèses auditives. Ce sont également des handicaps.¹⁰
- *Parce que notre récompense éternelle sera fondée sur le service de façon désintéressée.* Dans Luc 14:12-14, Jésus enseigne l'humilité à un groupe de pharisiens et à l'hôte d'un dîner. « Lorsque tu donnes un festin, invite les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles. Et tu seras béni puisqu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » (Luc 14:12-14). Ici, Jésus a frappé au cœur lorsqu'il a dit, en substance, que c'était le meilleur type de service car les personnes handicapées n'étaient pas censées rendre les faveurs faites. Dieu conserve un enregistrement de nos bonnes et de nos mauvaises actions. Salomon résume, « Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements car tous doivent donner un compte rendu de chaque acte » (Ecclésiastes 12:13-14). La Bible appelle les croyants à humilité et à servir Dieu pour des récompenses célestes.
- *Parce que nous devons aider les faibles.* L'Apôtre Paul affirme que notre foi travaillera elle-même dans notre amour envers d'autres personnes. « Je vous ai montré de toutes les manières que c'est en travaillant ainsi (soutenant Paul) qu'il faut aider les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », (Actes 20:35). Nous en venons à comprendre comment le mot « faible » est utilisé dans d'autres contextes, par exemple, « Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. » (Jean 6:2).¹¹ Mais nous devons être prudents dans ce qui constitue effectivement une aide aux personnes.
- *Parce que Dieu nous a donné le pouvoir de bien aimer.* Nous remercions Dieu quelle que soit la condition du corps et de l'esprit qu'il nous a donnée. Pour exprimer notre gratitude, nous considérons la façon dont nous pourrions aider les personnes dont les corps et les esprits fonctionnent mal ou pas du tout. Le monde d'une personne qui a un handicap est souvent difficile physiquement et émotionnellement douloureux. Pour ceux ayant une déficience mentale la situation est parfois encore plus difficile.
- *Parce que les croyants handicapés font partie du corps du Christ.* L'une des raisons les plus valables pour servir les personnes handicapées est que c'est la bonne chose à faire. Quelles que soient les responsabilités et les privilèges des croyants dans le corps du Christ, ils doivent également servir les personnes handicapées. Nous pouvons même découvrir que les personnes handicapées peuvent faire certaines choses mieux que des croyants physiquement et mentalement plus capables.
- *Parce que les croyants handicapés servent de façon unique.* Peut-être plus important encore, les personnes handicapées peuvent servir de manière inédite. Elles peuvent, en fait, servir aussi efficacement, sinon plus, que leurs frères et sœurs en Christ, qui ne souffrent d'aucun handicap.¹² Leur handicap physique ou mental, dans les mains de Dieu, devient un ministère de bénédiction apportant de nouvelles perspectives au défi de Paul que tous les croyants dans le corps du Christ ont des dons



nécessaires à l'église (1 Pierre 4:10). Il n'excluait pas les personnes handicapées. Nous sommes bénis qu'ils fassent partie de notre expérience chrétienne individuelle et collective.

La Bible, en traitant les gens avec des handicaps comme une partie de la communauté dans l'Ancien Testament et de l'Église dans le Nouveau Testament, nous montre clairement que les personnes handicapées sont tout simplement des gens qui se trouvent, selon le plan de Dieu souverain, avoir un handicap. Ils ne sont pas une autre catégorie de personnes, mais des gens avec un large éventail de capacités uniques. Si nous désirons nous soumettre à l'enseignement biblique, nous devons traiter chacun de ces individus comme l'un de nous et leur offrir une assistance là où elle est nécessaire.

Nous manquerions à notre devoir si nous concluons sans reprendre l'esprit des prophètes qui ont vu l'incapacité comme, en fin de compte, une glorification de Dieu. Nos plus grandes bénédictions dans le service proviendront du fait d'être une bénédiction pour d'autres personnes ayant un handicap et d'être servis par elles. L'histoire de Dieu a commencé dans un paradis sans invalidité avec un arbre. C'est là où elle se termine et se rouvre pour une nouvelle et interminable éternité sans handicap. Jésus entra dans notre monde marqué par le péché maudit et a apporté la guérison grâce à sa mort. Il n'est pas étonnant que Jean dise dans le dernier chapitre de nos Bibles, « dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème ». (Apocalypse 22:3). Il n'y aura plus aucun handicap.

Les histoires n'ont pas toutes une fin heureuse. Mais pour ceux qui aiment les personnes handicapées et ceux qui sont aimés d'elles, le dénouement pourrait difficilement être meilleur – un corps parfait, un esprit parfait et une communion parfaite avec Dieu, dont l'histoire comprend le handicap.

Recommandés pour complément d'étude

Le Handicap dans la Bible Hébraïque : Interpréter les Différences Physiques et Mentales par Saul M. Olyan (Cambridge, Cambridge University Press, 2008)

Corpus Biblique : Représentations du Handicap dans la Littérature Biblique Hébraïque par Rebecca Raphael (Edinburgh: T & T Clark International, 2008)

Ce Corps Valide : Repenser l'Invalidité dans des Etudes Bibliques par Hector Avalos, Sarah J. Melcher, et Jeremy Schipper, (Leiden : Brill, 2007)

Formes de Différence : Un Indice des Causes des Anomalies et des Handicaps de la Forme Humaine dans la Littérature Juive Traditionnelle Par Lynn Holden (Edinburgh: T & T Clark International, 1991)

Le Corps Imparfait : Déformation et Handicap dans les Rouleaux du Qumran par Johanna Dorman (Groningen : Rijksuniversiteit, 2007)

Études sur le Handicap et la Bible Hébraïque : Représentation de Mephibosheth dans l'Histoire de David par Jeremy Schipper (Sheffield, Royaume-Uni: Sheffield Academic Press, 2006).

NOTES

1. Les termes handicap apparaissent peu souvent et varient avec la traduction : Aveugle (*KJV* 82, *ASV* 79) ; Sourd (*KJV* 15, *ASV* 16); idiot [= mute] (*KJV* 29, *ASV* 31); et boiteux (*KJV* 66, *ASV* 70).
2. Cette étude suit les contours des termes du handicap, et réclame une étude plus détaillée de Genèse – Apocalypse et du développement du thème.
3. Toutes les citations des Écritures du présent document, à moins d'indication contraire, proviennent de la New American Standard Bible (NASB)
4. Copyright © 1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 par la Lockman Foundation.
5. Il est significatif que les mots hébreux dans ce passage signifiant « mute », « sourd », et « aveugle » sont spécialement marqués avec un motif grammatical indiquant un handicap physique. C. L. Seow, *A Grammar for Biblical Hebrew* (une grammaire de l'Hébreu biblique) (Nashville : Abingdon Press, 1995) : 21.
6. Les études historiques comprennent Hoffner Harry A., «The Disabled and Infirm in Hittite Society (Les handicapés et les infirmes dans la société Hittite), *Eretz - Israel: Archaeological, Historical, and Geographical Studies (Eretz Israël : études archéologique, historique et géographiques)* 27 (Jérusalem : Israël Société d'exploration, 2003).
7. Olyan, *Disability* (Invalidité), 62.
8. Fait intéressant, bien que la Bible ne dispose pas d'un terme équivalent pour le mot « handicap », elle présente une perspective sur le handicap qui est cohérente et omniprésente. S'il est vrai que les personnes handicapées étaient parfois traitées comme rituellement impures (Lévitiques 21:18 ; 22:22), il semble assez évident que cela avait à voir avec la transmission de la maladie ou de la perception de la perfection sans tache des gestes symboliques à caractère didactique. Voir Olyan, *Disability in the Hebrew Bible (handicap dans la Bible hébraïque)*. Ces aspects petits et potentiellement déroutants du handicap de faible portée et peu importants comparativement à l'amour du Seigneur pour les personnes handicapées sont constatés tout au long des Écritures saintes.
9. Nous devons être prudents dans l'utilisation du langage d'Israël et d'autres écrivains car ils font quelquefois allusion analogiquement à la spiritualité des handicaps (aveuglement spirituel, etc.).

10. *La New International Reader's Version* a judicieusement fourni la langue du handicap dans ce passage.
11. Timothy Keller, *Le Dieu prodigue* (New York: Dutton, 2008) : 112
12. Le 2000 U.S. Census a révélé que 19,4 % de la population est touchée par un handicap physique ou intellectuel. Pour un défi sur comment repenser la manière dont nous définissons, classons et affichons le handicap selon une perspective chrétienne, voir Deborah Creamer, *Invalidité dans la théologie chrétienne : limites incorporées et possibilités constructives* (Academy, 2008).
13. Ceux qui aident les personnes handicapées doivent examiner la façon dont l'amour est mieux appliqué. Aimer n'est pas développer une dépendance, qui prive une personne de sa dignité. Voir Glenn J. Schwartz, *lorsque la charité détruit la dignité : Surmonter une dépendance malsaine dans le mouvement chrétien* (Lancaster, PA: World Mission Associates, 2007) :
14. Voir, « Surpris par le handicap : pourquoi les parties du corps qui semblent être les plus faibles sont indispensables », *le christianisme d'aujourd'hui* (octobre, 2008) www.christianisme Today.com/ct/2008/october/15.100.html.



Dave Deuel, M.A., Ph.D. (Université Cornell et l'Université de Liverpool) est le directeur de International d'Academic Studies pour Joni and Friends ainsi que le directeur académique de The Master's Academy International, un consortium d'écoles de formation de ministère dans le monde entier. Dave a occupé le poste de directeur régional de Joni and Friends dans la vallée de San Fernando, CA et des postes au conseil de North Los Angeles Regional Center, de All Children's Hospital (Los Angeles), de Direct Link for the Disabled et de Governor's Advisory committee for Disability (Sacramento). Il est président d'Old Testament and Ancient Near Eastern consultation of the Evangelical Theological Society. Dave concentre les intérêts de son ministère sur l'aide aux autres pays pour démarrer et développer des ministères, principalement en zone étrangère. Il a également travaillé avec et pour les personnes handicapées via l'institut chrétien sur le handicap de Joni and Friends.



Le Royaume de Dieu et le Handicap un Commentaire sur Luc 14:1-24

Par Rev. Steve Bundy

Les personnes handicapées sont présentées comme un élément central de l'enseignement sur le Royaume de Dieu dans Luc 14:1-24. Toutefois, pour comprendre le message de Luc concernant les personnes handicapées, nous devons aussi reconnaître la nature eschatologique ou « tournée vers l'avenir » de la plus grande partie de Luc 13-14. Remarque d'un commentateur :

Luc explore en ordre séquentiel dans deux ensembles d'unités parallèles (13:10-35; 14:1-35), une série de contrastes et d'inversions paradoxale associée à la manifestation du Royaume de Dieu aussi bien actuellement qu'au moment de la réalisation de tous les objectifs de Dieu.¹

Pour notre étude, nous n'examinerons que Luc 14:1-24. Bien que nous voyions ce thème de « contraste et d'inversion » tout au long de l'Évangile de Luc, il apparaît plus clairement dans les chapitres 13 et 14, où le Christ met au défi diverses pratiques religieuses et sociales de l'époque et commence à introduire la nature « actuelle et à venir » du Royaume de Dieu.

Une Religion Qui ne Reflète pas le Royaume — Luc 14:1-6

Le Christ a été invité à manger le jour du sabbat avec un éminent pharisien et d'autres invités. De même que pour l'enregistrement de Luc dans le chapitre 13, l'enseignement du Christ ici a lieu le jour du Sabbat au milieu des dirigeants religieux, avec une personne ayant un handicap comme point focal qui fait ressortir à la fois l'ici et le maintenant et met l'accent sur l'avenir : « Les termes utilisés pour le repas, *θαγειν αρτον* [*thageiv arton*], 'manger le pain', anticipent le verset 15 (en liaison avec le Royaume de Dieu) : dans Luc, cette manipulation littéraire du repas du Sabbat anticipe le banquet eschatologique ».²

C'est la quatrième fois que Luc mentionne une controverse au sujet du Sabbat (Luc 14:1). Il est évident que cette question entre Jésus et les chefs religieux est importante (voir aussi Luc. 6:1-5 ; 6:11 ; 13:10-17). Trois de ces quatre cas impliquent une personne ayant un handicap.³ Un hôte « important » avait invité Jésus, littéralement, l'un des « dirigeants » (*αρχοντων των θαρισαιων/archoton ton tharisaon*), ce qui indique qu'il était probablement un membre du Sanhédrin. Pour cette raison : 1) Les personnes invitées étaient probablement de la classe supérieure (Luc 14 : 7, 12), 2) Elles étaient d'autres chefs religieux, y compris des « experts en la loi » (Luc 14:3), et 3) « il était bien surveillé » (Luc 14:1).

Dans ce contexte, il semble qu'ils étaient encore en train de manger quand un homme avec une hydropisie a comparu devant eux. Le langage similaire à celui de Luc 13:11, divise les érudits sur la question de savoir si oui ou non l'homme avait été « planté » par les chefs religieux. Étant donné « qu'il était bien surveillé » (Luc 14:1) et en raison du groupe « d'érudits » présents, il est fort probable que cet homme ait été introduit afin d'utiliser les paroles ou les actions de Jésus contre lui.

Sur une note technique, l'hydropisie est une accumulation anormale de liquide provoquant des enflures du corps qui peuvent être très douloureuses, pour ne pas mentionner la difficulté physique de se déplacer. Elle n'est pas seulement grave en soi, mais elle est aussi un signe de maladie affectant les reins, le foie, le sang, et/ou le cœur. Les rabbins au temps de Jésus étaient d'avis qu'une personne si souffrante avait commis un péché grave (Nombres 5:11-27).⁴

La traduction de la NIV (New International Version) du verset 2 « il y a en face de lui un homme *souffrant* d'hydropisie » (soulignement ajouté). Le Grec ici est littéralement « Et voici, un homme certainement hydropique devant lui ». Il n'y a pas d'utilisation du mot racine pour souffrance (□ασχω/pascho, utilisé dans de nombreux textes du Nouveau Testament pour communiquer des souffrances ; voir Romains 8:18). En d'autres mots, les traducteurs de la NIV ont inséré le mot « souffrance » pour mieux communiquer ce qu'ils croyaient être le sens du texte.

Il a été dit que la souffrance est le dénominateur commun de tous les humains. Tout le monde souffrira d'une certaine façon. Bien que certains ayant un handicap ne se considèrent pas comme des « souffrants », pas plus que le reste de l'humanité, la plupart, je l'ai remarqué, prétendent raisonnablement qu'il existe de très réelles souffrances accompagnées de certaines limitations et défis résultant de (ou associés) à leur handicap. Cet argument, bien sûr, se renforce lorsque nous considérons le sort des handicapés dans les pays moins développés. Il est également important de noter que la souffrance ne doit pas nécessairement avoir le sens de « victime ». Nous voyons dans Romains 8:20 que la création elle-même aspire à la rédemption. Remarquez que c'est également dans le contexte de la souffrance que Paul a écrit sa lettre aux chrétiens romains (voir les versets 17-18). En raison de la chute de l'homme dans la Genèse, toute la création - surtout l'humanité - éprouve des souffrances, qu'ils soient handicapés ou non.

Bien que le Christ soit certainement venu pour soulager la souffrance (Luc 4:18-19), il a également indiqué que les pauvres seront toujours parmi nous (Marc 14:7). En d'autres termes, tous les moyens de guérison ne signifient pas l'allègement des souffrances, car tous ceux que Jésus a guéris ont fini finalement par mourir. J'en ai conclu que quatre principales catégories de souffrance sont éprouvées par les individus à un moment ou à un autre au cours de leur vie, qu'ils soient handicapés ou non :

1. physiques (y compris les souffrances psychiques et cognitives),
2. spirituelles (une conséquence du péché et de la séparation de Dieu),
3. émotionnelles (circonstances de vie tels que le chagrin, le divorce, la perte d'un être cher et d'autres déceptions), et
4. sociales/culturelles (y compris socioreligieuses, socioéconomiques, sociopolitiques, la discrimination, la ségrégation, etc.).

Il faut reconnaître, toutefois, que dans certains cas le degré de souffrance peut différer pour les personnes avec et sans handicap. Dans de nombreuses cultures, il est juste de dire que certaines de ces personnes ont connu des niveaux plus profonds de souffrance dans les quatre catégories que celles sans handicap et souvent tout au long de la vie plutôt qu'à un unique moment de « crise » avec un début et une fin. Beaucoup de ces souffrances sont liées avec la culture et la société dans laquelle ces personnes sont nées.

En avançant pour un moment dans ce chapitre, nous voyons que bien que Jésus a guéri physiquement cet homme (Luc 14:4), il a ensuite exhorté l'hôte du repas à inclure dans sa vie les « pauvres, les estropiés, les infirmes et les aveugles » (Luc. 14:13). Bien que chaque personne sur cette terre ne soit pas physiquement guérie, en fait, la plupart ne le sont pas, ce que Jésus a fourni ici est un modèle apportant la guérison (soulagement) dans les quatre catégories de souffrance, le contexte pour cette guérison étant spirituel et concernant les relations sociales.

Pensez à l'encouragement et au soutien spirituel offert par une communauté dont les relations communautaires sont connectées à Dieu ; au soutien émotionnel constaté lorsque les gens autour de vous peuvent se connecter et « supporter les fardeaux les uns des autres » (1 Corinthiens 1:3-7) ; à l'amélioration de la culture et de la société qui prend place quand nous apprenons à accueillir et inclure les « différences » qui nous enseignent sur la vie ; et à la différence que des ressources partagées peuvent faire pour ceux dont les limitations physiques ou intellectuelles leur interdisent de réaliser des gains ou d'avoir accès à certaines structures qu'autrement ils n'auraient pu atteindre ou accéder ! Le Christ avait, dans un sens très réel, créé le modèle qu'il allait plus tard appeler l'Église.⁵

Comme avec la femme handicapée dans Luc 13, Jésus remarque immédiatement cet homme avec un handicap au repas du Sabbat. Connaissant le cœur des participants à ce rassemblement « hostile », Jésus a demandé aux érudits



de la loi : « Est-il licite ou non de pratiquer une guérison le jour du Sabbat ? » (Luc 14:3). Il y avait une opinion dominante chez les rabbins que la guérison des malades ou des handicapés n'était pas autorisée pendant le Sabbat, sauf si la personne avait une forte probabilité de mourir ce jour-là.⁶ Cette question avait créé un dilemme pour les dirigeants religieux ; ce qu'ils avaient tenté d'utiliser contre Jésus se retournait maintenant contre eux. Le texte nous dit qu'ils « sont restés silencieux » (verset 4). Dans son commentaire sur Luc, Alfred Plummer explique :

Le dilemme, s'ils l'avaient planifié contre Lui, s'est maintenant retourné contre eux. Ces experts de la loi étaient tenus d'être en mesure de répondre à une telle question : et si les pharisiens rigoristes n'avaient fait aucune objection lorsque qu'ils avaient été consultés au préalable, ils ne pouvaient pas protester par la suite. Ils se retranchaient dans le silence ; non pas pour qu'Il le guérisse, mais parce qu'ils ne savaient pas quoi dire. Ils ne voulaient pas dire que la guérison le jour du Sabbat était permise et ils n'osaient pas dire qu'elle ne l'était pas.⁷

C'est pendant leur silence que Jésus a guéri cet homme, l'attrapant, comme il le faisait souvent, il l'a touché pendant le processus de guérison. Jésus a ensuite renvoyé cet homme, une fois guéri, hors de leur présence, probablement pour ne pas le soumettre à une situation où les personnes présentes manifestant une aversion envers Jésus feraient de même maintenant pour cet homme dont la présence était une telle source d'embarras pour eux. Ils étaient pris à leur propre piège, leur intérêt pour leurs propres traditions religieuses l'emportait sur leur préoccupation pour les handicapés.⁸

Sentant la tension, Jésus posa encore une fois une question pour exposer la méchanceté de leurs cœurs : « Lequel de vous ayant un fils ou un bœuf tombé dans un puits le jour du Sabbat, n'ira pas immédiatement l'en sortir ? » C'est un parallèle au contexte de Luc 13:15-16, avec l'exception que Jésus ici ne les a pas traités d'hypocrites. Ce n'est pas parce qu'ils l'étaient moins que ceux à qui il s'était adressé dans le chapitre 13, mais plutôt parce que les personnes présentes n'avaient pas encore parlé contre la guérison, étant encore dans l'embarras de ne pas être en mesure de répondre à la première question concernant la loi. Maintenant, une fois de plus, ils « n'avaient rien à dire » (Luc 14:6).

Jésus a mis dans cette phrase l'accent sur « Lequel de *vous* » (τινος υμων/tinus humon)), posant la question comme une question spécifique posée à chacun de ceux qui étaient présents. Il a également utilisé le mot « immédiatement » pour exprimer qu'ils ne perdraient pas de temps (un autre jour) même le Sabbat pour sauver leurs fils ou un animal s'il était en danger.

Il ne semble pas qu'une restriction existe dans les règlements juifs concernant le Sabbat sur le fait de sauver une personne ou un animal ce jour-là. Il y avait, toutefois, des restrictions dans le Qumran qui ont été trouvées dans le *Document de Damas XIII* : « ne laissez pas un homme aider un animal à mettre bas le jour du Sabbat et si elle permet à ses petits de tomber dans une citerne ou un fossé, ne lui permettez pas de les en sortir sur le Sabbat. » Les Juifs en général, cependant, n'hésiteraient pas à secourir les membres de leur famille ou des animaux.⁹ Une fois de plus, les chefs religieux eurent « honte » de leur vie égocentrique, prenant mieux soin de leurs propres enfants et des animaux que des enfants de Dieu. Nous voyons également que la leçon a pour origine une personne handicapée, de même que pour le reste du chapitre 14, où Christ illustre la nature du Royaume de Dieu jusqu'à la consommation des siècles.

Hôtes Aveugles et Invités Déshonorés — Luc 14:7-11

Jésus remarque, dans les versets 7-11, que les invités se bousculaient pour les places les plus prestigieuses. L'ironie ici ne peut pas être négligée. Jésus venait juste de guérir un homme ayant une déficience qui n'avait pas été invité au repas. Plutôt que de célébrer avec cet homme au cours de cette intervention miraculeuse, de l'inviter à table et « d'entendre son histoire », les invités ont essayé d'obtenir la reconnaissance de leur importance en revendiquant les meilleurs sièges. Jésus venait juste de « revendiquer » cet homme handicapé pour le Royaume et ils étaient occupés à revendiquer des sièges de reconnaissance de leur statut selon leur tradition religieuse.

Jésus leur raconta une parabole sur les places d'honneur à un banquet de noces. Il a probablement choisi cet exemple car les places d'honneur étaient plus clairement définies lors d'un banquet de noces que lors d'un repas à la maison de l'un des pharisiens. En d'autres termes, même s'il n'avait pas été évident que leurs intentions étaient d'obtenir les sièges d'honneur, il a utilisé un exemple clair pour révéler ce qui se passait réellement. L'intention du « festin », cependant, pourrait également avoir été prévue comme une ouverture directe à l'instruction sur « qui inviter à un banquet » que Jésus était sur le point de donner à l'hôte. Dans la parabole des noces c'est l'hôte qui a le dernier mot sur la distribution des sièges d'honneur. Il ne faut pas négliger le parallèle dans cette histoire avec ce que nous avons lu dans Luc 13 et que nous sommes sur le point de découvrir dans le reste du chapitre 14. Qui a les sièges d'honneur dans l'économie de Dieu, dans le Royaume de Dieu ? « L'Hôte » décidera.

Jésus a souligné *l'Humilité* sur l'orgueil et la *promotion* sur l'humiliation. Au lieu d'avoir une attitude d'autosatisfaction indiquant mériter et prendre un siège d'honneur, Jésus a enseigné que l'humilité reconnaît l'honneur qui n'est pas déterminé par la classe, le statut, la position ou la richesse mais plutôt par Dieu.

Ce serait une erreur de penser qu'il s'agisse d'un nouvel enseignement pour les chefs religieux. L'enseignement de Jésus ici fait écho aux Proverbes 25:6-7 : « Ne t'élève pas devant le Roi, Et ne prends pas la place des grands ; Car il vaut mieux qu'on te dise : Monte-ici ! Que l'on t'abaisse devant le prince ». Le problème pour ce groupe n'était pas un problème de connaissance, mais de cœur. Bien que connaissant les enseignements des Écritures, ils étaient pleins d'orgueil et d'arrogance. Jésus a terminé cette parabole avec les mots, « Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14:11), tout comme la façon dont il a conclu son enseignement dans Luc 13:30, « Ceux qui sont les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. » Dans l'esprit de ces chefs spirituels, l'homme avec un handicap était le dernier et eux étaient les premiers. Jésus a indiqué clairement que ce n'est pas ainsi pour le Royaume de Dieu.

Comme si ce n'était déjà pas assez explicite, Jésus s'est ensuite tourné vers l'hôte dans les versets 12-14 et lui parla directement.

L'Hôte — Luc 14:12-14

Nous voyons ici l'une des explications les plus descriptives de la nature du Royaume dans le Livre de Luc. Semblable au modèle du chapitre 13, Jésus s'est déplacé du ministère vers ceux ayant un handicap (Luc 14:1-6), pour un style de vie humble, mettant les autres en première place (Luc 7-11), pour un mode de vie d'inclusion quotidienne des handicapés (y compris les gentils, les pauvres, les parias et les étrangers), et a conclu avec une vision d'avenir du Royaume.

Jésus a donné cette instruction à l'hôte : « Lorsque vous donnez un déjeuner ou dîner... » (verset 12). Semblable à une demande personnelle Jésus a souligné dans Luc 14:5 (« si l'un de vous a un fils... »), Jésus personnalise aussi une « directive » à l'hôte : « Lorsque *vous* donnez un déjeuner... » Il est important de noter que nous trouvons ici là première des deux « directives » dans laquelle Jésus a donné des instructions claires sur l'inclusion des personnes handicapées dans nos vies personnelles et dans celle de l'église. La première « directive » nous est destinée individuellement. Si nos vies doivent refléter le Royaume de Dieu, alors nous devons vivre comme le Roi, un style de vie incluant ceux ayant un handicap. La deuxième « directive » est destinée à l'Église, les représentants de son Royaume qui se trouvent dans Luc 14:15-24, que nous examinerons sous peu.

Notez que Jésus a utilisé les deux termes « déjeuner » ἀριστον/ariston) et dîner (δειπνον/deipnon), ce qui suggère qu'il ne fait pas simplement allusion à un repas, particulier mais qu'il tient plutôt à communiquer la notion de l'exhaustivité des repas dans l'hospitalité. En d'autres termes, Jésus ne suggère pas simplement un repas occasionnel spécial mais plutôt, qu'un mode de vie normal doit inclure les personnes handicapées, ces « autres » qui normalement ne sont pas invités à un repas dans leur culture - ceux en dehors de leur zone de confort d'association traditionnelle, ceux qu'ils qualifient de « petits », et qui ne seraient pas assis aux sièges « d'honneur ».

Plus précisément, Jésus a mentionné ici la liste typique des invités d'un pharisien, qui comprend « amis, frères, parents et voisins riches » (Luc 14:12). Il a ajouté que les motivations du cœur sont habituellement celles de la réciprocité, un désir d'être rétribué d'une certaine façon ou forme. Il a ensuite fourni une autre liste d'invités pour l'hôte, l'une qui vient de « l'Hôte » de tous les banquets et dont les places d'honneur sont déjà réservées :



« Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles et tu seras béni » (Luc 14:13). Le contraste dans les listes était évident à ceux qui étaient présents à ce repas. La première liste les comprenait alors que la deuxième incluait l'homme handicapé qui avait été guéri (et ceux l'accompagnant) mais qui n'avaient pas été invités.

Ce renversement est un des contrastes professés dans la vie et les enseignements de Jésus. Tandis que Jésus parcourait la terre et soignait les nécessiteux il « révélait le Père » (Jean 1:18), nous montrant le caractère et la nature de Dieu. Il a enseigné ici que la nature du Royaume, reflet du Roi (l'Hôte), est telle qu'il y a une place d'honneur pour ceux qui ont été rejetés, marginalisés et chassés des environnements sociaux et religieux pour cause de handicap ou de statut. Ce texte définit une compréhension de la nature du Royaume qui influence sur tout ce que l'Église est et fait, car si le Royaume a pour les personnes ayant un handicap un siège d'honneur, l'Église ferait bien de comprendre le cœur du Roi et son amour pour les méprisés.

Un mode de vie qui inclut les personnes handicapées retournera effectivement des bénédictions, c'est-à-dire, celles du Royaume.¹⁰ Ainsi qu'Hendriksen commente, « Quel ministre ne peut-il pas témoigner du fait que certaines des plus belles leçons qu'il a apprises lui avaient été enseignées par les pauvres...les petits, les malades, les handicapés, les mourants ? »¹¹ La bénédiction sera non seulement terrestre, mais également céleste : « ...car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » (Luc. 14:14). Une fois de plus le contexte immédiat de la discussion est le ministère terrestre (ici et maintenant) dans le contexte plus large de l'eschatologie (encore à venir).

Le Grand Banquet — Ne Correspondait Pas à Leurs Attentes — Luc 14:15-24

Encore une fois, nous voyons le parallèle de l'accent mis dans les chapitres 13 et 14, en insistant sur le contraste et l'inversion :

En mettant en parallèle les versets 14:15-24 (avec son rassemblement totalement improbable d'invités pour le banquet du Royaume de Dieu) avec les versets 13:22-30, Luc établit une dialectique entre la responsabilité humaine soulignée ici et la priorité de la grâce et de l'initiative de Dieu... L'inversion est ici l'espoir de ceux qui font l'expérience du ministère terrestre de Jésus et qui s'attendent à être présents à l'occasion du banquet du Royaume eschatologique.¹²

Dès que Jésus a évoqué la résurrection des justes, quelqu'un assis à la table a vite sauté sur le thème du « festin dans le Royaume de Dieu » (Luc 14:15). Il est clair, considérant le contexte et la réponse de Jésus que le ton de celui qui parlait indiquait qu'il était assez « pieux ». Venant tout juste d'être réprimandé par Jésus pour ne pas prendre soin des personnes handicapées et des parias et après avoir entendu que les places d'honneur dans le Royaume de Dieu étaient réservées aux pauvres, cet invité a essayé de donner une réponse rectificative concernant sa (et celle des autres invités) position dans le grand banquet du Royaume.

Cela ne faisait qu'ajouter de l'huile au feu de Jésus, qui a répondu en ce sens : « Vous voulez parler du Royaume ? Parlons maintenant du Royaume... ». Il a ensuite entamé une parabole qui est incontestablement un point culminant dans l'Évangile de Luc. Dans les chapitres 13 et 14, Jésus avait pourvu aux besoins de deux personnes handicapées, avait deux fois repris les chefs religieux pour leur hypocrisie et leur plus grande préoccupation pour leurs animaux et leurs propres affaires plutôt que pour les parias, enfants de Dieu (tout en son nom), avait annoncé que des gentils et des étrangers deviendront des « initiés » dans le Royaume de Dieu et que des « initiés » deviendront des étrangers et avait expressément communiqué qu'un mode de vie qui reflète le Royaume était en fait un style de vie d'inclusion des personnes handicapées. Jésus a ensuite mis le sceau final en déclarant : tout ce qu'il avait enseigné jusqu'à ce point était tout simplement un reflet du Royaume à venir !

Pour ceux qui étaient présents, une discussion sur le « festin dans le Royaume de Dieu » (Luc 14) avait une signification claire. Les juifs considéraient le Royaume messianique de Dieu dans toute sa plénitude comme celle d'un grand banquet, avec une quantité énorme

de nourriture, de boissons dans une ambiance conviviale, avec Dieu finalement régnant sur toute la terre y compris les gentils : « Sur cette montagne, le Seigneur tout-puissant préparera un festin de nourritures riches pour tous les peuples, un festin de vins vieillis — les meilleures viandes et les vins les plus raffinés. »¹³

La pleine jouissance de la bénédiction dans le parfait Royaume de Dieu était ainsi symbolisée. Ceux qui sont perdus ne sont pas mis dans une condition d'humilité seulement pour se soumettre au Seigneur mais aussi pour prendre part à la bénédiction de son Église et sont abondamment satisfaits par les bonnes choses de sa maison. Bien que le festin soit sur terre, il s'agit d'une terre qui a été transformée en paradis ; puisque que le mur de séparation entre Dieu et le monde est tombé ; la mort n'existe de plus et toutes les larmes sont éternellement essuyées.¹⁴

Afin de mieux comprendre le caractère radical de ce que Jésus a dit aux personnes présentes, il est nécessaire de se renvoyer à la théologie juive commune de cette époque concernant cette conversation âgée de 700 ans « le grand banquet » dans Isaïe 25. Kenneth Bailey dans son livre *Jesus Through Middle Eastern Eyes (Jésus à Travers les Yeux du Moyen-Orient)* fournit un aperçu des croyances invoquées.¹⁵ Lorsque les Juifs retournèrent en Judée de l'exil à Babylone, la langue avait changé de l'hébreu à l'Araméen.

Au temps de Jésus, une traduction araméenne des textes hébreux connue comme le Targum était utilisée dans les synagogues. Certains des traducteurs du Targum avaient pris une grande liberté lors de la traduction des textes. En conséquence, le Targum nous donne un aperçu de la façon dont les gens comprenaient au premier siècle certains des textes bibliques. Il est évident que les traducteurs du Targum ne se préoccupaient pas de la vision inclusive du grand banquet d'Isaïe : « Yahvé des hôtes fera pour tous les peuples de cette montagne un repas. Et bien qu'ils pensent que c'est un honneur, ce sera une honte pour eux et de grands fléaux, des calamités auxquels ils ne pourront échapper, des épidémies qui les anéantiront. »¹⁶

Le livre d'Hénoch (II^e siècle avant J.-C.), ainsi que le Targum parlent d'un grand banquet avec le Messie, sauf qu'il affirme la présence des gentils. « Mais l'ange de la mort sera présent pour détruire ces gentils. La salle de banquet sera pleine de leur sang dans lequel les croyants devront marcher pour atteindre la table ! »¹⁷

La communauté Qumran (premier siècle avant J.-C) était certaine qu'aucun gentil ne serait présent au grand banquet, seuls des Juifs pieux ayant obéi à la loi. Ce qui est également clair, d'après ce rouleau, c'est qu'aucune personne handicapée ne serait présente. Selon leur rouleau de règles messianiques et concernant les handicapés: « Nul frappé dans sa chair, paralysé des pieds ou des mains, boiteux, aveugle, sourd, muet ou avec une visible imperfection ne peut assister au banquet. »¹⁸

Au premier siècle, la vision inclusive d'Isaïe du grand banquet est complètement masquée par certains préjugés contre les gentils et les personnes handicapées.¹⁹

Retournant à l'homme plein de satisfaction de soi, Jésus a réitéré sous forme de parabole ce qu'il avait déjà dit à propos des « sièges d'honneur » et des « listes d'invités » qui comprenaient les noms des personnes handicapées et des parias. Il indiqua maintenant que ce « festin du Royaume » dans lequel ils avaient mis une telle confiance serait en fait « rempli » (Luc 14:23) avec ceux dont il venait juste de parler. Dans la parabole, « un homme donna un grand banquet » et avait invité un grand nombre d'invités. En ces jours, il n'était pas rare d'inviter puis d'envoyer ensuite un rappel. L'histoire n'indiquant aucun refus à la première invitation, ils étaient donc tous censés assister au banquet. Tandis que l'hôte attendait avec impatience que ses invités arrivent et profitent du festin bien préparé, son serviteur retourna avec le message qu'aucun des invités ne viendrait comme s'ils s'étaient mis tous d'accord de ne pas participer à ce banquet. Luc le précise clairement dans le verset 18, qui peut littéralement être traduit comme « avaient commencé par un (se mettant d'accord) pour ensuite tous s'excuser. » Selon les commentaires d'Alfred Plummer, « il n'y avait aucune variation dans leurs réponses ; c'était comme un complot puisqu'ils se sont tous excusés de la même façon et sans aucune exception, prétendant être trop occupés pour venir. »²⁰

Notez que parmi toutes les excuses mentionnées, aucune n'a été une excuse légitime qui pouvait justifier d'avoir « déshonoré » l'hôte et son banquet. L'achat d'un champ, l'achat de bœufs et le fait de se marier sont toutes des excuses insuffisantes. Quelle analogie puissante pour ceux qui ne voulaient pas participer à ce grand festin eschatologique ! C'est comme si quelque chose dans leur cœur les avait amenés à conspirer ensemble pour se cacher derrière des excuses afin d'éviter d'honorer l'hôte.



Lorsque l'hôte s'est mis en colère en raison des prétextes invoqués, il a ordonné à son serviteur, « Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. » (Luc 14 :21), une réitération de la « liste d'invités » mentionnée dans Luc 14:13, Jésus soulignant maintenant une fois de plus que le Royaume leur appartient. Le fait que le serviteur ait dû aller dans les « rues et les allées » (verset 21) exprime la position socio-économique des pauvres et des handicapés. Similaires à ce que l'on éprouverait dans la zone d'un centre-ville, une « rue » était plus large, plus fréquentée où on s'attendrait à trouver des mendiants qui sont pauvres et handicapés ; « les allées » étaient plus cachées, hors du chemin, et le plus souvent où se trouvaient les plus déshérités. Comme Hendriksen l'explique : « le serviteur est maintenant envoyé dans la partie de la ville où vivent les populations défavorisées ; les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux, des gens déjà mentionnés au verset 13 ». ²¹ Notez la ségrégation des personnes handicapées du reste de la société - le serviteur a dû aller au-delà des quartiers, des hôtels, des écoles et même des synagogues pour trouver les handicapés.

Le Maître a dit au serviteur de « [les] amener » (verset 21). Hendriksen poursuit son commentaire :

C'était probablement nécessaire, pas tellement parce que, par exemple, les aveugles n'auraient pas été en mesure de trouver la salle de banquet, sauf s'ils avaient été pris par la main et conduits mais plutôt parce que tous les groupes mentionnés ici pourraient très bien avoir de sérieux doutes si un tel somptueux banquet pourrait *vraiment être pour eux*.²²

Une vie de négligence, d'abus et de discrimination avait conduit les pauvres et les personnes handicapées dans les lieux marginalisés de la ville. Pourquoi quiconque voudrait-il les inviter ? L'enseignement de Jésus et le style de vie redéfini pour les Juifs de son temps résumaient le Royaume de Dieu.

Jacques, le demi-frère de Jésus, semblait avoir « compris » ce que Jésus « enseignait » lorsqu'il a écrit :

Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ soit exempte de tout favoritisme. Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu ; Si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! Et si vous dites au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ! Ou bien : Assieds-toi au-dessous de mon marchepied, ne faites vous pas en vous-mêmes *une distinction*, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises ? Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? (Jacques 2:1-5, italique ajouté)

Au verset 23, le serviteur a indiqué que tout ce que le maître avait demandé avait été accompli, mais qu'il y avait encore de la place. Le maître dit alors au serviteur de ressortir, mais cette fois sur les « routes et les chemins de campagne et de les faire venir, afin que ma maison soit pleine. » Cet hôte est affable et souhaitait que tout ce qu'il avait préparé ne soit pas perdu, parce qu'il avait beaucoup à dispenser à ceux qui avaient été négligés par la société. Les « routes et les chemins de campagne » étaient des endroits à l'extérieur de la ville. Maintenant que ceux à l'intérieur de la ville avait été rassemblés, son serviteur devait se rendre à l'extérieur de la ville où les « intouchables » vivaient dans de petites cabanes et habitations, de nombreux étaient isolés selon le handicap ou la maladie. Le serviteur a dû maintenant littéralement les obliger à venir (v. 23). Le langage utilisé pour l'ordre donné au serviteur confère une demande pressante ou irréfutable, quelque chose qui était nécessaire pour eux. L'hôte souhaite que sa maison soit « remplie » de gens pauvres, estropiés, aveugles et boiteux ; qu'il ne commencerait pas le banquet jusqu'à ce qu'ils soient tous rassemblés et aient une place à sa table. Ceux qui dans le confort de leur mode de vie et pleins de confiance en soi ont invoqué des excuses ne pourront en aucune manière participer au banquet. Mais pour les personnes handicapées et les parias, l'hôte a été clair : le Royaume est constitué « des plus petits de mes frères » (Matthieu 25:40).

Alors qu'il terminait la parabole au verset 24, Il est clair, selon les écritures de Luc que Jésus est passé à la fin de la parabole du point de vue de l'hôte à lui-même, en parlant directement aux personnes présentes : « je vous le dit (au pluriel). » Jésus s'adresse personnellement à ceux qui écoutent : vous êtes les invités qui ont invoqué des excuses; au contraire des pauvres, des estropiés, des aveugles et des boiteux (verset 21).²³

Ce que Jésus a clairement exprimé dans ces versets est son amour pour les personnes handicapées. Il ne devrait y avoir aucun doute sur l'amour et la compassion de Jésus envers ceux qui sont touchés par le handicap. De même, il ne devrait y avoir aucun doute dans un monde incrédule sur la position des chrétiens et de l'église en ce qui concerne notre intérêt et notre préoccupation pour ceux qui sont touchés par le handicap. Comme Jésus l'a enseigné dans la parabole du bon Samaritain, « allez et faites de même. »

NOTES

1. John Nolland, *Luke 9:21-18:34*, Word Biblical Commentary, vol. 35B (Dallas, TX : Word, 1993), p 721.
2. *Ibid.*, pp 745-746.
3. Il existe de nombreux autres récits de Jésus avec des personnes handicapées dans Luc et les autres Évangiles, mais trois sont spécifiquement sur le Sabbat dans Luc.
4. William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to Luke* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1978), p 720.
5. Beaucoup des pensées ici concernant la souffrance et l'Église proviennent de mon expérience personnelle professionnelle avec des handicapés physiques et ceux souffrant d'un retard de développement, en tant que pasteur licencié au service des familles touchées par le handicap et en tant que membre du personnel de Joni and Friends International Disability Center - mais aussi et surtout, en raison de mon expérience en tant que père d'un fils souffrant d'handicaps physiques et de développement.
6. William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to Luke* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1978), p 720.
7. Alfred A. Plummer, *A Critical and Exegetical Commentary on the Gospel According to St. Luke* (Édimbourg, Royaume-Uni : Morrison and Gibb Limited, 1989), p. 355.
8. Voir aussi Luc 13:14, où le chef de la synagogue a réprimandé la femme handicapée et ceux qui l'accompagnaient pour le fait de réaliser une guérison le jour du Sabbat.
9. William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to Luke* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1978), p 720.
10. Pour une étude plus approfondie sur les bénédictions de l'amitié avec les handicapés, reportez-vous à Joni Eareckson Tada et Steve Jensen, *Barrier Free Friendships* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1997).
11. William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to Luke* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1978), p 725.
12. John Nolland, *Luke 9:21-18:34*, Word Biblical Commentary, vol. 35B (Dallas, TX : Word, 1993), pp. 734, 736.
13. Voir aussi Isaïe 25:6 ; Psaumes 23:5 ; Matthieu 8:11-12 ; 22:1 et les versets suivants 26:29 ; Marc. 14:25 ; Apocalypse. 3:20 ; 19:9).
14. Carl F. Keil et Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, Traduction de J. Martin (Grand Rapids, Michigan : William B. Eerdmans Publishing Co., 1969), p. 439.
15. Kenneth Bailey, *Jesus Through Middle Eastern Eyes* (Downer's Grove, Illinois : IVP Academic, 2008).
16. *Ibid.*, p. 310.
17. *Ibid.*, p. 311.
18. *Ibid.*, p. 311.
19. Je suis reconnaissant pour le travail effectué par le Dr Kathy McReynolds résumant le chapitre de Kenneth Bailey sur Isaïe 25.
19. Alfred A. Plummer, *A Critical and Exegetical Commentary on the Gospel According to St. Luke* (Édimbourg, Royaume-Uni : Morrison et Gibb Limited, 1989), p. 361.
20. William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to Luke* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1978), p 732.
21. *Ibid.*
22. J. M. Creed, *The Gospel According to St. Luke: The Greek Text with Introduction, Notes and Indices*. (New York, St. Martin's Press, 1957, p 192.



Steve Bundy est le vice-président de Joni and Friends supervisant l' Institute on Disability and International Outreach. Il a été l'un des auteurs de « *Life in the Balance: Biblical Answers for the Issues of Our Day* » et coproducteur exécutif avec Joni Eareckson Tada des émissions primées de télévision, « Making Sense of Autism : Myths That Hide the Truth », « Truth » et « Truth for the Church ». Steve a servi comme professeur adjoint au Master' s College et a présenté des exposés sur le ministère du handicap à des établissements d'enseignement et lors de conférences dans le monde entier. Il apparaît souvent dans émissions télévisées de *Joni and Friends* et à la radio nationale. Il a écrit des articles ou été interviewé pour *Christianity Today*, *Charisma Magazine*, *Focus on the Family* etc. Steve et sa femme, Melissa connaissent par expérience les joies et les défis d' élever un enfant ayant des besoins spéciaux, comme leur propre fils, Caleb, né avec une délétion chromosomique avec pour résultat un retard global et un diagnostic secondaire d'autisme. Steve détient une licence en Théologie et missions, un certificat en Apologétique chrétienne et une maîtrise en leadership organisationnel. Il est titulaire d'une licence de ministre et a servi comme pasteur et missionnaire.

L'Église et le Ministère du Handicap

Par Rev. James Rene

Soyez prêt à retrousser vos manches.

Nous allons couvrir les rouages du ministère du handicap dans l'Église. Comment obtenez-vous la participation de votre Église et de ses dirigeants ? Où trouvez-vous les bénévoles et comment les recrutez-vous ? Quels sont les sujets importants pour la formation ? Par quels modèles de ministère commencez-vous ?

L'intention de Dieu est que nous acceptions nos souffrances et ceux qui souffrent. Nous étudierons les lettres de Paul qui admonestent tous les croyants à se soutenir dans l'amour, à partager les fardeaux les uns des autres et à se réjouir dans la camaraderie et une véritable communauté. Nous apprendrons ce que l'Écriture Sainte dit à propos de l'Église mature ; que le fait de servir les personnes handicapées, celles qui sont désespérées et qui souffrent, ne constitue pas une charge ou une obligation, mais un privilège et un ministère au Christ lui-même.

Les personnes souffrant du handicap sont l'un des plus grands groupes d'exclus dans toutes les cultures du monde. Une partie de la force de Joni and Friends au fil des années a été la formation de partenariats stratégiques avec les églises et les ministères, ainsi qu'avec les organismes sociaux et gouvernementaux. Ensemble, ils ont travaillé pour répondre aux besoins et aider les personnes handicapées.

Tout au long de cette session vous serez présenté à des amis de Joni and Friends qui ont été transformés par la Grâce étonnante de Dieu. Que Dieu vous bénisse, tandis que vous cherchez à obéir à son merveilleux mandat.



L'Église et le *Ministère du Handicap*

*Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que
cette grande puissance soit attribuée à Dieu.*

2 CORINTHIENS 4:7

Une Église est composée de gens ordinaires avec un potentiel extraordinaire pour le bien ou pour le mal. Une Église doit donc fonctionner comme un *organisme* qui vit et évolue avec la capacité d'aimer, de pardonner, d'encourager et de soutenir. Une Église est également une *organisation* dans laquelle l'œuvre divine est accomplie. Dieu appelle les dirigeants, les pasteurs et les enseignants au service, ce qui nécessite une planification stratégique et une mise en œuvre. Les dirigeants doivent également être de fidèles intendants de la finance et des ressources que le Seigneur leur a confiées, ce qui exige une reddition de comptes.

Des problèmes surgissent lorsqu'une Église est déséquilibrée dans l'une ou l'autre de ses fonctions ; *P.ex. Organisme ou organisation ?* Si une Église fonctionne comme un organisme, sans aucune structure ou organisation, elle risque de servir sans responsabilité ou direction, résultant à toutes sortes d'abus spirituels au sein de la confrérie. D'autre part, si une Église fonctionne strictement en tant qu'organisation, elle peut devenir insensible aux directives du Saint-Esprit, en s'appuyant uniquement sur la sagesse des hommes, avec pour résultat une Église devenant une « institution » plutôt qu'une famille avec un cœur de Dieu et un monde souffrant. Un ministère du handicap s'accommode mal de l'un ou de l'autre scénario.

Dans ces prochaines sessions nous aborderons des modèles bibliques et contemporains du rôle de l'Église pour atteindre les familles touchées par le handicap. Nous examinerons les défis qui pourraient empêcher ces familles de rejoindre la vie normale de l'Église. Nous découvrirons que quand une Église ne réussit pas à accueillir la communauté des personnes handicapées, il y a un prix élevé à payer — Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites ». (Matthieu 25:45).

2^e SESSION



OBJECTIFS

Étudier cette session
vous aidera à :

Développer sur la base des Écritures un bref aperçu de l'ecclésiologie et de l'importance de son cadre théologique.

Expliquer les principales images que la Bible utilise pour définir la nature et la fonction de l'Église.

Décrire l'Église comme le corps brisé, le corps souffrant et le corps mature du Christ.

Comprendre les sept mouvements du ministère du handicap.

Expliquer comment une « Église mature » comprend le plan de Dieu pour les handicapés et y répond.

Unité

L'expression « Unis nous tenons, divisés nous tombons » est attribué aux fables d'Ésope, mais elle trouve son origine dans le cœur de Dieu, Il a créé toutes les personnes, handicapées ou non, pour qu'elles vivent avec Lui dans l'unité et en communion entre elles. Le contraire, « diviser pour régner » sème le chaos dans notre vie, ainsi que dans nos églises. Unité : « un organe où règne la paix » (Colossiens 3:15) — « transforme notre fragilité et construit des communautés religieuses matures »

I. Identification du cadre théologique de l'Église

Les gens décrivent l'Église de différentes manières en fonction de leurs expériences personnelles. L'Église est complexe, car elle est composée de personnes qui, elles, sont complexes. Par conséquent, nous devons d'abord définir l'Église d'un point de vue biblique, plutôt que d'un point de vue sociologique. Dans le livre de Millard Erickson - *Christian Theology (Théologie chrétienne)*, il décrit un changement social moderne de l'Église à une manière de pensée plus laïque ainsi que la façon dont les gens conçoivent Dieu. Pendant des milliers d'années, on a cru que Dieu était relié au monde exclusivement par l'intermédiaire de l'institution surnaturelle de l'Église. Erickson observe, cependant, que l'Église n'est plus considérée comme l'agent spécial de Dieu qui seul incarne sa présence divine et considère les résultats de ce changement, inquiétants. Erickson écrit :

On conçoit généralement que Dieu se rapporte au monde dynamiquement via plusieurs voies ou institutions. L'accent est mis sur ce que Dieu fait, non pas sur ce qu'il est... Suite à ce changement d'orientation, l'Église est maintenant étudiée selon des disciplines et des méthodologies autres que la théologie systématique ou dogmatique. . . L'application nouvelle des disciplines et des méthodologies non théologiques pour étudier l'Église constitue un danger tandis que celle-ci s'efforce de se comprendre elle-même théologiquement. Le problème majeur de la tentative de définir l'Église en termes de son activité dynamique, est qu'une telle définition évite de faire une déclaration concernant sa nature.¹

Le reste de cette session, compte tenu de ce qui précède, est consacré à l'élaboration d'une vision *biblique* explicite de l'Église en ce qui a trait aux personnes handicapées.

A. L'ecclésiologie : La doctrine de l'Église

L'Église est un « peuple élu ». Le terme « ecclésiologie » vient du mot grec ekklesia- ek, qui signifie « sorti de » et kaleo qui signifie « pour appeler ». Ainsi, l'Église est « un groupe appelé ». Dans l'Ancien Testament, le terme est utilisé dans Deutéronome 9:10 comme le « jour de l'Assemblée ». Ekklesia apparaît 114 fois dans le Nouveau Testament, et l'expression « personnes appelées appartenant au Seigneur » était un terme familier pour les écrivains du Nouveau Testament, en particulier pour Paul qui l'a utilisé 111 fois.² Même les origines du mot anglais pour « Église » peuvent être retracées au mot grec kuriakon, qui signifie « appartenant au Seigneur. »

Chuck Colson, fondateur de Prison Fellowship et du The Chuck Colson Center for Christian Worldview, a passé des années à observer l'Église et a fortement contesté la vision du monde des chrétiens d'aujourd'hui. Prenant la parole au cours de Joni and Friends President's Retreat 2009, M. Colson a dit ceci au sujet de l'Église :

Le plus grand besoin de l'Église chrétienne est de comprendre que le christianisme n'est pas simplement une relation avec Jésus, mais une manière de voir toute la réalité... Je suis convaincu

que la plus grande faiblesse de l'Église, est que nous avons un point de vue réductionniste du christianisme - c'est juste moi et Jésus. Nous pensons que si nous nous portons bien. Jésus prend soin de moi, et j'ai une très bonne relation avec lui. C'est une abomination !

B. Le caractère biblique de l'Église

Nous devons reconnaître qu'historiquement l'Église n'a pas toujours reflété sa vraie nature. En tant que « saints » nous sommes appelés à révéler le caractère de Dieu par notre amour pour les autres.³ Notre nature – infusée avec la puissance du Saint-Esprit devrait refléter les images, les figures, les fonctions et les buts de Dieu dans le monde. La Bible utilise trois images principales pour décrire l'Église.

1. Le peuple de Dieu — Nous appartenons à Dieu et il nous appartient. Quand Dieu nous ordonne dans Exode 20:7 de ne pas prendre Son nom en vain, il nous demande de ne pas nous réclamer de Son nom puis vivre contrairement à Son caractère. En Matthieu 5, il appelle les chrétiens le « sel de la terre » et une « ville sur une colline », ce qui signifie que nous devons afficher ses paroles et ses œuvres dans notre vie et nos témoignages. Lorsque des incroyants regardent l'Église, ils devraient dire, « ce peuple appartient à un Dieu saint. »

2. Le Corps du Christ — Cette image signifie que l'Église est l'accent de l'activité du Christ sur la terre. L'Église est son corps ; bien que composée de plusieurs parties, elle forme une unité : « *Maintenant, vous êtes le corps de Christ, et chacun de vous en fait partie* » (1 Corinthiens 12:27). Un organisme ne peut pas rejeter une partie de lui-même et continuer à fonctionner comme un organisme complet. Le Christ est le chef de l'Église, puisque Dieu a mis toutes choses sous son contrôle et l'a nommé pour tout ce qui concerne l'Église.⁴

3. Temple du Saint-Esprit — L'Esprit a donné naissance à l'Église à la Pentecôte (1 Corinthiens 12:13), et l'Esprit continue à donner vie aux églises d'aujourd'hui. L'Esprit n'est pas un « outil » que Dieu utilise simplement pour « réparer » son peuple mais il est plutôt le Saint-Esprit de Dieu se connectant à nos esprits et par lequel nous appelons Dieu notre Père « Abba » (Romains 8:15). Nous sommes habités par le Saint-Esprit aussi bien individuellement (1 Corinthiens 3:16-17, 6:19) que collectivement (Éphésiens 2:21-22). En lui, nous nous mouvons et nous existons (Actes 17:28). Toute organisation efficace possède un ensemble de déclarations bien définies de sa finalité et de ses objectifs ; sans objectif, elle n'aurait pas de direction. De nombreuses personnes ont des opinions différentes quant à ce que l'Église est appelée à être et à faire dans le monde, mais la Bible identifie spécifiquement les fonctions suivantes de l'Église dans son appel au service du Seigneur, de l'un envers l'autre et du monde.

C. Les fonctions bibliques de l'Église

Toute organisation efficace possède un ensemble de déclarations bien définies de sa finalité et de ses objectifs ; sans objectif, elle n'aura pas de direction. De nombreuses personnes ont des opinions différentes quant à ce que l'Église est appelée à être et à faire dans le monde, mais la Bible identifie spécifiquement les fonctions suivantes de l'Église dans son appel au service du Seigneur, de l'un envers l'autre, et du monde.

1. Culte — Attitude individuelle du cœur (Matthieu 5:23-24 ; Romains 12:1-2 ; 1 Timothée 2:10, 5:4) et de la société (1 Corinthiens 14:26 ; Éphésiens 5:19 ; Colossiens 3:16)

2. Instruction — Modèle de l'Église primitive (Actes 2:42, 5:28, 18:11) et doctrines correctes (1 Timothée 1:3 ; Actes 5:28)

3. Édification par le biais du ministère et de la communauté — Rompre le pain ensemble (Actes 2:42), la prière (Actes 4:24-31), le ministère à l'intérieur de l'Église (Romains 12:3-8) et l'appui au ministère (Romains 15:26 ; 2 Corinthiens 9:13)

d'inclusion ; 53 % ont déclaré avoir commencé le processus et seulement 28 % avaient étudié des partenariats avec des organismes communautaires ou des organismes de services aux handicapés.

Même avec l'abondance de l'enseignement biblique sur l'image et la fonction de l'Église, nous tombons encore dans le piège de vouloir que nos églises paraissent « réussir » et de « tout avoir sous contrôle ». Nous préférons des membres qui portent les bons vêtements, conduisent les bonnes voitures et connaissent le juste langage vernaculaire. Mais ce n'est qu'une illusion et une incompréhension de ce que Dieu veut vraiment — *notre fragilité*.

Dr Michael Beates un enseignant de la Bible déclare, « pour saisir la puissance de Dieu au travail dans son peuple, nous devons comprendre deux choses : d'abord, la fragilité nous oblige à voir Dieu comme la seule et unique source d'énergie fiable ; deuxièmement, Dieu, par le biais de Son Saint-Esprit, provoque des malheurs aux personnes qu'il a l'intention d'utiliser pour sa gloire. » Dans l'article suivant, Dr Beates discute de l'Église comme d'un corps fragile, un corps souffrant et enfin, par la grâce de Dieu, un organisme en voie de maturation.



LIRE: « Major Challenges of the Church on the Path to Maturity (Les grands défis de l'Église sur le chemin de la maturité) » par Dr Michael Beates (voir page 48).

Quelles sont les sources des malheurs selon le Dr Beates ? (Psaumes 119:67 ; 1 Corinthiens 1:27-31 ; 2 Corinthiens 12:7-10)

B. L'Église comme un corps brisé et souffrant

L'identification est l'un des outils les plus puissants que Dieu utilise dans la vie des croyants pour induire la contrition. Par le biais d'un ministère relationnel pour et avec les personnes malheureuses (handicapées, pauvres, marginalisées) Dieu brise, bénit et offre une vie transformée et désintéressée. Le Christ est l'exemple ultime d'identification.

- Jean 1:14 — L'Incarnation — « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous ... »
- Hébreux 2:17 — « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères... »
- Matthieu 25:40 — « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites...." »

Tout au long de l'histoire du monde les croyants chrétiens ont souffert pour diverses raisons, mais avec un seul but — la contrition ! Et l'Église primitive n'a pas fait exception. Elle a grandi et a pris de l'ampleur suite à la souffrance. Dieu a permis que la souffrance entre dans la vie de l'Église, comme Il lui permet d'entrer dans la vie de chaque croyant. L'intention de Dieu pour son Église est que nous embrassions nos souffrances, et que nous adoptions ceux qui souffrent. De la même manière dont nous les excluons de notre communauté religieuse, nous nous excluons de la grâce profonde de Dieu.

1. **Jésus, le Serviteur souffrant** — Dans Isaïe 54 Jésus a été décrit comme un *Homme de douleur* qui était familier de la souffrance et qui a porté nos douleurs. Il s'est senti abandonné par Dieu (Matthieu 27:46). Dans Apocalypse 5:9-12 9 Jésus était « *l'agneau qui a été immolé* » qui est devenu une malédiction pour nous (Galates 3:13).
2. **Appel à la souffrance de Paul** — « *Je vais lui montrer combien il doit souffrir pour mon nom...* » (Actes 9:15-16). Il a également souffert pour l'Évangile (Colossien 1:24).

3. L'appel de l'Église à la souffrance — Nous devons « *partager la souffrance du Christ...* » et être utilisés par Dieu pour répandre l'Évangile (1 Pierre. 4:12-13 ; Actes 8:1-4). La souffrance et la contrition forment le caractère (Romains 5:3-6), génèrent la maturité (Jacques 1:2-4), la foi (1 Pierre 1:6-7) et la confiance (2 Corinthiens 1:8-11).

C. L'Église comme un corps mature

Être chrétien est plus qu'une simple conversion instantanée —

Il s'agit d'un processus quotidien par lequel vous vous développez pour être de plus en plus semblable au Christ.

DR. BILLY GRAHAM

Le chemin de la maturité chrétienne est une pente glissante ; qui ne doit pas être parcouru seul. Pour cette raison, chaque Église a son « saint », modèle de la foi au sein de la faiblesse. Nous avons le privilège de pouvoir observer ces saints et de croître grâce à leur exemple.

L'Église mature comprend le rôle de la contrition et de la souffrance dans la vie des croyants et répond de manière positive. Elle reconnaît que Dieu est à l'œuvre et ne considère pas le ministère des affligés, des handicapés et des souffrants comme une obligation, mais plutôt comme un privilège — comme s'il était réalisé pour le Christ lui-même.

1. Le privilège du ministère des affligés — De nombreuses cultures soulignent l'importance d'être *indépendant*, c'est-à-dire, sans le besoin d'aide ou d'assistance par quelqu'un pendant le cheminement de la vie. Selon cette vision, être « autodidacte » est un signe de compétence et de force alors qu'être dépendant de quelqu'un ou de quelque chose est un signe de faiblesse. En réalité, c'est une illusion, nous avons tous besoin les uns des autres, et nous avons tous besoin de Dieu. Personne ne « réussit » tout seul. En fait, nous sommes *interdépendants* de Dieu et de l'un de l'autre. Le handicap nous aide à voir que nous sommes tous brisés et que nous faisons tous partie du même corps, avec le besoin de donner et de recevoir l'un de l'autre. Ce qui, en retour, maintient chaque membre du corps responsable envers le Christ et entre eux. Les personnes handicapées ont beaucoup à contribuer au corps du Christ, et sans leur présence, le corps est incomplet.

L'intention de Dieu pour l'Église, son corps, est de « *grandir en toutes choses . . .* » (Éphésiens 4:15). Une partie de cette croissance est d'avoir une compréhension adéquate du service et de la responsabilité envers les autres. Le handicap est une façon que Dieu utilise pour montrer à son Église : comment devenir son corps *complet*.

2. Le privilège de se joindre au sacerdoce — Dans 1 Pierre 2:5,9 il nous est rappelé que, par l'intermédiaire du Christ, nous sommes maintenant un saint sacerdoce. Le « sacerdoce des croyants » signifie que nous, en tant que croyants avons un accès direct à Dieu, quand autrefois seule une minorité qualifiée (c'est-à-dire, un prêtre, en vertu des lois de l'Ancien Testament) représentait Dieu au peuple et le peuple à Dieu. En tant que sacerdoce, nous sommes également maintenant des ministres l'un envers l'autre par l'intermédiaire de dons naturels, spirituels et de « la vocation » (Romains 12:1-8 ; 1 Corinthiens 12:1-11 ; Éphésiens 4:7-16). Comme Pierre l'a ensuite souligné dans 1 Pierre 4:10, « chacun doit utiliser tous les dons qu'il a reçus pour servir les autres, administrant fidèlement la grâce de Dieu sous ses diverses formes ».

3. Comprendre notre vocation à servir — À la lumière de ces privilèges, l'Église devrait-elle alors fonctionner comme un organisme ou une organisation ? Ces deux fonctions sont essentielles à une Église mature. L'Église du Nouveau Testament est un modèle pratique aussi bien dans Luc que dans les Actes. Les lettres de Paul mettent également l'accent sur « l'autre » aspect du mode de vie chrétien. Il utilise des verbes actifs, tels qu'accepter l'autre, aimer l'autre, développer l'autre et porter les fardeaux de l'autre (Romains 14:19, 15:7 ; Éphésiens 4:2 ; Galates. 6:2). Tout comme l'Église primitive avait du mal à vivre ce genre d'unité, en particulier en acceptant les gentils, les congrégations d'aujourd'hui doivent

s'étirer pour étendre leur amour à tous les hommes. L'amour de Dieu possède une puissance transformationnelle. Il nous pousse à l'action, comme l'a vécu l'Église primitive dans Actes 2.

LIRE: Actes 2:42-47



VISUALISER : Joni à Foundations disponible à www.gaa.joniandfriends.org.

Dans le message de Joni Eareckson Tada lors d'un cours sur le ministère du handicap, elle a discuté de Colossiens 2:19 et a présenté le Christ comme la tête de l'Église. Elle a souligné que « chaque membre » de son corps possède un don qui devrait être utilisé pour se servir mutuellement et honorer l'Éternel.⁸ Joni a déclaré : « Si les lignes de communication entre la tête et le reste d'un corps physique sont perturbées, alors certaines parties de ce corps seront ignorées ou négligées. Ce qui peut également être vrai pour l'Église ».

Discutez des quatre mots clés que Joni utilise pour aider les chrétiens à mieux comprendre leur vocation de service.

III. Les applications pratiques pour l'Église

Le succès du ministère d'une Église n'est pas nécessairement défini par la taille de la congrégation. C'est l'Église cherchant Dieu dans la prière pour un cœur sensible envers ceux qui sont dans le besoin qui trouve les plus riches opportunités de ministère. « Pour qu'un ministère prenne place parmi ceux qui sont touchés par le handicap, l'Église et les croyants doivent se diriger intentionnellement vers sept domaines spécifiques de ministères » a déclaré Rev. Bundy.

A. Les Sept Mouvements du Ministère pour les Personnes Handicapées

1. **Ministère de la Communauté** — Le mouvement du programme à la présence
2. **Ministère de la Parole** — Le mouvement du ministère quantitatif au ministère qualitatif
3. **Ministère de l'Obéissance** — Le mouvement du ministère de la commodité au ministère des convictions
4. **Ministère de l'Identification** — Le mouvement d'être compris à celui de comprendre
5. **Ministère de Prière** — Le mouvement d'être important à celui d'être disponible
6. **Ministère de l'Esprit** — Le mouvement d'être entendu à celui d'une écoute attentive
7. **Ministère de Réciprocité** — Le mouvement d'enseigner à celui d'apprendre



Du: « Modeling Early Church Ministry Movements (Modélisation des Mouvements du Ministère de l'Église Primitive » par Steve Bundy (voir page 60)

B. Histoire de deux familles

Les spécialistes de la croissance de l'Église nous disent que nous avons sept minutes pour faire une première impression positive lorsqu'une famille visite notre Église pour la première fois. Les églises qui comprennent ce concept ont

élaboré des programmes tels que des préposés au stationnement, un personnel d'accueil, des centres d'accueil dotés d'assistants souriants, des bars à café, des guides de classe, des panneaux clairs, des portiers bien formés, des vidéos et de la musique avant le service, des accompagnateurs de sortie en fin du service. Dans d'autres églises, les visiteurs peuvent garer, entrer, pratiquer le culte et sortir sans un sourire ou une simple poignée de main.

Pour les familles touchées par un handicap, se rendre à l'église peut être l'une des meilleures ou des pires expériences de leur semaine entière. Malheureusement, de nombreuses familles sont rebutées par leur première visite à une église mais elles sont parfois agréablement surprises par la chaleur et l'accueil qu'elles reçoivent.

Famille A — Lorsque James le troisième enfant, de Thom et Blanca Siebels, a été diagnostiqué autiste, il leur a été de plus en plus difficile de maintenir *une* vie de famille normale. La condition de James nécessitait parfois 2-3 séances de thérapie par jour à domicile sans compter que sortir dîner après l'église le dimanche était quasiment impossible à cause des problèmes de comportement de James. Les amis de l'église ayant toujours été une partie importante de leur vie, ont donc décidé de se porter volontaires à tour de rôle dans la classe de James... jusqu'au jour où les enseignants ne se sont pas présentés et les Siebels ont été laissés seuls pour enseigner à 21 enfants du cours élémentaire. Malheureusement, James a mordu un camarade de classe ce jour-là avant que ses parents qui étaient occupés n'aient pu l'arrêter. Une semaine plus tard, un dirigeant de l'église a appelé les Siebels pour leur demander de ne plus amener James en classe parce que 10 familles avaient déclarées qu'elles cesseraient de venir si James y était. Thom et Blanca étaient dévastés.

Famille B — Dan et Marisol Jaramillo et leur fille, Meghan, ont l'habitude d'être regardés fixement et de se sentir seuls en public, personne ne s'identifiant avec une jeune fille de 17 ans en fauteuil roulant. L'anomalie congénitale de Meghan, l'arthrogrypose congénitale multiplexée, a provoqué une diminution de la mobilité d'un grand nombre de ses articulations. Mais tout a changé pour eux quand ils ont trouvé une église avec un groupe de soutien pour les parents ayant des enfants avec des besoins spéciaux et un groupe de jeunes accueillant Meghan. Dan et Marisol savaient qu'ils devaient se rapprocher de Dieu, de sorte que lorsqu'ils ont commencé à se réunir avec d'autres couples qui priaient, avec les mêmes craintes et les mêmes préoccupations qu'ils avaient pour leur enfant, il était évident qu'ils avaient trouvé la bonne église pour leur famille. Ils en ont eu une confirmation supplémentaire lorsqu'un groupe de filles a invité Meghan à une soirée pyjama. Son père ne pouvait pas y croire ! « Elles savaient ce qu'il fallait faire pour prendre soin des besoins de Meghan et pourtant elles l'invitaient quand même... comme elle était ! » a déclaré M. Jaramillo. « À l'extérieur de l'église le monde est cruel, mais dans l'église, nous avons trouvé du réconfort, de l'amour et de l'espérance pour l'avenir. »



VISUALISER: Les familles Siebels /Jaramillo disponible à www.gaa.joniandfriends.org.

DÉFI LIÉ À L'ACTIVITÉ

Recherchez une église dans votre communauté qui a un groupe de soutien pour les couples et/ou les familles affectées par le handicap. Demandez la permission de visiter le groupe ou de parler à certains couples qui la fréquentent. N'oubliez pas de respecter leur besoin d'intimité, mais faites leur savoir que vous prenez un cours afin de mieux comprendre le ministère du handicap. Après votre visite, comparez le cadre biblique de l'Église avec les expériences de ces familles.

Réflexions sur la 2^e Session

L'Église et le Ministère du Handicap

1. Discutez de l'évolution croissante dans la façon dont notre société moderne pense de l'Église.
2. Comment la description « d'une vue réductrice du christianisme » de Chuck Colson est-elle en conflit avec la nature biblique de l'Église?
3. Identifiez la fonction biblique de l'Église.
4. Quels sont certains des véritables signes de « koinonia » dans une Église locale?
5. Selon le Dr Michael S. Beates, quels sont les grands défis de l'Église sur le chemin de la maturité?
6. En réfléchissant sur les privilèges de s'efforcer d'être une partie mature du corps du Christ, jusqu'à quel point êtes-vous sollicité dans votre foi?
7. Discutez de l'importance des sept mouvements du ministère décrits dans l'article de Rev. Bundy se rapportant aux personnes handicapées.
8. Rédigez une prière en utilisant Actes 2:42-47 pouvant servir de modèle pour le ministère du handicap de votre église.



Les Principaux Défis de l'Église sur le Chemin de la Maturité

Par Dr. Michael S. Beates

L'Église. Mentionnez ce mot et un vaste éventail d'idées et d'images vient à l'esprit des gens. Certains peuvent conjurer des images de bâtiments pittoresques, classiques avec des cloches qui abritent des congrégations locales où ils ont grandi. D'autres pensent à un grand et profond mouvement de Dieu à travers les siècles et autour du monde. Notre credo œcuménique nous rappelle que l'Église est « une, sainte, catholique et apostolique ». De plus, les enseignements acceptés nous rappellent que l'Église est « visible et invisible », « militante et triomphante », et qu'elle est « locale et universelle ». De nombreuses bonnes études existent qui montrent ces façons importantes de comprendre l'Église.

La Bible offre plusieurs images de l'Église. Elle est appelée la fiancée du Christ, le temple du Saint-Esprit et les branches liées à la vigne donatrice de vie du Christ. Mais l'image biblique, peut-être la plus provocatrice et la plus instructive pour nos objectifs, est l'Église comme « Corps du Christ ». Les Écritures sont riches de telles descriptions de l'Église. Mais à notre grande surprise, celles que nous trouvons le plus souvent ne sont pas celles qui viennent tout d'abord à l'esprit, en particulier dans l'occident. Au cours des deux derniers siècles, le peuple de Dieu a été la proie de forces culturelles qui illustrent l'Église comme étant pleine de personnes prospères, bien habillées dont la vie est bien ordonnée et qui influent dans les affaires du monde.

Ce que les Écritures nous montrent, cependant, est l'Église comme un corps brisé, un corps souffrant, et enfin par la grâce de Dieu, un organisme en voie de maturation. Dans ce document, nous allons approfondir ces trois représentations.

L'Église comme un Corps *Brisé*

Dieu ne fait jamais les choses comme nous le souhaiterions. En fait, tout au long de l'histoire, Dieu prend la sagesse traditionnelle et les pratiques du monde et les retourne. L'ensemble de la nature de l'œuvre rédemptrice de Dieu est « à l'envers ». Au lieu d'utiliser des gens puissants et intègres ou beaux et influents, Dieu utilise des inconnus comme Ruth, des individus lâches comme Gédéon et profondément pécheurs comme David. Les douze disciples étaient culturellement insignifiants, mais Dieu les a utilisés pour parvenir à ses fins. Pourquoi ? Afin que Lui seul reçoive la gloire et le crédit pour ce qui se passe lorsqu'Il agit par l'entremise de ces récipients étonnants. Et bien sûr, le Seigneur Jésus est venu comme un vulnérable bébé, né dans des circonstances douteuses et élevé dans une ville située dans un lieu retiré comme Nazareth.

Pour nous permettre de comprendre la puissance de Dieu au travail dans son peuple, nous devons comprendre deux choses : premièrement, la fragilité nous oblige à voir Dieu comme ultime et seule source fiable de pouvoir; deuxièmement, Dieu, via son Saint-Esprit, provoque des souffrances aux personnes qu'il a l'intention d'utiliser pour sa gloire.

Dieu comme Source de Puissance en Cas de Brisure

Lorsque nous considérons l'Église comme un corps de gens brisés, nous devons nous souvenir que dans la mesure où notre culture exalte la force et l'autosuffisance, Dieu utilise des gens « brisés », et ce faisant, il devient la source de la puissance. Notre culture est axée sur l'apparence, la beauté extérieure, la puissance physique et sociale,



l'autosuffisance et l'autoréalisation. Pourtant, nous devons admettre en fin de compte, que ces activités culturelles sont de l'idolâtrie. Nous faisons de nous-mêmes des petits dieux. En outre, nous nous assurons de contrôler nos circonstances particulières et nous en sommes si convaincus que nous avons souvent besoin de thérapie lorsque la vie « devient hors de contrôle » pour nous aider à y faire face.

Cela n'a jamais été la façon dont Dieu travaille avec son peuple. Paul nous dit dans 1 Corinthiens 1:27-31 que Dieu a choisi les choses... folles... faibles... viles... méprisées... pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. C'est par Lui que vous êtes en Jésus Christ. Dans sa seconde lettre à cette même Église, Paul a déclaré directement que son ministère n'était pas de sa propre force, mais de Dieu. Dans 2 Corinthiens 12:7-10, Dieu dit à Paul, « ... car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. ». Que Paul se vante de sa faiblesse semble absolument insensé selon notre sensibilité moderne. Admettre une certaine faiblesse signifie une défaite dans notre monde. Mais dans le monde de Dieu, admettre la faiblesse et la défaite est nécessaire pour l'accepter comme source du pouvoir réel et objectif. Une Église en cours de maturation doit embrasser cette vérité.

Le Saint-Esprit Cause la Brisure

Non seulement Dieu est la source de tous les pouvoirs mais les Écritures montrent que le Saint-Esprit est la cause de la fragilité dont la réalisation est effectuée de trois façons. Tout d'abord, par le biais de l'étude fidèle et de la prédication de la Parole de Dieu, le Saint-Esprit applique la vérité des Écritures pour nous convaincre que notre orgueil et notre arrogance sont une source de faiblesse, pas de puissance. Jérémie 9:23-24 nous dit de ne pas nous vanter de nos richesses, de notre force ou de notre sagesse (les trois « pouvoirs » humains les plus vitaux); plutôt, si nous devons nous vanter, ce serait dans la glorification du Seigneur. Et le Psaume 51:17 nous dit que « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, sont un esprit brisé... un cœur brisé... »

Le Saint-Esprit utilise également les circonstances de la vie pour nous convaincre de notre faiblesse et de notre fragilité. Dieu utilise souvent la tragédie, les crises, les décès et l'invalidité pour causer une souffrance. Paul l'a affirmé dans 2 Corinthiens 12:7-10, disant : « il m'a été mis une écharde dans ma chair ». Bien que Paul ait demandé un soulagement et bien que Dieu apporte parfois un soulagement physique par la guérison, Dieu était heureux d'agir par l'entremise de l'affliction de Paul. Le psalmiste y a souscrit lorsqu'il a dit, « avant que je fusse affligé, j'errais... » (Psaume 119:67). L'affliction peut nous guérir de la maladie de dépendre de nous-mêmes et nous amène à dépendre de la seule source de puissance vraiment fiable : le Seigneur Dieu. Enfin, le Saint-Esprit utilise « l'identification » comme un outil pour nous montrer notre fragilité. Tandis que nous nous identifions avec le Christ et avec son peuple, nous reconnaissons que Dieu brise, bénit, et donne ensuite une vie désintéressée et transformée à ceux qui lui appartiennent. Le Christ est l'exemple ultime de l'identification.

Par le biais du ministère de relationnel pour et avec les personnes affligées (handicapées, pauvres, marginalisées, etc.), Jésus était identifié avec la faiblesse et la fragilité. Son incarnation, vue dans Jean 1:14 (« le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous... »), l'a amené à s'identifier à notre humanité et lui a permis de s'identifier avec nous par son expérience terrestre, comprenant nos tentations et nos faiblesses. Ainsi il nous invite à nous identifier avec ceux plus extérieurement affligés et faibles afin de comprendre notre véritable état. Le Seigneur Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites... ». (Matt. 25:40). Tandis que nous nous identifions avec les faibles et les marginalisés, nous acquerrons non seulement une meilleure compréhension de nous-mêmes, mais nous nous identifions également avec le Christ. Il est dégrisant d'admettre que nous ne sommes pas à la hauteur, que nous ne sommes pas adéquats et que nous sommes des gens affligés. Mais le corps du Christ doit saisir cette vérité contre-intuitive afin de se trouver et d'habiter dans la puissance de Dieu. Nous devons avoir le courage de nous regarder les uns les autres le dimanche — bien habillés, parlant bien, donnant l'impression d'avoir tout sous contrôle — et dire « nous sommes bien placés pour le savoir, nous sommes des gens affligés, ayant désespérément besoin de la puissance de Dieu dans notre faiblesse. »

L'Église en Tant Que Corps Souffrant

Tout au long de l'histoire chrétienne partout dans le monde où l'Église a offert la lumière de l'Évangile du Christ, les croyants ont souffert. L'Église primaire avait commencé cette tendance. Dans Actes 8:1, après la mort d'Étienne, une grande persécution a éclaté, et l'Église a grandi et pris de l'ampleur en conséquence

de la souffrance. Dieu a permis alors que cette souffrance entre dans la vie de l'Église, tout comme il lui permet d'entrer dans la vie de chaque croyant encore aujourd'hui. L'intention de Dieu pour son Église, est de nous identifier, d'adopter ceux qui souffrent et de ne pas les exclure de la communauté des croyants. La souffrance, comme le corps du Christ, suit l'appel à souffrir du Sauveur, ainsi que l'appel des apôtres et l'exemple des souffrances.

L'appel du Sauveur à la Souffrance

Dans sa vie, Jésus a accompli la prophétie du Serviteur Souffrant de l'Ancien Testament. Il a été en effet un « homme de douleur... habitué à la souffrance... qui a porté nos peines... » (Isaïe 53:3-4, *NKJV*). Bien qu'il soit éternellement le Fils, et la deuxième partie de la Trinité, appréciant la béatitude éternelle et la communion avec le Père et le Saint-Esprit, il s'est pourtant humilié. Dans sa lettre à l'Église à Philippe, Paul nous rappelle que Jésus « s'est Lui-même dépouillé »², et Il s'humilia de manière progressive descendante, devenant d'abord un être humain de chair et de sang. Pour Dieu éternel, cet acte était déjà un acte d'une infinie auto-humiliation, mais en prenant la nature d'un serviteur et vivant comme une simple galiléen, il est allé bien au-delà. En outre, il est mort volontairement, un autre acte infini et mystérieux de souffrance et d'humilité. Enfin, non seulement il est mort, mais il est mort dans un acte de profonde humiliation : comme un criminel sur une croix, portant sur son corps les péchés des perdus. Dans cet acte, il a vécu l'abandon par Dieu le Père (Matthieu 27:46) et est devenu « l'agneau qui a été immolé » (Apocalypse 5:9-12, *NASB*). Jésus, a été littéralement une malédiction pour nous (Galates 3:13), prenant nos péchés, afin que nous puissions être vêtus de sa justice. Paul nous rappelle que « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (Cor. 5:21, *ESV*).

John Calvin a dit que la piété chrétienne de l'auto-négation est « le début, le milieu et la fin de la vie chrétienne. » Dans les Évangiles synoptiques Jésus a dit : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »³ Jésus appelle ses disciples à une vie d'abnégation, de souffrance, et même quelquefois dans la providence de Dieu, à la mort pour son bien et pour le bien de son peuple.

L'appel à la Souffrance des Apôtres

Bien que l'appel du Sauveur à la souffrance soit clair, les apôtres ont eux aussi lancé un tel appel. Le Seigneur l'avait prédit à ses disciples à Damas en disant qu'il montrerait à Paul combien il souffrirait en son nom.⁴ Et en effet, le témoignage de Paul contenait une longue liste de souffrances pour l'amour du Christ.⁵ Paul en est arrivé à dire, « Je me réjouis maintenant de mes souffrances... ce qui manque aux souffrances du Christ » (Colossiens 1:24, *ESV*). De plus, Paul a déclaré que son but dans la vie était de connaître le Christ, la puissance de sa résurrection, de partager ses souffrances, de devenir comme lui dans sa mort.⁶

L'apôtre Pierre a également parlé à de nombreuses reprises de cet appel divin pour le peuple de Dieu. Il a expliqué que la souffrance est une partie intégrante de l'expérience chrétienne normale lorsqu'il a dit, « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » (1 Pierre 4:12-13, *ESV*). Pierre a affirmé que Dieu non seulement nous appelle à souffrir, mais nous assure de son plan lorsqu'il a dit, « et après avoir souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (1 Pierre 5:10, *ESV*). Et bien sûr, n'oubliez pas que Jacques commençait sa lettre aux Églises en disant : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:2-4, *ESV*). La souffrance, Jésus et les Apôtres nous le disent, est le chemin de la maturité. Le monde nous apprend à chercher le plaisir, le confort et la sécurité. Mais les leçons les plus durables et la maturité la plus profonde proviennent du creuset de la souffrance.



L'Église comme un Corps Mature

La métaphore la plus provocante peut-être que les Écritures emploient pour l'église est « le corps ». Tout comme notre corps naturel se développe, ainsi grandit l'Église. La maturité exige luttes, difficultés, douleurs, et même des malheurs pour devenir « fort », selon la voie et dans le temps de Dieu. L'église mature doit comprendre le rôle de la vulnérabilité et de la souffrance dans la vie des croyants et doit apprendre à y réagir d'une manière qui glorifie Dieu. La maturité reconnaît que Dieu est à l'œuvre à travers la fragilité et considère par conséquent le ministère aux malheureux, aux handicapés et aux souffrants non pas comme une obligation, mais plutôt comme un privilège - comme si ce ministère servait le Christ lui-même.

Le Rôle de la Souffrance et de la Misère dans l'Eglise

À maintes reprises, le Nouveau Testament confirme que la souffrance et la misère sont le chemin de la maturité. Nous apprenons que la souffrance produit : caractère (Romains 5:3-6) ; maturité (Jacques 1:2-4) ; et foi (1 Pierre. 1:6-7) ainsi que la plus profonde confiance dans le Christ (2 Corinthiens 1:8-11). Cette proclamation est non seulement déclarée vraie, elle est affichée dans la vie du peuple de Dieu tout au long de son histoire rédemptrice. Joseph, a dû passer par de nombreuses souffrances pour avouer que même les actions des individus qui souhaitaient lui faire du mal dans sa vie, étaient utilisées par Dieu pour faire le bien et sauver de nombreuses vies.⁷

Bien que David ait été appelé à une position de pouvoir et d'autorité, ce sont les malheurs et l'affliction qui l'ont amené à la maturité plus profonde. Les Psaumes sont pleins d'allusions à sa douleur, son sentiment d'être abandonné, sa solitude et ses malheurs. Par le biais de ces nombreuses difficultés, Dieu a sanctifié et a formé David en la personne qu'il devait être.

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, Jésus mystérieusement, bien qu'étant Dieu en chair, a atteint une maturité plus profonde par la souffrance. Nous apprenons de l'auteur d'Hébreux, que Jésus a été « rendu parfait » par la souffrance et est ainsi en mesure de nous aider dans notre faiblesse (Hébreux 2:10).

Enfin, encore une fois, Paul nous le révèle plus clairement dans 1 Corinthiens 12:12-26. Il y affirme que le corps a certains membres qui sont plus faibles et moins présentables. Mais dans la providence de Dieu, tout comme dans notre corps physique, ainsi que dans le corps du Christ, ces membres sont nommés « indispensables ». Ce que le monde désignerait comme passifs - ceux dont les vies affichent la faiblesse, la misère, la laideur et l'indigence - Dieu les considère absolument nécessaires pour le corps mature du Christ. Il s'agit d'une leçon cruciale que l'Église doit comprendre. Tandis que nous, de façon naturelle, évitons et même rejetons ceux qui sont différents de nous en raison de leur faiblesse, Dieu nous dit de les adopter et de les rapprocher.

Le Privilège du Ministère des Malheureux

De nombreuses cultures soulignent l'importance d'être *indépendant*. Nous grandissons, surtout dans l'occident, en apprenant à dépendre de nous-mêmes, sans admettre d'avoir besoin de quelqu'un pour nous aider ou pour nous assister dans notre voyage. Être « self-made » selon cette vue est un signe de compétence et de force. Être *dépendant* de quelqu'un ou de quelque chose est un signe de faiblesse. En réalité, c'est une illusion - parce que nous avons tous besoin les uns des autres, et plus encore nous avons tous besoin de Dieu. Personne ne « réussit » seul. Nous sommes en fait *interdépendants* de Dieu ainsi que mutuellement. Le handicap nous aide à voir que nous sommes tous vulnérables et que nous faisons tous partie du même corps, ayant besoin de donner et de recevoir l'un de l'autre. Ce qui, à son tour, permet de conserver chaque membre de ce corps *responsable* envers le Christ et mutuellement. Les personnes handicapées ont beaucoup à contribuer au corps du Christ - et quand elles ne sont pas présentes, selon la métaphore de Paul dans 1 Corinthiens 12, le corps est incomplet manquant d'éléments essentiels.

L'intention de Dieu pour l'Église, son corps, c'est que « nous croissions à tous égards... » (Éphésiens 4:15, *version NKJV*). Une compréhension adéquate de servir et de responsabilité envers les autres, fait partie de la croissance. Le handicap est une façon utilisée par Dieu pour montrer à son Église comment devenir son corps *complet*. Porter les fardeaux l'un de l'autre est en fait

un *privilège*, un moyen d'aider au développement pour ressembler au Christ dans notre vie personnelle et dans la vie de l'Église. Paul dit que si un membre souffre, tous souffrent (1 Corinthiens 12:26). Tandis que nous nous identifions avec ceux qui souffrent et que nous embrassons la métaphore d'un corps interdépendant, nous commençons à voir comment nous pouvons « porter les fardeaux les uns des autres » (Galates 6:2, *NKJV*). Tandis que nous souffrons et recevons du réconfort de Dieu et de son peuple, nous pouvons également nous « consoler » mutuellement avec le même réconfort que nous avons reçu (2 Corinthiens 1:3-7). Le Saint-Esprit suscite le « fruit de l'Esprit » (Galates 5:22-23) aux handicapés ainsi qu'à ceux qui ne le sont pas. Les attributs de la patience, de la misère, de la maîtrise de soi, de la joie, etc. sont cultivés et affichés comme le corps du Christ en maturation qui englobe ceux qui souffrent, ceux qui vivent avec un handicap, une faiblesse et des malheurs.

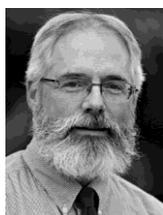
Réflexions Finales

La façon dont les gens réagissent à la souffrance et à la misère révèle leurs pensées au sujet de la nature du monde. De nombreuses personnes considèrent que le monde devrait être ainsi et que la souffrance est une anomalie à éviter à tout prix. Mais l'Église mature affirme avec conviction que le monde n'est pas comme il devrait être. En fait, toute la création a subi les effets du péché et de la chute. Toute la création gémit et aspire à la rédemption et au renouvellement. Parce que nous reconnaissons que le monde est cassé, nous pensons qu'il y aura un renouvellement, une réparation des injustices et de la misère. Les enfants de Dieu en raison de la misère aspirent à ce que toutes les détresses et la faiblesse soient redressées, et en les « redressant » Dieu sera glorifié et adoré.

Le corps du Christ mature déclare « Car de lui, par lui et pour lui, sont toutes choses » — de même la souffrance et la misère — et « À Lui la gloire pour les siècles des siècles ! »⁸

NOTES

1. Hébreux 2:17 ; 4:14-15
2. Philippiens 2:7
3. Matthieu 16:24 ; Marc 8:34; Luc 9:23
4. Actes 9:15-16
5. 2 Corinthiens 4:7-12 ; 11:23-29
6. Philippiens 3:10
7. Genèse 41:51-52; 50:20
8. Romains 11:36



Dr Michael S. Beates est père de sept enfants dont l'aîné est né avec de profonds handicaps. Il a obtenu un M. Div. et un S.T.M. du séminaire biblique en Pennsylvanie et le doctorat du ministère de Reformed Theological Seminary d'Orlando. Mike enseigne la Bible et l'histoire à Geneva School à Winter Park, Floride. Mike siège depuis l'an 2000 au conseil d'administration international de Joni and Friends et depuis 2008, au conseil de Reference for the Christian Institute on Disability. Il a écrit des articles pour des magazines, des colonnes éditoriales et contribué aux chapitres de plusieurs livres, dont « *God's Sovereignty and Genetic Anomalies (La souveraineté de Dieu et les anomalies génétiques)* » et « *Genetic Ethics: Do the Ends Justify the Genes ? (Éthiques génétiques : la fin justifie-t-elle les gènes ?)* »

Comment Entreprendre un *Ministère du* *Handicap* dans l'Église

Nous entendons souvent ces questions : « Une personne peut-elle vraiment faire une différence ? Et si oui, comment commencer ? » Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'une personne ayant un handicap a souvent été un agent de changement de Dieu dans une église. La première étape est simplement de se présenter avec un désir d'appartenir. Il en a été et est ainsi pour Joni Eareckson Tada lors du premier dimanche de son retour à son église après une longue convalescence en raison d'un tragique accident de plongée. Joni se souvient de ce jour :

Cela ne faisait que quelques semaines que j'étais sortie du centre de rééducation, assise et maladroite dans mon fauteuil roulant volumineux et me demandant que faire au sujet de dimanche matin. Je savais que mon église avait prié pour moi depuis mon accident de plongée deux ans plus tôt en 1967, mais devoir faire face aux personnes me terrifiait. Me regarderaient-elles fixement ? Saurais-je quoi dire ? Serais-je obligée de m'asseoir sur le banc à côté de ma famille, bloquant à moitié l'allée ? Et si je devais me rendre aux toilettes, pourrais-je m'y rendre en faisant rouler mon fauteuil ?

Ce que j'ai découvert ce dimanche matin, après que ma famille m'ait soulevée de la voiture pour me déposer dans mon fauteuil roulant, a changé entièrement ma vision de l'église. Quelqu'un avait cloué quelques morceaux de contreplaqué pour former une rampe. Les gens m'ont souri et m'ont demandé comment cela allait à l'université. De vieux amis m'ont demandé de m'asseoir avec eux et on tenu ma bible et mon livre de cantiques. Le sentiment était chaleureux et sympathique. J'ai ressenti l'accueil et l'appartenance.¹

Ce qui s'est passé dans l'église de Joni peut arriver dans toute congrégation, mais cela ne se fait pas du jour au lendemain. Même les églises les plus matures sont immobilisées par la crainte lorsqu'il s'agit d'ajouter un ministère d'invalidité sur les épaules des pasteurs et des bénévoles surchargés. Toutefois, lorsque l'enseigne à l'entrée de l'église indique : « La plus conviviale église de la ville »,

3^e
SESSION



OBJECTIFS

Étudier cette session
vous aidera à :

Détecter les mythes au sujet du
ministère du handicap.

Enrôler les pasteurs et les
dirigeants dans le ministère du
handicap.

Expliquer les étapes à réaliser pour
devenir une église conviviale pour
les handicapés.

Communiquer la vision à la
congrégation et à la communauté.

et qu'aucune rampe pour fauteuils roulants ou une Bible à gros caractères n'est disponible, nous devons admettre que nos paroles ne correspondent pas à nos actions. Aucune Église ne veut écarter les individus et les familles ayant des besoins spéciaux pourtant cela arrive beaucoup trop souvent.

Dans la première session, nous avons examiné la directive claire du Mandat selon Luc 14 d'amener les « pauvres, les handicapés, les estropiés et les aveugles ». Et dans le livre de Jacques, nous lisons que la foi sans les œuvres n'est pas la foi.² Nous allons donc, dans cette session retrouver nos manches et approfondir des stratégies pratiques qui peuvent ouvrir les portes de l'église afin d'accueillir les personnes handicapées. Un ministère prospère commence par un énoncé clair de mission, voici quelques exemples des objectifs du ministère du handicap.

Les Objectifs du Ministère du Handicap

- Un ministère du handicap et de sensibilisation ouvre la voie pour partager l'Évangile avec les personnes handicapées et les initie à une relation personnelle avec Dieu.
- Un ministère du handicap et de sensibilisation intègre les personnes handicapées dans la vie de l'Église et leur donne l'occasion d'avoir un rôle actif au service de Dieu.
- Un ministère du handicap et de sensibilisation permet à l'Église de servir de témoin ou de modèle à la communauté pour répondre aux besoins spirituels, physiques et sociaux des personnes handicapées.

Inclusion

Si vous avez déjà été choisi en dernier pour une équipe ou que l'on ne vous ait pas invité à une fête, vous avez déjà ressenti la peine due au rejet. Avez-vous peut-être déjà visité une église non familière et vous êtes-vous senti seul jusqu'à ce que quelqu'un entame une conversation ou vous invite à déjeuner ou à un événement spécial. Ce nouvel ami a actionné un interrupteur annonçant, « Vous appartenez ici ! » qui a fait toute la différence. L'inclusion pleine et entière dans la famille de Dieu doit toujours être une invitation ouverte !

I. Répondre aux Préoccupations Exprimées au Sujet du Ministère du Handicap

Avant que nous puissions construire un ministère du handicap et de sensibilisation, nous devons faire la lumière sur plusieurs fausses idées que les membres de l'église pourraient avoir en raison d'un manque d'éducation. Ces malentendus courants peuvent empêcher les églises d'agir selon leurs valeurs et convictions bibliques. Des gens dans votre propre église ont peut-être exprimé des préoccupations ou des craintes au sujet de pourvoir aux besoins de personnes handicapées. Quelques-unes des inquiétudes typiques sont les suivantes :

Notre église n'a pas les ressources ou les bénévoles pour un ministère du handicap.

Le ministère du handicap fait-il partie de la vision ou des valeurs fondamentales de notre église ?

Les bénévoles ont besoin d'expérience relative au handicap ou d'un contexte d'une éducation spéciale.

Nous n'avons pas de personnes handicapées dans notre église.

Les personnes handicapées seront un fardeau et ne peuvent pas contribuer à notre église.

La vérité est que les congrégations sont remplies de personnes dont les dons et les talents sont divinement conçus pour satisfaire à tous les besoins au sein de la famille de L'Église. Jésus nous a montré par exemple que tous les gens devraient être traités également. Il a passé du temps à « fréquenter » des gens de toutes les couches de la société, pratiquant des activités simples

et apprenant à les connaître. L'amour et la miséricorde de Dieu qualifient les chrétiens pour leur permettre d'atteindre dans leurs collectivités les personnes touchées par le handicap qui selon les estimations représentent 20 pour cent de leurs voisins. ³ Il est naturel de craindre l'inconnu, mais tous les types de ministère sont un risque dans une certaine mesure et si nous ne prenons pas de risque, nous n'aimons pas les gens.

La vidéo Father's House (maison du Père) sur le DVD inclus décrit sept fausses idées au sujet du ministère du handicap dans l'Église. Dressez, pendant que vous la regardez, une liste des aspects positifs qui résultent du lancement d'un tel ministère.



Visualiser: Regardez la section 1 de The Father's House (la Maison du Père) : Accueil et inclusion des personnes et des familles touchées par le handicap. Arrêtez à 17:15, après « The Blessings - Les bénédictions ». Disponible à www.gaa.joniandfriends.org.

A. Passer de la Conviction à l'Action

Dans Matthieu 17:20 Jésus dit : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait. » Démarrer un nouveau ministère du handicap peut sembler une ascension difficile. Avant de commencer, cherchez la direction du Seigneur à travers la prière et la lecture de la Bible. Demandez à Dieu de vous aider à choisir le moment et l'objectif appropriés pour ce ministère. Obtenez le soutien de la prière des équipes de l'église et élaborer des guides de prière pour encourager les autres à prier pour les besoins des personnes et des familles touchées par le handicap. Commencez à prier pour vous aider à inspirer vos dirigeants de l'église et de la congrégation à comprendre que les personnes handicapées appartiennent à la famille de Dieu et à prendre de nouvelles étapes de la foi pour commencer un ministère du handicap.

Utilisez le tableau suivant d'évaluation des actions pour estimer l'étape d'engagement de votre congrégation.

Tableau d'évaluation des actions⁴

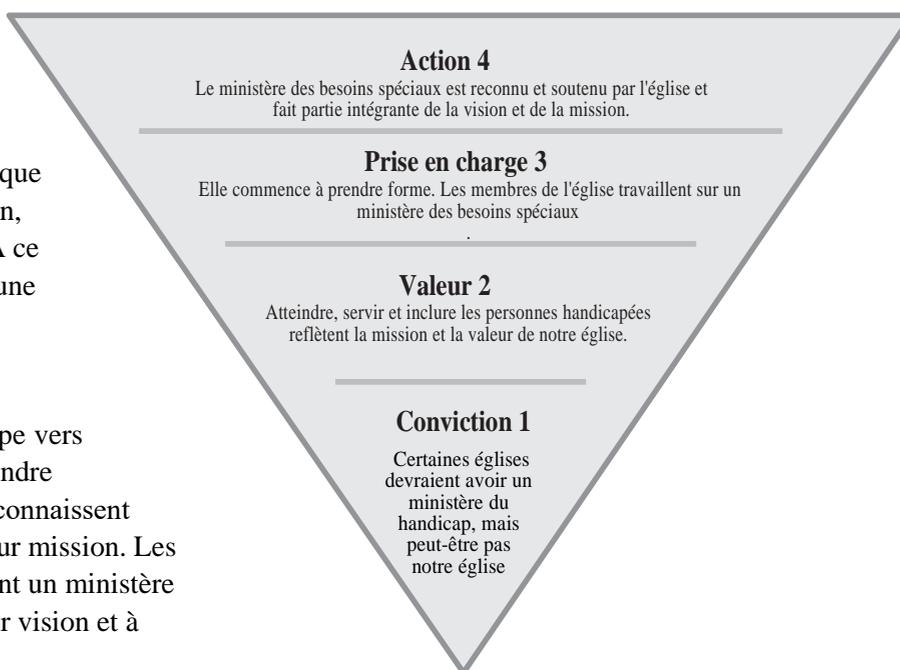
Étapes d'évaluation des actions

Étape 1 — La conviction est la croyance que quelque chose devrait être fait par quelqu'un, mais pas nécessairement par votre église. À ce stade, les églises sont heureuses de laisser une église de l'autre côté de la ville offrir un ministère du handicap.

Étape 2 — La valeur est la prochaine étape vers l'action. Les églises commencent à comprendre l'importance d'un ministère quand elles reconnaissent qu'il est conforme avec la déclaration de leur mission. Les dirigeants commencent à examiner comment un ministère du handicap pourrait les aider à réaliser leur vision et à atteindre leur communauté.

Étape 3 — La Prise en charge se produit lorsqu'une ou plusieurs personnes se portent volontaires pour assumer la responsabilité du ministère avec l'approbation des dirigeants de l'église. Jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je m'en charge » ! La prise en charge pourrait n'être qu'un mirage.

Étape 4 — L'action se produit lorsque les dirigeants de l'église donnent leur bénédiction à un plan et qu'il est mis en œuvre. Les objectifs sont établis et communiqués. Les familles touchées par le handicap se sentent les bienvenues et incluses dans l'église.



B. Obstacles à la Participation

Alors que certaines craintes relatives au ministère du handicap sont irréalistes, il existe des obstacles légitimes qui peuvent empêcher les personnes handicapées de participer pleinement à la vie de l'église, tels que :

- 1. Obstacles architecturaux** — il s'agit notamment de questions concernant l'accessibilité pour les personnes handicapées physiquement : le sanctuaire, les salles de classe, le hall Fellowship, etc.
- 2. Obstacles psychologiques** — ils sont supérieurs même aux défis architecturaux. Beaucoup de gens, même des chrétiens, ont des préjugés ou une attitude partielle contre les personnes handicapées, particulièrement concernant leur capacité d'apprendre lorsqu'il s'agit de personnes atteintes de handicap mental ou de troubles du développement.
- 3. Obstacles théologiques** — de nombreux membres de l'Église pourraient ne pas comprendre la nécessité d'un ministère du handicap. À leurs yeux, les personnes handicapées ont besoin d'être « délivrées » ou « guéries ». Les handicaps ne font tout simplement pas partie du « véritable » corps du Christ.
- 4. Obstacles liés à la communication** — il peut être difficile de s'entretenir avec des gens dont le style de communication est différent en raison de la surdité, la cécité ou d'autres troubles intellectuels et sensoriels.
- 5. Obstacles pragmatiques** — permettre aux personnes ayant un handicap et/ou leurs familles de se connecter à l'église peut nécessiter une assistance pratique, tels que des matériels pédagogiques adaptés, un équipement spécial ou des changements des lieux de réunion.
- 6. Obstacles liturgiques** — certains rites ou sacrements (comme la communion ou le baptême) peuvent exclure les personnes ayant un handicap mental ou des troubles du développement. Certains pasteurs ou leaders pourraient être peu disposés à s'adapter ou à modifier des pratiques de longue date.

Les pasteurs et les responsables de l'église qui comprennent le mandat biblique du Christ d'intégrer les familles touchées par un handicap doivent éduquer leurs congrégations pour surmonter ces obstacles.

II. Tout Dépend du Leadership, la Réussite Comme l'Échec

Lors du démarrage d'un nouveau ministère, il est essentiel de partager votre vision avec votre équipe pastorale et de leur demander leur soutien et leur bénédiction. Ce n'est pas le moment pour deviner les ressources financières qui seront nécessaires pour le ministère. Un ministère du handicap est souvent perçu comme onéreux avec peu de retour; ce n'est tout simplement pas le cas. Lorsque vous atteignez une personne ayant un besoin particulier, vous atteignez une famille entière, ainsi que leurs amis et voisins. Les Écritures et les témoignages de ce programme aideront les leaders à formuler le bénéfice de pourvoir aux besoins des personnes handicapées.

Le directeur du ministère a un rôle important à jouer pour assurer que les bonnes politiques, procédures et pratiques sont établies et suivies. Il ou elle agit comme un pont ou une liaison entre des groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'église comme les foyers communautaires et les organisations. Le leadership et le ministère doivent également prendre en compte la confidentialité des personnes handicapées qui est cruciale. Les gens, les parents et les soignants peuvent fournir au directeur des renseignements personnels et médicaux confidentiels qui doivent être soigneusement protégés. Les leaders du ministère qui utilisent cette information pour la formation des volontaires ne devraient divulguer que celles qui sont nécessaires dans la plus stricte des confidences.

A. Aucun « Cavalier Seul » au Ministère

Le ministère du handicap n'est pas un acte à réaliser en solo. Dieu place dans le corps de Christ tous les dons et les compétences nécessaires au service mutuel. Recrutez une équipe de leaders qui comprend des personnes avec

et sans handicap. Partagez votre vision avec l'équipe et dirigez l'élaboration d'un énoncé de mission. Allouez à votre équipe du temps pour prier et participer au ministère.

B. Vous n'avez pas besoin de Chercher Bien Loin pour Trouver des Personnes Handicapées

1. **Commencez avec les besoins.** Qui sont les personnes handicapées dans votre communauté qui fréquentent l'église ou veulent la fréquenter ? Démarrez modestement pour ensuite vous développer. Essayer d'atteindre tous les niveaux d'âge et types de handicaps en une seule fois pourrait mettre à rude épreuve votre équipe et être la cause d'un épuisement avant de vraiment commencer.
2. **Choisissez un modèle.** Décidez quel modèle de ministère du handicap est le plus adéquat à votre église. Bien que la pleine inclusion soit habituellement recommandée, il peut y avoir des cas où une classe spéciale ou l'allocation de temps pour des réunions distinctes soit appropriée.
3. **Décidez avec quel(s) programme(s) vous pourriez commencer.** Si des enfants handicapés fréquentent votre église, vous pouvez commencer à pourvoir aux besoins de ces familles par l'adaptation du matériel pédagogique et par le démarrage d'un groupe de soutien pour les parents. Dans le cas d'adultes souffrant d'un retard de développement, des groupes d'études bibliques et des événements sociaux peuvent être un début approprié.

C. Quel Sera le Coût du Ministère du Handicap?

Certains coûts pourraient être impliqués lors de l'adaptation nécessaire des d'installations ou des programmes de votre églises et doivent être examinés et présentés de façon appropriée aux dirigeants de l'église.

D. Beaucoup Sont Appelés Mais Peu Sont Choisis

Lors du recrutement des bénévoles, recherchez toute personne désirant servir. La plupart des gens ne se sentent pas compétents pour assister des personnes ayant des besoins spéciaux. Encouragez les membres de l'église à passer quelque temps avec vous et d'autres à simplement observer et voir comment ils pourraient s'intégrer. Une fois passé l'étape d'appréhension, ils profiteront probablement du ministère.

Je croyais, au début, que nous n'avions pas les ressources nécessaires pour atteindre délibérément les personnes et les familles touchés par le handicap. Maintenant je ne peux pas imaginer avoir une église sans eux.

Notre Église s'est considérablement développée dans la ressemblance au Christ ainsi qu'en nombre en conséquence directe du ministère du handicap

Pasteur Steve Pope

III. Dix conseils pratiques pour devenir une église adaptée aux personnes handicapées

De nombreuses églises ont déjà les caractéristiques et l'environnement parfaits pour atteindre les gens et les familles ayant des besoins spéciaux. Un fort esprit d'unité et de fraternité ainsi qu'un désir de partager l'amour de Dieu existent dans la réalisation des actes de service et de miséricorde. Un cœur d'espérance est présent parmi les dirigeants d'église, même lorsqu'ils ne sont pas sûrs de la direction indiquée par Dieu, et lorsqu'une personne avec une vision pour la collectivité des personnes handicapées a le courage de parler franchement, on assiste alors à la naissance d'un nouveau ministère. Tandis que vous regardez la deuxième partie de la Maison du Père, vérifiez ces conseils pour évaluer l'état de préparation de votre église pour un ministère du handicap.



VISUALISER: Regardez la Section 2 de la Maison du Père qui commence à 17:15, « 10 conseils pratiques pour devenir une église adaptée aux handicapés ». Disponible à www.gaa.joniandfriends.org.

- 1. Offrez un cadre chaleureux, convivial et accueillant.** Accueillez les personnes handicapées comme vous le feriez pour n'importe qui d'autre. Montrez que les personnes souffrant du handicap sont aimées, appartiennent et sont incluses dans votre église.
- 2. Offrez une formation de base au personnel et aux bénévoles de votre église relative à la sensibilisation au handicap.** Examinez le code de conduite de base du handicap. Invitez à votre église un représentant de Joni and Friends ou un expert en matière de handicap. Obtenez des ressources du ministère du handicap de Joni and Friends.
- 3. Améliorez l'accessibilité. Effectuez des modifications, le cas échéant.** Imaginez-vous dans un fauteuil roulant ou ayant des difficultés à vous déplacer et effectuez les changements nécessaires. Modifiez, le cas échéant, l'accès à l'entrée principale, au sanctuaire, aux toilettes et aux salles de classe.
- 4. Offrez aux personnes handicapées des opportunités de servir.** Utilisez les personnes handicapées pour servir en tant que guides et accompagnateurs. Demandez aux personnes handicapées d'aider à servir la communion et de lire les Écritures. Intégrez les personnes handicapées dans les équipes de culte et de prière, ou demandez-leur de partager leur témoignage.
- 5. Offrez des matériaux respectueux du handicap.** Mettez à disposition des Bibles en braille ou à gros caractères. Imprimez des feuilles de chants pour ceux souffrant d'une déficience visuelle. Envisagez de fournir des appareils d'écoute aux malentendants.
- 6. Organisez de l'espace pour les utilisateurs de fauteuil roulant partout dans le sanctuaire.** Raccourcissez quelques bancs ou retirez certains fauteuils des rangées pour permettre aux utilisateurs de fauteuil roulant de s'asseoir avec leurs familles et amis.
- 7. Ayez un interprète en langue des signes pour les personnes sourdes ou malentendantes.** Placez un interprète en langue des signes dans un endroit bien éclairé qui peut être vu par tout l'ensemble du sanctuaire.
- 8. Conseils généraux de communication et d'interaction.** Traitez une personne handicapée comme vous le feriez pour n'importe qui d'autre. Parlez-lui directement, non pas en passant par ses parents ou ses aides. Soyez détendu(e) et ne soyez pas gêné(e) en présence de personnes handicapées. Ne vous enlisez pas dans des euphémismes sophistiqués tels que « ayant des difficultés physiques » ou « différemment capables ». Donnez la priorité à la personne, non pas à son handicap.
- 9. Offrez de l'aide dans la zone de stationnement des handicapés.** Ayez un accompagnateur disponible pour aider les personnes handicapées avec leurs véhicules. Offrez de pousser leur fauteuil roulant si nécessaire. Ayez un fauteuil roulant disponible pour aider ceux qui ont de la difficulté à se déplacer.
- 10. Ayez un « ami » ou un mentor prêt à assister à ceux qui pourraient en avoir besoin.** Utilisez les assistants pour aider les personnes handicapées à participer au service du culte. Ayez un système de jumelage pour les enfants ayant une déficience dans les salles de classe de l'école du dimanche

IV. Inclusion intentionnelle

Généralement, les personnes ayant un handicap souhaitent participer aux mêmes activités de la même manière que tout autre membre de la communauté. La plupart d'entre elles veulent être membres d'une collectivité religieuse accueillante. Par conséquent, les dirigeants et les membres de l'église doivent travailler dur pour faire que leur église soit entièrement inclusive pour toutes les personnes, quel que soit leur handicap, dans tous les aspects de la vie de l'église, y compris les services de culte, les événements sociaux, les classes et les petits groupes.

One Pastor's Story

La Living Springs Community Church à Glenwood, Illinois, a lancé un ministère d'amitié pour les personnes handicapées peu après avoir emménagé dans leur nouvelle église, qui a été conçue pour répondre à leurs besoins. Lorsque l'église a planifié un dimanche de sensibilisation aux handicaps, le comité de planification a demandé au Pasteur Chris Spoor de prêcher d'un fauteuil roulant et il a accepté. Dans une interview avec Pat verbal pour le livre, *Special Needs Special Ministry (Besoins spéciaux Ministère spécial)*, Pasteur Spoor a déclaré que l'expérience est allée au-delà de ses attentes.

Je me suis assis dans un fauteuil roulant dès mon arrivée à l'église, ce jour-là. Pendant le premier service, je me suis poussé sur la plate-forme. Pour le second service, un membre de notre équipe du ministère de l'amitié l'a fait pour moi. J'ai trouvé cela un peu plus difficile à accepter. Être passivement dépendant de quelqu'un d'autre a été une expérience très enrichissante. Nous n'avons pas un ministère de besoins spéciaux pour attirer plus de personnes, mais parce que c'est le mandat biblique de l'église de Jésus Christ. L'une de nos valeurs de base est « l'inclusion intentionnelle » dans chaque domaine. Certaines personnes pensent qu'elle ne concerne que la race, mais en fait elle s'adresse également aux capacités...

J'explique maintenant aux autres pasteurs l'importance de prendre la décision de lancer un ministère du handicap et de le réaliser !⁵

Le ministère du handicap peut avoir certains défis et obstacles qui comme nous l'avons vu, peuvent être surmontés. Tandis que cherchons à obéir aux Écritures nous ordonnant d'inclure les personnes handicapées dans la vie de l'Église, le Seigneur nous guidera dans la création d'un ministère vibrant de relations plus intenses glorifiant Dieu.

Pour plus d'informations sur le démarrage d'un ministère du handicap, contactez l'un des ministères de Joni and Friends dans une des régions des États-Unis via la page Church Relations (relations de l'église) sur le site web de Joni and Friends.

<http://www.joniandfriends.org/church-relations/>

Réflexions sur la 3^e Session

Comment Entreprendre un Ministère du Handicap dans l'Église

1. Que fait actuellement votre église pour servir les personnes handicapées? Si votre réponse est « très peu », pourquoi pensez-vous que davantage n'a pas été fait?
2. Quel est d'après vous le plus grand obstacle au démarrage ou à l'amélioration d'un ministère du handicap?
3. Avez-vous entendu des membres de l'église exprimer une des attitudes discutées dans la vidéo Father's House (Maison du Père) ? Dans l'affirmative, comment ces attitudes ont-elles été adressées?
4. Quelle partie du tableau d'évaluation des actions, correspond d'après-vous à la situation de votre église et pourquoi?
5. Listez quatre conseils pratiques de cette session pour devenir une église adaptée aux handicapés.

Modélisation des Mouvements du Ministère de l'Église Primitive

Par Rev. Steve Bundy

Michael était un travailleur d'usine avec beaucoup de rêves et d'aspirations. Il devait se marier dans six mois et avait déjà fait des plans pour une future famille. Michael voulait une grande famille avec beaucoup d'enfants. Tout cela a changé un matin alors qu'il se présentait au travail ignorant que la machine sur laquelle il était sur le point de travailler avait une fissure dans son cadre. Michael a donc allumé la machine et y a placé un morceau de métal, tout comme il l'avait fait pendant les cinq dernières années. Il a entendu un bruit fort et a vu la machine lui tomber dessus. Michael a subi de graves blessures, notamment une fracture supérieure du cou qui l'a rendu tétraplégique, incapable de déplacer ses mains ou ses jambes, et avec un usage limité de ses bras.

Six mois plus tard, au lieu de célébrer son mariage, il est allongé sur le dos, les yeux fixés au plafond pensant aux paroles de sa fiancée : « je ne peux tout simplement pas vivre ce genre de vie . . . Je suis désolée mais je ne peux pas me marier avec toi. »

Michael était déprimé et solitaire. Ses parents ne savaient pas comment l'aider, se sentant eux aussi en colère et ayant la sensation d'avoir été dupés qu'une telle tragédie soit arrivée à leur fils unique. Ils pensaient n'avoir personne vers qui se tourner, personne qui puisse comprendre les difficultés qu'ils traversaient. Enfin, en désespoir de cause, le père de Michael décroche le téléphone et vous appelle pour obtenir de l'aide. Que faites-vous?

Examen de l'Église Primitive

La Bible nous dit d'être prêts à « pleurer avec ceux qui pleurent. »¹ Elle fournit également des exemples clairs illustrant la manière dont les croyants devraient se servir mutuellement et partager les fardeaux les uns des autres. Luc met l'accent sur la nature de l'Église primitive celle dans laquelle les croyants se souciaient les uns des autres.² Conformément avec la théologie de Luc — que le ministère du Christ était un ministère d'inversions et de contrastes du Royaume — dans l'Église, ceux qui semblent être des « étrangers » sont en fait ceux que nous devons accueillir, embrasser et inclure. Comme l'Église primitive qui a eu du mal à trouver son identité et en particulier dans sa lutte pour inclure les gentils, elle ne cesse de connaître des changements spectaculaires de tête et de cœur. Cette transformation a lié intimement les croyants en une communauté de frères et de sœurs en Christ qui ont compris que les besoins spirituels et physiques d'un individu étaient, en fait, ceux de tous. Ce genre de transformation est celui qui dit, « je ne vais pas me détourner de toi en raison de ton handicap... puisque toi et moi sommes de la même famille. »

Ceci est conforme avec la théologie de l'indigent, du paria et des handicapés de Luc - et éventuellement les gentils qui seront inclus dans le Royaume de Dieu et l'Église de Jésus Christ. Robert W. Walls le révèle dans son commentaire sur les Actes en faisant remarquer que la *koinonia* vécue par l'Église primitive était une transformation provoquée par le Saint-Esprit, une transformation « qui a conduit à l'amitié entre les croyants qui partagent plus que des croyances et des valeurs fondamentales communes, affichant un profond respect pour le bien-être mutuel spirituel et physique comme une communauté d'amis. »³ Walls souligne la typologie prophétique du Jubilé (Lévitique. 25:10) et de l'année favorable du Seigneur (Isaïe 61:2) qui a été accomplie dans le Christ (Luc 4:18-21).

La nouvelle communauté de croyants qui suivrait le Seigneur ressuscité et Sauveur serait en effet un peuple qui illustrerait la vie et le ministère de Jésus parmi toutes les personnes, y compris les pauvres, les aveugles et les boiteux :

Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. » (Actes 2:44, NRSV). Au début de son Évangile, Luc utilise la prophétie d'Isaïe sur « l'année favorable du Seigneur » pour présenter les principaux thèmes du ministère de Jésus oint (Luc 4:16-18). En particulier, les actions de Jésus parmi les pauvres et les démunis en s'identifiant avec leur statut marginal au sein d'Israël et leur annonce de



délivrance sont interprétées comme l'accomplissement de cette prophétie du Jubilé du Seigneur (Luc 4:21). L'enseignement de Jésus sur le partage des biens découvre le caractère social du Royaume de Dieu où les conditions du miséreux, du boiteux, du perdu et du dernier sont transformées. La grâce de Dieu ne privilégie pas le riche et le célèbre ; L'amour libérateur de Dieu s'étend à quiconque invoquera son nom pour le salut. Toutefois, ce jubilé est uniquement possible en raison du tombeau vide et seulement après la Pentecôte... le Royaume de Dieu reflète la solidarité et la réciprocité plutôt qu'un système de classe ; par conséquent, les croyants vivent ensemble et ont « toutes les choses en commun... »⁴

Il y a six déclarations résumées dans Actes qui concluent respectivement six panneaux ou blocs de matériels.⁵ Dans le premier panneau, il y a trois paragraphes de synthèse, chacun nous donnant un aperçu des premiers jours de l'Église primitive.⁶ La naissance et la durée de vie de l'Église primitive étaient le résultat de : (1) l'effusion du Saint-Esprit ; (2) la croissance du nombre de croyants ; et de (3) la persécution. Nous savons, d'après les trois paragraphes de synthèse que plusieurs caractéristiques des croyants dans l'Église primitive les différenciaient. Ils se consacraient : (1) à l'enseignement des apôtres ; (2) à la communauté ; (3) à la fraction du pain ; (4) aux prières ; et à (5) la réalisation des miracles. Pourtant, dans tous les trois résumés une attention particulière est accordée à la *koinonia* qui était tenue entre les croyants. Il n'y avait pas de besoin physique ou spirituel parmi eux « parce qu'ils mettaient tout en commun » (Actes 2:44). En commentant ce verset, Richard Longenecker se réfère comme Luc à « l'affirmation concernant la façon dont le croyant pratiquait la vie communautaire. » Longenecker poursuit :

Luc, ensuite, 1) souligne que les actes extraordinaires et continus de la préoccupation sociale chrétienne se produisaient dans l'Église primitive et 2) lie ces actes dans l'annonce apostolique de la Résurrection..., l'unité spirituelle de façon empirique que les croyants considéraient être une réalité vivante grâce à leur allégeance commune à Jésus doit, ils l'ont réalisée, être exprimée en prenant soin des besoins physiques de leurs frères et soeurs chrétiens. En effet, leur intégrité en tant que communauté de foi en dépendait.⁷

De nombreux chercheurs estiment que les premiers chrétiens, se considéraient comme les justes restants au sein d'Israël et donc avaient clairement à l'esprit les paroles de Deutéronome 15:4, « il n'y aura point d'indigent chez toi, car l'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage, il vous bénira abondamment ». Simon Kistemaker tire ce parallèle aussi, reliant les actes de l'Église primitive au message du Christ dans l'Évangile : « Heureux vous qui êtes pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous ! » (Luc 6:20; Matthieu 5:3; et le jeune dirigeant riche, Matthieu 19:21). Kistemaker commente : « l'objectif des premiers chrétiens était d'abolir la pauvreté afin que les personnes les plus démunies en tant que classe d'individus, ne soient plus parmi eux (Actes 4:34a). »⁸

Les Sept « Mouvements » du Ministère pour les Personnes Handicapées

Nos expériences en matière de ministère nous permettent de comprendre à quoi devrait ressembler un ministère. Nous pensons souvent qu'un ministère efficace « attire » le plus grand nombre de personnes ou fait le meilleur usage des ressources de l'Église. Nous avons besoin d'atteindre autant de personnes que possible et d'être de bons intendants de ce que Dieu nous a donné. Il est important, toutefois, que notre définition de la réussite d'un ministère ne soit pas calquée sur celle du monde (« plus grand, meilleur, plus rapide ! »), mais plutôt sur celle de Dieu.

Nous devons tenir un inventaire personnel, nous analyser et déterminer notre véritable motivation. Cela exige un temps de ralentissement, cherchant Dieu dans la prière à travers sa Parole et en cultivant un cœur sensible envers ceux qui souffrent. Pour qu'un ministère puisse prendre place parmi ceux qui sont touchés par le handicap, *l'église ainsi que les croyants* doivent se diriger intentionnellement vers sept domaines spécifiques du ministère.

1. **Mouvement des Programmes à la Présence** (*Ministère de la communauté*). Au moment de pourvoir aux besoins de ceux qui sont touchés par le handicap, il n'y a pas de substitut pour le temps. Les « programmes » ne devraient pas montrer la voie mais plutôt,

donner la priorité au fait d'être présents, attentifs et de partager le chemin de ceux qui souffrent du handicap. Dans Actes 2:44 Luc l'appelle *koinonia*, c'est-à-dire avoir toutes les choses en commun... partager le voyage.

2. **Mouvement du Ministère Quantitatif au Ministère Qualitatif** (*Ministère de la parole*). Il n'y a pas de substituts ou d'autres sources d'espoir comparables à la Parole inspirée de Dieu. Dans ces vérités nous trouvons la source de toute espérance dans notre affliction, notre découragement et notre désespoir. Le temps est nécessaire pour pouvoir efficacement offrir la Parole de Dieu à quelqu'un souffrant de handicap. L'objectif du ministère ne peut pas être *quantitatif* (nombre de fidèles), mais devrait être plutôt *qualitatif* (partageant de façon précise la Parole de Vérité). Tel un chirurgien qualifié utilisant un scalpel dans un endroit requis, nous servons en appliquant habilement la Parole de Dieu à celui frappé par un handicap ayant altéré le cours de sa vie.
3. **Mouvement d'un Ministère de la Commodité à un Ministère des Convictions** (*Ministère de l'obéissance*). Un ministère pour ceux touchés par le handicap n'est pas un ministère que l'Église choisit parce qu'il est le ministère le *plus simple* mais plutôt, parce que c'est le juste ministère, étant un acte d'obéissance à la Parole de Dieu et à notre Sauveur, Jésus Christ. Dans Matthieu 25:40 Jésus nous a dit que le ministère aux personnes dans le désespoir, « *le plus petit de mes frères*, » est en fait le ministère de Jésus lui-même. De nombreuses églises aujourd'hui choisissent le ministère de la commodité, un ministère pour ceux qui occuperont les bancs avec le style juste de vêtements, de parfum, de coiffure et de compte bancaire. Par contraste, un ministère des convictions comprend ceux qui sont touchés par le handicap indépendamment de ce qu'ils peuvent donner en retour.
4. **Mouvement d'un Ministère d'être Compris à un Ministère de Comprendre** (*Ministère de l'identification*). Chaque croyant a une place dans le corps du Christ. Paul nous dit dans 1 Corinthiens 12:18-22 que Dieu a organisé chaque membre de son corps « juste comme il voulait qu'il soit... » et que ses membres qui semblent être les plus faibles, inutiles sont « au contraire... indispensables. » L'Église, souhaitant adopter et inclure ceux qui sont touchés par un handicap, doit faire passer les membres de l'image de la conformité à celle de la ressemblance au Christ. Ce processus implique un mouvement de déplacement pour comprendre le rôle de chaque membre au sein de l'Église, surtout des personnes handicapées. Cela inclut également la compréhension du voyage unique, des luttes, des dons, des talents et des contributions de chaque individu au corps du Christ. Il est essentiellement le ministère d'identification avec ceux que le Christ a déjà identifiés.
5. **Mouvement d'être Important à Celui d'être Disponible** (*Ministère de prière*). Le ministère du handicap est souvent un ministère des coulisses qui ne permet pas de mettre en lumière ses dons, de gonfler son égo mais plutôt un ministère de « mobilité descendante », pour reprendre les termes d'Henri Nouwen.⁹ Il s'agit d'un ministère d'humilité et de prière, qui met notre propre programme de côté pour chercher sérieusement, à travers la prière constante, à servir les personnes handicapées. Ce ministère inclut aussi le fait d'intercéder pour autrui par la supplication et les actions de grâce. Il pourrait comporter des inconvénients en matière de temps, de ressources et d'énergie, tels que les courses à l'épicerie, les transports à l'église, les invitations pour célébrer Noël ensemble, les réparations à la maison et tondre les pelouses, des services que beaucoup qualifient de « sans importance » mais qui sont applaudis par Dieu comme s'ils avaient été rendus à Jésus lui-même.
6. **Mouvement d'être Entendu à Celui d'une Ecoute Attentive** (*Ministère de l'esprit*). Dans notre culture trépidante de gratification immédiate, le ministère aux personnes en particulier à celles souffrant d'un handicap, doit être conduit par le Saint-Esprit. Nous sommes tellement programmés pour donner des « réponses » que nous attendons rarement que les paroles du Saint-Esprit nous inspirent et nous conduisent. Nous avons besoin de sa sagesse pour connaître la juste Écriture à citer, la juste prière, les justes relations à établir et le juste moment pour aider. Nous avons besoin d'écouter attentivement le Saint-Esprit. Mais nous avons également besoin d'entendre celui que nous assistons. À quelle phase



sont-ils dans le développement de leur foi ? Quelles sont les véritables difficultés auxquelles ils doivent faire face dans les relations, les emplois et les activités quotidiennes ? Se sentent-ils intégrés dans l'église ? Laissez-les réfléchir à la façon dont le Saint-Esprit leur parle. Que tirent-ils des Écritures ? Lors de notre assistance à ceux qui sont aux prises avec un handicap, nous devons restreindre notre désir d'être entendus et prendre le temps de découvrir leurs cœurs.

7. **Mouvement d'Enseigner à Celui d'Apprendre** (*Ministère de réciprocité*). Les personnes handicapées ont beaucoup à enseigner au corps du Christ sur la souffrance et le pardon. Servir ces amis est trop souvent perçu comme une rue à sens unique, comme un acte de charité ou de bienfaisance. Toutefois, lorsque les personnes handicapées s'ouvrent au Christ, elles peuvent devenir de solides ministres et être des témoins de la grâce, de l'amour et de la miséricorde du Sauveur. Alors que Dieu utilise leur misère physique ou mentale pour Sa gloire, ils nous enseignent comment Il utilise la misère spirituelle pour se révéler à travers l'Église dans le monde. Comme Paul l'a déclaré dans 2 Corinthiens 1:5, « *Car, de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par le Christ.* » L'Église ne doit pas manquer cette occasion exceptionnelle de servir ceux qui sont touchés par le handicap et de recevoir en retour un riche ministère.

Se réjouir d'un ministère capable de changer le cours d'une vie

Une réaction de désespoir et d'impuissance comme celle de Michael n'est pas rare après un accident modifiant le cours d'une vie. Joni Eareckson Tada a documenté son propre combat avec la dépression et a lutté pour atteindre et pour aider à sortir d'autres personnes de cette situation. Dieu a utilisé Joni comme une bouée de sauvetage pour Ron Huckabee après que l'ex-pasteur eut apparemment renoncé.¹⁰ En désespoir de cause, Bev l'épouse de Ron, a envoyé un courriel à Joni expliquant la paralysie de son mari, sa lutte contre le cancer et les infections constantes le laissant sans espoir. Joni s'est alors adressée à Ron, lui rappelant les vérités assombries par le brouillard de la dépression et l'a aidé à voir que Dieu pourrait encore se servir de lui. Ron est passé d'une situation, d'un alité quadriplégique déprimé et refusant de parler à quiconque, à celle de servir en tant que National Prayer Coordinator for Marketplace Ministries (coordonnateur national de la prière pour les ministères du marché) à Dallas, au Texas. Qu'est-ce qui a changé en lui ? L'espoir et une camarade croyante disposée à se tenir à ses côtés, et à l'aider à porter son fardeau.

NOTES

1. Romains 12:15, *NKJV*
2. Actes 2:42-47 ; 4:32-35 ; 5:12-16
3. Walls, R. W., (2002), *The New Interpreter's Bible, The Acts of the Apostles (la nouvelle bible de l'interprète, les Actes des Apôtres)* (pp. 71-73). Nashville, TN : Abingdon Press.
4. *Ibid.*
5. Actes 6:7 ; 9:31 ; 12:24 ; 16:5 ; 19:20 ; 28:31
6. Longenecker, R.N., (1984), « Acts (Actes) », dans *The Expositor's Bible Commentary*, Vol. 9 (p. 288). Grand Rapids, Michigan : Zondervan.
7. *Ibid.*
8. Kistemaker, S. J., (1990), « Acts (Actes) », dans le *New Testament Commentary* (p. 112). Grand Rapids, MI: Baker Academic.
9. Nouwen, H. (1992), *In the Name of Jesus (Au nom de Jésus)*. New York, NY The Crossroad Publishing Co.
10. Ron Huckabee partage son histoire dans l'épisode « Get Busy Living » de l'émission télévisée *Joni and Friends*, <http://www.joniandfriends.org/television>



Steve Bundy est le vice-président de Joni and Friends supervisant l' Institute on Disability and International Outreach. Il a été l'un des auteurs de « *Life in the Balance: Biblical Answers for the Issues of Our Day* » et coproducteur exécutif avec Joni Eareckson Tada des émissions primées de télévision, « Making Sense of Autism : Myths That Hide the Truth », « Truth » et « Truth for the Church ». Steve a servi comme professeur adjoint au Master's College et a présenté des exposés sur le ministère du handicap à des établissements d'enseignement et lors de conférences dans le monde entier. Il apparaît souvent dans émissions télévisées de *Joni and Friends* et à la radio nationale. Il a écrit des articles ou été interviewé pour *Christianity Today*, *Charisma Magazine*, *Focus on the Family* etc. Steve et sa femme, Melissa connaissent par expérience les joies et les défis d'élever un enfant ayant des besoins spéciaux, comme leur propre fils, Caleb, né avec une délétion chromosomique avec pour résultat un retard global et un diagnostic secondaire d'autisme. Steve détient une licence en Théologie et missions, un certificat en Apologétique chrétienne et une maîtrise en leadership organisationnel. Il est titulaire d'une licence de ministre et a servi comme pasteur et missionnaire.

Sensibilisation et Évangélisation des *Familles* Touchées par le *Handicap*

Les personnes handicapées constituent l'un des plus grands groupes d'individus exclus au niveau mondial. Le ministère du handicap peut être considéré malheureusement, comme simplement un service de soins, mais il doit inclure l'engagement ferme de se rendre là où sont les enfants et les adultes handicapés et de déclarer l'Évangile. Si dans votre église, la joie d'inclure ces familles précieuses à vos activités fait défaut, cette session vous fournira une variété de modèles d'évangélisation.

Joni Eareckson Tada est la première à admettre qu'elle n'a jamais entendu parler d'une manière certaine de partager l'Évangile avec d'autres. En fait, cela vous surprendra peut-être de savoir que c'est son fauteuil roulant qui est la raison de nombreuses de ses opportunités. « Les gens ne s'attendent pas à ce que je sois heureuse dans ce fauteuil roulant ». Dire que « J'ai une raison pour vivre » en réponse à leurs remarques concernant mon chant ou mon sourire, provoque toujours un regard curieux », déclare Joni. C'est à ce moment que j'ajoute, « Jésus m'a bénie ! » « À propos qu'elle est votre raison de vivre ? » Bien sûr, cela surprend les gens, quelquefois les amuse ou attise leur curiosité et parfois les fait s'enfuir vers la sortie la plus proche. Mais une chose est certaine... cela les fait réfléchir. »

Joni a appris à faire confiance au Saint-Esprit dans le cœur des personnes. Elle nous incite à regarder dans la prière pour des possibilités de cultiver des relations et de compter sur Dieu pour changer la vie des gens.

4^e SESSION



OBJECTIFS

Étudier cette session vous aidera à :

Expliquer l'accent mis dans les Écritures sur l'évangélisation.

Expliquer les principes fondamentaux en ce qui concerne Dieu, Jésus et le Salut.

Comprendre qu'une personne a besoin de la rédemption et pourquoi les personnes handicapées peuvent rejeter l'Évangile.

Présenter le plan de salut pour les personnes ayant des handicaps divers.

Aider un nouveau chrétien handicapé dans sa route vers le Christ.

Décrire certains modèles pratiques de sensibilisation pour la collectivité des personnes handicapées.

Grâce

Les amis avec un handicap nous rappellent la grâce de Dieu. Sans le Christ, nous étions auparavant handicapés spirituellement, incapables de bouger dans son Royaume, aveugles à ses objectifs et sourds à sa voix. Par sa grâce nous sommes rétablis dans l'unité et c'est souvent les handicaps des autres qui servent d'aide audiovisuelle et physique de Dieu sur la façon dont il agit spirituellement dans la vie de nous tous.

I. Dieu, Ouvre Nos Yeux aux Personnes sans le Christ

Quelqu'un a une fois suggéré que tout manque d'évangélisation a été un manque d'amour de notre part en tant que chrétiens. Croyez-vous que c'est vrai ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Lorsque Samantha a rencontré Robert, elle a ressentie instantanément de la compassion pour lui. Son corps contorsionné, son regard vide et la bave aux lèvres ne lui a donné qu'une envie, de s'éloigner de son fauteuil roulant. Robert ne pouvait sûrement pas comprendre le message qu'il était venu entendre à l'église. Samantha ne pouvait pas s'empêcher de penser que ses parents auraient pu lui épargner un voyage inconfortable dans la camionnette et le laisser miséricordieusement à la maison. Toutefois, étant un agent d'accueil bien formé de l'église, elle a touché l'épaule de Robert et l'a chaleureusement accueilli ainsi que ses parents dans le sanctuaire.

Pendant le service, Samantha pria Dieu pour donner de la force aux parents de Robert. Elle a demandé à Dieu, s'ils n'étaient pas croyants, de les aider à recevoir la bonne nouvelle. Elle jeta un coup d'œil à Robert plusieurs fois pendant le culte tandis que sa tête avait chuté plus bas sur sa poitrine et que son père lui essuyait doucement la bouche avec un mouchoir. D'après ce que Samantha pouvait voir, Robert semblait inconscient de son entourage, jusqu'à ce que son pasteur demande à la congrégation de lever la main s'ils avaient une demande de prière silencieuse. Avec beaucoup d'effort, Robert leva clairement une main tremblante du bras de son fauteuil roulant et l'a conservé pendant que le pasteur priait. Les yeux de Samantha se remplirent de larmes tandis qu'elle était témoin de la manifestation de la foi de Robert en Dieu. Il avait exprimé à sa façon toute simple, sa confiance en celui qui l'avait créé dans le sein de sa mère. Elle réalisa que Robert pouvait entendre le message. Son corps était immobile, mais son esprit apparemment dépassait ce handicap. Dans son effort pour être une « bonne » chrétienne, Samantha avait prié pour les parents de Robert, ses frères et ses sœurs, et pour que les membres de l'Église fassent envers lui de preuve de gentillesse, mais elle n'avait pas prié pour la relation de Robert avec Dieu. Elle n'aurait jamais pensé à demander à Robert de se rappeler de ses besoins à elle dans ses prières.

Ce jour à été une découverte pour Samantha, il lui a permis de comprendre la connaissance de Dieu des personnes handicapées. Il a également élargi, grâce à son encouragement, la vision de son équipe de sensibilisation de l'église

Est-il plus difficile pour une personne touchée par un handicap d'avoir confiance que cela ne l'est pour vous ? Dans l'affirmative ou la négative, expliquez pourquoi ? Lorsque nous sommes prêts à percevoir les besoins spirituels des personnes handicapées, la Parole de Dieu nous informe et nous motive à l'action.

A. Les Écritures Illuminent Notre Mission

Trois passages importants nous aident à comprendre le cœur de Dieu pour l'évangélisation de ceux qui sont touchés par du handicap et nous encouragent à le rejoindre dans sa tâche : Luc 4:18-21, Matthieu 28:18-20 et Luc 14:21-23. Ils nous donnent une compréhension claire de la mission de Jésus et du mandat d'évangéliser tous les peuples - hommes, femmes et enfants, valides ainsi que ceux qui sont touchés par l'invalidité.

1. « L'Énoncé de la Mission » — Luc 4:18-21

Luc 4:18-21 a été appelé « énoncé de la mission » pour le ministère de Jésus, cité par Isaïe 61:1-3. Cette mission indique ce que la prédication de l'Évangile devrait inclure.

« L'énoncé de mission » de Jésus nous demande de renoncer à nos vies pour apporter la délivrance (le salut) à ceux en captivité. Dieu désire travailler à travers nous pour évangéliser les marginalisés : les pauvres, les malheureux, les captifs, les aveugles et les opprimés.

2. La Grande Commission — Matthieu 28:18-20

En tant que disciples de Jésus nous parlons et fonctionnons sous l'autorité du Christ. Par conséquent, nous avons le droit et la responsabilité de faire des disciples du Christ dans toutes les nations (littéralement, « tous les groupes ethniques »), ce qui implique le baptême et l'enseignement de la parole de Dieu selon le modèle, la voie et le caractère du Maître, le Christ Jésus. Cette commission ne sera terminée « qu'à la fin », quand le Christ reviendra physiquement sur Terre pour son Église à la fin des temps. En attendant Il est avec nous à tout moment, que ce soit pour les triomphes, les essais ou les mises à l'essai, alors que nous apportons l'Évangile à toutes les nations et en particulier aux groupes marginalisés.

Mission, Commission et Mandat

	« Énoncé de mission » Luc 4:18-21	La grande commission Matthieu 28:18-20	Mandat selon Luc 14 Luc 14:12-24
Connexion	Comment Jésus a-t-il été dirigé par le Saint-Esprit à prêcher et à exprimer l'Évangile en pensée, en parole et en actes.	Fondée sur le sacrifice et la mission du Christ.	La passion est une clé essentielle pour s'acquitter de la grande commission et de l'énoncé de mission.
Porte-parole	Dieu le Saint-Esprit	Dieu le Fils	Dieu le Père (Maître de la Maison)
Audience	Jésus en tant qu'exemple pour tous les disciples d'agir en conséquence.	Modèle à suivre des apôtres de l'église.	« Serviteurs » (chrétiens) et la « Maison » (l'église).
Focus	Les blessés et les marginalisés, y compris ceux de la collectivité des personnes handicapées.	Le monde — tous les groupes ethniques.	Les pauvres et ceux qui sont touchés par un handicap qui sont les plus pauvres des pauvres.
Action	La prédication, la guérison et l'assistance.	Faire des disciples, le baptême, l'enseignement.	Convaincre avec passion (évangéliser) les personnes handicapées à se rendre à notre église.

3. Le Mandat Selon Luc 14 — Luc 14:21-23

Luc 14:21-23 est fondamentalement l'essence du Cœur de Dieu. Rev. Dan'l Markham, ancien directeur de Joni and Friends Field Ministry, enseigne que c'est également un élément central de la prédication de l'Évangile :

« La grande commission est le distillat du thème central de l'Évangile de Luc. C'est l'un des premiers grands textes de la Commission, donné, en outre, avec passion par notre Seigneur Jésus, le Saint-Esprit pourrait peut-être dire quelque chose comme ceci : « Allez avec ma ferveur pour amener le perdu dans ma maison, mon église. Et assurez-vous que vous y allez avec priorité, à la hâte, et avec le plus grand zèle vers ceux qui sont le plus marginalisés — les pauvres et ceux qui sont touchés par le handicap, les plus pauvres parmi les pauvres. Il n'y a pas de tâche plus importante que vous puissiez entreprendre pour moi. »

B. L'Acceptation Fait Briller la Lumière dans Nos Cœurs

Si l'on juge la foi de nos amis handicapés selon une mauvaise compréhension de ce que la foi est réellement, nous les estimons comme étant « incapables » de devenir des chrétiens pouvant partager leur foi avec nous.

Puisque la foi peut être observée dans des mots et des actes simples, les personnes souffrant de troubles mentaux ne sont pas entravés par leur handicap de ressentir et d'exprimer l'amour pour Dieu et pour les autres.

Dans *Expressing Faith in Jesus (Exprimant notre foi en Jésus)*, Ronald C. Vredevelde fournit une belle description des cœurs et des esprits de ceux ayant des capacités cognitives limitées.

Les esprits de nos amis ne sont pas encombrés d'inquiétudes qui préoccupent autrui ou de la nécessité de comprendre et de tout savoir sur la foi. Leur foi n'est pas enfantine, oscillante, non fondée; elle est profondément confiante, éclairée par l'écoute des histoires du peuple de Dieu et par le fait de vivre dans un monde brisé. Leur foi pourrait ne pas être instruite par la connaissance d'une croyance ou d'une déclaration de foi qu'ils ont étudiée, mais elle est nourrie par des relations qui reflètent l'amour de Jésus. Leurs réponses à l'amour de Dieu, qui découlent de leur être intérieur et sont nourries par l'Esprit de Dieu, expriment une foi simple mais très riche en Jésus. Lorsque la communauté de la foi encourage les nouveaux membres ayant des déficiences cognitives d'exprimer leur foi en Jésus, l'accent est mis sur la conviction du cœur plutôt que sur le niveau des connaissances.⁴

II. Dieu, Nous Ouvre la Bouche pour Parler de l'Évangile

Le salut ne vient que d'une croyance correcte en Jésus. Que nous soyons ou pas touchés par un handicap, la prédication de l'Évangile est la même pour tous. Tous doivent venir au Christ dans le repentir et la foi, ce qui est le salut commun et la foi offerts « une fois pour toutes » aux saints (Jude 1:3). L'apôtre Pierre a déclaré que nous sommes « nés de nouveau... grâce à la Parole de Dieu » (1 Pierre 1:23) ; c'est-à-dire, que nous recevons notre naissance spirituelle dans le Royaume du Christ grâce à la foi en la Parole de Dieu. Cela implique une compréhension correcte de la Parole de Dieu, qui, fondamentalement, inclut une compréhension de ce qu'est Dieu, le Christ, l'homme, et la voie vers le salut.

A. Le salut est fondé sur des croyances correctes

1. Qui est Jésus Christ ?

Jésus Christ est pleinement Dieu (fils de Dieu) et pleinement homme (fils de l'homme).

Dans 1 Jean 4:1-6, l'apôtre Jean nous a donné des lignes directrices pour déterminer qui est et qui n'est pas chrétien. Il a écrit que « l'esprit d'erreur » est indiqué par toute doctrine excluant l'humanité ou la divinité du Christ. Cela est confirmé dans Jean 1:1,14 et Colossiens 2:9.

Les propres déclarations de Jésus ont indiqué qu'il se voyait lui-même comme étant pleinement humain et pleinement divin (Jean 8:24, *NASB*). Selon les spécialistes du grec, l'expression « je suis Lui » (ego *imi*) est la forme grecque du nom personnel de Dieu dans l'Ancien Testament, JE SUIS, ou Yahvé, signifiant que Jésus a proclamé être l'Intemporel (voir également Exode 3:14).

2. Qui est Dieu ?

Il est une personne et la Trinité.

La théologie biblique révèle que Dieu est une trinité de trois personnes. Il n'est ni une force impersonnelle dans l'univers, ni tout simplement humain, bien qu'ayant pris forme humaine en Jésus Christ pour se rapporter à nous grâce à sa mort de sacrifice. Il est Créateur ; il n'y a pas d'autres dieux que Lui, et Il est le seul et unique Dieu qui se révèle comme Père, Fils et Saint-Esprit. L'orthodoxie chrétienne (la croyance correcte) reconnaît que Dieu est au-delà de ce que la pensée humaine peut comprendre pleinement — par exemple, Il est omniscient et omniprésent, Il est Esprit, et Il est éternel (Genèse 1:26-27 ; Matthieu 3:16-17 ; 28:19 ; Jean 3:16 ; 4:24 ; Philippiens 2:5-11).

3. Qui est l'homme ?

L'homme (l'ensemble de l'humanité) n'est pas Dieu ou un dieu, mais est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'homme est également déchu et a besoin d'un Sauveur.

a. Créé par Dieu

Comme beaucoup de théologiens et d'enseignants de la Bible l'ont énoncé, la théologie du bien et du mal découle de la déclaration « Dieu est Dieu et nous ne sommes pas » ou, comme Ray Pritchard l'a exprimé, « Il est Dieu et nous ne le sommes pas. »⁵ Genèse 1:26-27 stipule clairement que l'homme a été créé par Dieu à Son « image et ressemblance », que l'homme était le summum de la création de Dieu, conçu pour penser et agir comme Dieu, sans pourtant être Son égal.

b. Déchu par choix

L'homme est tombé de la communion avec Dieu par la désobéissance (le péché) et par conséquent a perdu la domination totale sur la création (Genèse 3). Il a perdu son statut d'être entièrement à la ressemblance de Dieu et a perdu la faveur entière de Dieu.

Depuis Adam, chaque homme et chaque femme a péché (Romains 3:10-12 ; Éphésiens 2:3 ; Psaumes 51:5 ; Jérémie. 17:9) à l'exception de « Jésus Christ, le Juste » (1 Jean. 2:1, *NASB*). L'absence totale de péché du Christ versus l'homme pécheur est affirmé dans Hébreux 4:14-16. Romains 3:24-25 déclare que nous sommes rachetés de notre état de pécheur par le don d'amour de Dieu à travers la foi dans le sacrifice accompli par Jésus Christ, qui a porté la colère de Dieu le Père, sur la croix, pour que nous puissions être « réhabilités » ou déclarés non coupables.

La Bible déclare que la nature fondamentale de l'homme est inclinée au mal, est de nature pécheresse, et ne pourra jamais devenir Dieu. L'homme peut devenir un enfant de Dieu mais jamais son égal (Isaïe. 43:10 ; 44:6, 8 ; Osée 11:9 ; Nombres 23:19). L'homme ne peut pas se sauver par son propre effort (Éphésiens 2:8-9 ; Tite 3:5 ; Galates. 2:16 ; Isaïe. 64:6).

B. Qu'est-ce que le salut ?

Le salut est par l'intermédiaire — uniquement — de Jésus Christ : « Jésus lui dit : « Je suis le Chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6, *NASB*).

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut (Romains 10:9-10, NASB).

Diverses religions non chrétiennes déclarent que l'homme gagne de ses propres moyens la vie éternelle et/ou devient Dieu ou un dieu. La Bible désavoue cette hérésie par l'enseignement que nous sommes sauvés par la grâce (une faveur de Dieu imméritée et sans l'avoir gagnée) par la foi dans le Christ et dans son sacrifice expiatoire sur la croix. Le salut est un don de Dieu, pas une chose acquise par nos bonnes actions (Éphésiens 2:8-9). La confession et la croyance sont les conditions préalables essentielles pour qu'une personne devienne un vrai croyant dans le Christ.

La Bible révèle que nous avons droit à une chance à la vie et à la vie éternelle sans réincarnation future (Hébreux 9:27). Dieu merci, notre salut est fondé non pas sur ce que nous faisons ou ne faisons pas, mais plutôt sur qui est Jésus et ce qu'il a fait ! Notre performance vacille, mais Jésus « est le même hier et aujourd'hui, oui et pour toujours » (Hébreux 13:8, *NASB*). Devenir un chrétien et croître dans **le** Christ exige un engagement total et unique envers Jésus Christ (Marc 8:34-38 ; Matthieu 10:32-40).

À la suite d'une violente attaque, Vicky Olivas savait qu'elle avait besoin de quelque chose pour briser les chaînes de la dépression et de l'amertume dans sa vie. Des questions crève-cœurs la hantaient lui suscitant de se méfier de tout ce qu'elle pensait savoir au sujet de la vie et même de Dieu.



VISUALISER: Quand la Vie n'est pas Juste. Disponible à www.gaa.joniandfriends.org.

Aujourd'hui, Vicky est une femme dynamique et productive avec une nouvelle vie dans le Christ. Qu'est-ce qui a fait la différence ?

III. Dieu, Nous Montre Comment Vivre ce Que Nous Proclamons

Il existe deux façons principales de proclamer l'Évangile, la parole et l'action.

Ken et Joni Tada ont voyagé partout dans le monde partageant leur foi en Jésus Christ. Ken est surtout connu pour saisir toute occasion de partager un livret d'évangile avec des étrangers valides ou handicapés au cours de ses voyages. Il leur démontre aussi à tous de la gentillesse au nom de Jésus, estimant que même un verre d'eau froide peut inciter une conversation avec des résultats éternels. D'où provient cet esprit d'évangélisation de Ken ? Certains croient que cet esprit a été entretenu dans son cœur, pour distribuer soins et assistance.

A. Paroles : Entendre et Lire

Une proclamation en paroles sans acte conduit à un évangile inutile.

*Quoi ? leur dit-il. -Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en **œuvres et en paroles** devant Dieu et devant tout le peuple » (Luc 24:19, accentuation ajoutée)*

L'Évangile, proclame la Parole de Dieu sur la nature du Christ et comment on entre dans une relation personnelle avec Dieu à travers Jésus Christ. Mais la proclamation en paroles est creuse sans des actes concrets qui reflètent le caractère et le ministère du Christ. Les gens apprennent essentiellement par le fait d'entendre et de lire et par regarder et expérimenter. Entendre et lire est le résultat de quelqu'un proclamant la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, c'est-à-dire, écoutant la parole ou lisant sur la bonne nouvelle dans la Bible ou un livret d'évangile.

B. Acte : Voir et Expérimenter

La proclamation en actes sans la parole conduit à un évangile impuissant.

« Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; Vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu **faisant du bien et guérissant tous** ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10:37-38, accentuation ajoutée).

Voir et expérimenter les résultats des chrétiens et des églises qui démontrent la bonne nouvelle à travers des actes d'amour, de miséricorde et de bonté, c'est-à-dire, comment nous reflétons le caractère du Christ dans notre vie quotidienne (également connu sous le nom du « mode de vie selon l'évangile »).

C. Rejoindre l'œuvre du Royaume

Dans « Kingdom Matters in Disability », Joni Eareckson Tada décrit les chrétiens comme les bâtisseurs du Royaume, et l'Église comme un camp d'entraînement pour le Royaume. À l'Église nous sommes équipés pour aller dans le monde et faire en sorte que le Christ soit réel et pour revendiquer le territoire du diable sous la bannière du Christ. Mais Joni indique clairement que l'Église n'est pas la même chose que le Royaume de Dieu :

L'Église est l'élu du Père, les rachetés sont du Fils et sont renouvelés par l'Esprit — dans Matthieu 16:18, Jésus nous appelle à Son Église. L'Église aide les gens à adorer Dieu selon la Parole, en les encourageant à aimer Jésus Christ comme ils le devraient. Un ministère du handicap au sein d'une église a le même rôle. Nous appelons les personnes handicapées pour en faire des disciples dans la Parole. Nous évangélisons, conseillons et faisons des disciples, en les encourageant et en les aidant à découvrir leurs dons spirituels et leurs rôles de service et de leadership au sein de l'Église. Mais ce n'est pas le seul rôle du ministère du handicap. Nous avons un rôle dans le Royaume — toutes les personnes handicapées au sein de l'Église ont un rôle dans le Royaume. Contrairement à l'Église, le Royaume n'est pas un groupe de personnes. C'est un règne selon la règle de Jésus notre Seigneur.



LIRE: « Kingdom Matters in Disability » par Joni Eareckson Tada (consulter la page 75)

Que signifie selon l'article de Joni, être un Chrétien transformationnel ? Où l'évangélisation s'insère-t-elle dans la vision de l'Église et du Royaume ?

IV. Dieu, Aide-Nous à Partager l'Évangile par la Parole et l'Action

A. Principes de l'adaptation du message pour nos amis handicapés

1. Amis avec une déficience intellectuelle — Ces amis pourraient avoir des fonctions cognitives faibles, moyennes ou élevées. Ils réfléchissent de manière concrète aux questions spirituelles et parviennent à connaître le Christ selon leur âge mental. Dans le livre, *Expressing Faith in Jesus: Church Membership for People with Intellectual Disabilities*, (*Exprimant la Foi en Jésus : Membres de l'Eglise pour les Personnes Ayant une Déficience Intellectuelle*), l'auteur Ronald C. Vredevelde partage des méthodes de préparation pour l'adhésion à l'église d'une personne ayant une déficience intellectuelle. Bien qu'il puisse y avoir certaines différences doctrinales entre les traditions ecclésiales, ce livre est recommandé dans ce cas, en raison des exemples présentés sur la façon d'aborder des questions communes afin d'intégrer pleinement ces amis dans votre communauté confessionnelle.⁶

Quatre-vingt-neuf pour cent des personnes handicapées mentales peuvent comprendre les Écritures à un niveau de troisième année de l'école primaire.

Dr Jim Pierson, Exceptional Teaching (Enseignement Exceptionnel) ⁷

- 2. Amis souffrant de troubles développementaux** — Les besoins spirituels des amis de cette large catégorie sont souvent d'abord remplis grâce à l'éducation aimante des parents chrétiens, des soignants et des amis. Un enseignant a ainsi décrit son assistance à un étudiant souffrant d'autisme : « Quand il a une crise, je murmure une prière ou je chante un chant doux. Puis, quand il se calme, je célèbre son unicité, lui disant à quel point il est important pour Dieu et pour notre collectivité religieuse. Je lui fais toujours savoir que je suis son ami. »
 - L'évangélisme relationnel se produit lorsque nous « passons du temps » avec ces amis et que nous « vivons » ensemble.
 - Ces amis pourraient être en mesure de participer au culte ou se sentiraient peut être plus à l'aise dans leur propre classe spéciale.
 - Utilisez des cartes d'image appropriées à leur âge, pour partager le message de Noël et de Pâques.
 - Adaptez les classes d'adhésion à l'église et celles relatives au baptême pour répondre à leurs besoins et leur souhaiter la bienvenue dans le corps de Christ.
 - Créez un plan du discipulat qui aborde un par un les concepts ou les objectifs relatifs à la foi.
- 3. Amis avec ou présentant des déficiences auditives ou visuelles** — Si vous ne connaissez pas la langue des signes, demandez l'aide d'un membre de la famille qui peut utiliser le langage des signes tandis que vous assistez une personne sourde ou malentendante. Utilisez une explication simple du plan du salut. Pour les personnes ayant une déficience visuelle, donnez-leur la Bible en braille ou un CD de la Bible. Vous pouvez également avoir votre histoire de la foi traduite en braille afin qu'elles puissent la lire (avec les doigts).
- 4. Amis qui ne peuvent pas communiquer verbalement** — Juste parce qu'une personne ne peut parler ne signifie pas qu'elle est incapable de communiquer avec vous. Demandez si la personne utilise un tableau de messages, un ordinateur ou des signes pour « oui » ou « non ». Prenez le temps de vous familiariser avec son mode de communication préféré avant de partager votre histoire de la foi ou enseigner une simple leçon biblique avec des photos ou des objets.
- 5. Amis ayant des déficiences physiques** — Comme dans le cas des amis souffrant d'une déficience auditive ou d'un trouble mental, ainsi que ceux qui ne peuvent communiquer verbalement, il est important de se rappeler que le degré de gravité des déficiences physiques peut varier considérablement ainsi que leurs effets sur le fonctionnement individuel. Ne supposez jamais qu'une personne ayant une déficience physique peut ou non participer à une activité donnée ; il est préférable de toujours s'informer des besoins spécifiques des personnes en particulier.

B. Outils d'évangélisation

- 1. La voie romaine** — La voie romaine qui mène au salut est une façon d'expliquer la Bonne Nouvelle du salut à l'aide des versets du livre des Romains. <http://www.gotquestions.org/Romans-road-salvation.html>

2. **Livre sans mots** — Ce petit livret se compose de plusieurs blocs de couleur pure qui, dans l'ordre, représentent un langage non verbal des enseignements du catéchisme chrétien fondamental pour les enfants, les adultes analphabètes ou des personnes de cultures différentes. <http://www.berean.org/bibleteacher/wbpage.html>
3. **Bracelets d'Évangile** — Ce bracelet utilise des perles de couleur comme le livre sans mots pour présenter l'Évangile. www.joniandfriends.org/store/product/gospel_bracelet_instructions.pdf
4. **Les quatre lois spirituelles** — Développé par Campus Crusade for Christ, cet outil est maintenant utilisé (avec des variations) par de nombreuses églises, et organisations missionnaires et évangélistes. <http://www.campuscrusade.com/fourlawseng.htm>
5. **Créé à l'image de Dieu** — Ce livret d'évangile a été écrit et publié par Joni and Friends spécifiquement pour communiquer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ aux personnes souffrant de handicap. <http://www.joniandfriends.org/help-and-resources/downloads/created-image-god>

V. Dieu, ouvre nos vies à la sensibilisation et au discipulat

L'un des meilleurs moyens d'atteindre les personnes handicapées est de prendre soin de toute la famille. Dr Dave Deuel, Directeur des études à Master's Academy International, a remarqué que les groupes de soutien aux familles sont indispensables pour que les gens touchés par le handicap se tournent vers Dieu aussi bien dans la tristesse que dans la joie. Les églises qui ont réussi à utiliser des groupes de soutien comme stratégie de sensibilisation ont pu voir que les familles restaient ensemble grâce à la création de familles élargies au sein de l'église. Le Dr Deuel cite les raisons suivantes pour organiser des groupes de soutien aux familles dans votre église.

Pourquoi organiser des groupes de soutien aux familles ?

1. Pour aider les familles à percevoir l'église comme un lieu accueillant où les besoins pratiques et émotifs peuvent être satisfaits.
2. Pour fournir un endroit sûr où les parents peuvent partager des informations ainsi que leurs douleurs et leurs victoires.
3. Pour aimer les gens en leur donnant l'Évangile. Cela devrait toujours faire partie de notre façon de penser ou de notre conversation.
4. Pour offrir un modèle et des moyens aux parents d'aider leurs enfants à travers les étapes de la vie et le développement de la foi.
5. Pour mobiliser les membres de la congrégation à servir avec compassion dans des lieux qu'ils pourraient autrement avoir manqués.⁸

Au début de cette session, nous avons demandé s'il était plus difficile pour les personnes touchées par une déficience d'avoir la foi que pour celles sans handicap. La réponse est oui et non. Leurs craintes et leurs colères peuvent les amener à rejeter la bonne nouvelle ou à rechercher Dieu avec une plus grande ferveur. Cela dépend de l'accueil ou du rejet qu'ils éprouvent dans leur vie. Et de cette façon, ils ne sont pas différents du reste d'entre nous. Les chrétiens peuvent faire une différence énorme dans la direction de la vie d'une famille s'ils sont prêts à l'accueillir et la soutenir. Comme Joni le dit,

Nous sommes sur le point de transformer les royaumes de ce monde pour qu'ils deviennent les royaumes de notre Seigneur et de son Christ... Chaque fois que des gens ont passé du temps avec Jésus, ils ont ressenti un désir de connaître son message. Le fait de vivre dans le monde comme le Christ veut que nous vivions, conduit à la question « que dois-je faire pour être sauvé comme vous ? »⁹.

Réflexions sur la 4^e Session

Sensibilisation et Évangélisation dans les Familles Touchées par le Handicap

1. Quelqu'un a une fois suggéré que l'absence d'évangélisation a été un manque d'amour de notre part en tant que chrétiens. Croyez-vous que c'est vrai ? Dans l'affirmative ou la négative, expliquez pourquoi ?
 2. Pourquoi des croyances correctes sont-elles indispensables lors du partage du message évangélique avec les personnes handicapées ?
 3. Regardez à nouveau la troisième partie de la présente session. Pourquoi est-il essentiel de communiquer l'Évangile en paroles et en actes ? Quels sont les résultats lorsque l'une ou l'autre de ces parties essentielles est négligée ?
 4. Dans « rejoindre l'œuvre du Royaume », une nette différence entre l'église et le Royaume de Dieu est mentionnée. Quelle est cette différence ? Quelle en est la signification lors du service aux membres de la collectivité des personnes handicapées ?
 5. La quatrième partie de cette session aborde divers principes pour adapter le message de l'Évangile aux personnes ayant divers types de handicaps. Indiquez certains exemples positifs supplémentaires que vous avez vus ou vécus lors de l'adaptation du message évangélique à ces différents groupes.
 6. Quelles sont certaines des raisons fournies pour offrir des groupes de soutien aux membres des familles des personnes handicapées ? Indiquez certaines façons dont ces groupes de soutien offrent les possibilités de partager l'Évangile avec les membres de la famille.
-
-



Questions Relatives au Handicap dans le Royaume

Revu par Joni Eareckson Tada

Les éléments de cet article sur le rôle du Royaume et de l'église ont été initialement recherchés et présentés par Paige Benton Brown à la Conférence des Femmes d'Amérique de l'Église presbytérienne en 2006.

Vous m'entendrez souvent dire que le ministère du handicap est destiné à « faire progresser le Royaume du Christ. » J'appelle souvent ceux qui servent dans un ministère du handicap des « chrétiens selon l'esprit du Royaume ». Que veux-je dire par l'œuvre du « Royaume » et pourquoi servir parmi ceux souffrant d'un handicap est une initiative du Royaume ? Paige Benton Brown, mon ami de l'Église presbytérienne d'Amérique, a aidé à clarifier les distinctions entre le Royaume de Dieu et son Église. Dans ce document, j'ai utilisé ses connaissances comme un tremplin pour comprendre le rôle du ministère du handicap en ce qui concerne l'Église et le Royaume. Je pense que cet article vous fera comprendre comment le ministère du handicap reflète la compassion du Sauveur, d'une manière que peut-être aucun autre ministère n'en est capable.

Un coup d'œil sur le Nouveau Testament révèle que l'Église et le Royaume ne sont pas la même chose. L'Église est composée de gens, disciples de Jésus qui ont été touchés par la prédication de l'Évangile du Royaume. L'Église est l'élu du Père, rachetée du Fils, et renouvelée par l'Esprit. Dans Matthieu 16:18, Jésus nous appelle *son* Église. L'Église a des responsabilités limitées décrites dans les épîtres, elle existe pour annoncer l'Évangile et pour réaliser l'appel et le discipulat, équiper et former les employés du ministère de la Parole de Dieu. L'Église aide les gens à adorer Dieu selon la Parole, en les encourageant à aimer Jésus Christ comme ils le devraient.

Un ministère du handicap au sein d'une Église fait de même. Nous appelons ou évangélisons, les personnes handicapées et faisons d'elles des disciples dans la Parole ; nous nous assurons que la prédication de la Parole leur est accessible, et qu'elles ont l'occasion de vénérer Dieu librement dans le cadre d'une église. Nous aidons les personnes handicapées à saisir la signification de la Parole de Dieu et la différence qu'elle devrait faire dans leur vie. Nous les conseillons et les encourageons à croître dans la grâce et dans la connaissance de Dieu, en les aidant à découvrir leurs dons spirituels et leur rôle de service et de leadership au sein de l'Église. Notre rôle dans le ministère du handicap n'est pas seulement limité aux tâches énumérées précédemment, nous avons également un rôle selon le Royaume — *toutes les personnes handicapées au sein de l'église ont un rôle selon le Royaume.*

Contrairement à l'Église, le Royaume n'est pas un groupe de personnes. C'est un règne, la règle de Jésus, notre Seigneur. Quand le Christ est venu sur la terre, il a mis en place son Royaume. Oui, il l'a établi dans les cœurs de ceux qui croient en lui, mais c'est beaucoup plus que cela. Quand le Christ a mis en place son Royaume, il l'a également établi dans un sens global.¹ « Le secret de la présence du Royaume réside également dans la victoire de Jésus sur Satan, dans son inépuisable miraculeuse puissance, son pouvoir illimité de prêcher l'Évangile, dans ses déclarations de béatitude et de l'effusion du salut sur son peuple », écrit M. Herman Ridderbos.² Et ainsi, l'œuvre du Royaume est de « pousser dans le monde » les effets de l'Évangile, revendiquant la terre comme appartenant légitimement au Seigneur. L'œuvre du Royaume est principalement une *bataille* contre notre adversaire, le diable, qui, lorsque la chute s'est produite dans le Jardin d'Éden, s'est rendu coupable de haute trahison à l'encontre du Roi légitime en usurpant l'autorité de Dieu et en établissant ici sur terre son propre royaume rival. Il pense que cette terre lui appartient mais il se trompe. Il n'est qu'un mauvais locataire et son hostilité s'accroît continuellement. Quand le Christ est venu pour établir son Royaume sur terre, les jours de Satan étaient comptés. Cet usurpateur a encore peu de temps avant d'être jeté dans le lac de feu. Et pendant l'intervalle entre le premier avènement (quand Jésus Christ a établi son royaume) et son deuxième avènement (quand il sera terminé), nous vivons sous tension, nous avons été libérés de la puissance du péché, mais pas de sa présence ; le Royaume a été établi mais il n'est pas encore réalisé. C'est une lutte, une tension, une guerre, et une *véritable* bataille.³

Le Christ est venu, mais le monde n'en a pas encore ressenti le plein impact. Paige Benton Brown utilise l'analogie de la deuxième guerre mondiale pour l'illustrer. Le premier avènement du Christ a été comme le Jour J. Le Jour J fut le point tournant de la guerre ; tout le monde savait que c'était terminé pour Adolf Hitler. Pourtant, avec la victoire assurée, la lutte continuait tandis que les forces alliées s'enfonçaient encore plus dans l'obscurité de l'Europe nazie. Tout le monde savait que les jours d'Hitler étaient comptés tandis que les forces alliées avançaient, reprenant les territoires dont le tyran pensait qu'ils lui appartenaient; mais c'était encore un combat, des gens sont morts et d'autres ont été blessés. La seconde venue du Christ est comme le VE-Day, jour de la Victoire en Europe ; le jour où la victoire a finalement été obtenue. Satan sera jeté dehors et le Christ sera assis sur le trône rétabli de la terre. Jusqu'à ce moment-là, vous et moi, nous nous enfonçons profondément dans l'obscurité du territoire de Satan. Nous rendons réel dans le monde ce qui a été accompli sur la croix. Nous luttons jusqu'à ce que Jésus revienne et réconcilie tout avec lui-même. Tous ses ennemis seront vaincus, l'ensemble de l'univers se réjouira tandis que le Christ gouvernera comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

L'œuvre du Royaume est de planter fermement dans le sol du monde, des bannières de justice, de paix, de droiture, de joie, de vérité, de beauté et de chacune de ses caractéristiques. Alors que l'Église se restreint et se limite à la formation et à ce que les personnes restent fidèles à la Parole, le Royaume quant à lui n'est pas limité. Il existe, par exemple, des limites pour les femmes chrétiennes dans l'église⁴ — les Écritures indiquent clairement que les femmes ne doivent pas assumer la fonction de pasteur.⁵ Toutefois, il existe *un nombre illimité de rôles* pour les femmes chrétiennes dans le Royaume — les femmes représentent le Christ en tant que leaders dans des hôpitaux, les sociétés, les universités, les tribunaux, les conseils scolaires ou au gouvernement. Les éléments du Royaume sont partout. Des limitations concernant l'Église existent dans le monde, mais pas dans le Royaume de Dieu.

L'Église est donc un camp de base pour le Royaume ; un camp d'entraînement où les chrétiens sont équipés pour aller dans le monde, pour faire en sorte que le Christ soit réel et pour revendiquer le territoire sous la bannière du Christ. Aucun secteur de la société ne devrait être ignoré en ce qui concerne la seigneurie du Christ — que ce soit les arts, les médias, l'éducation, la médecine, les affaires ou la politique.

Contester le monde du handicap pour l'amour du Christ

Permettez-moi d'utiliser Joni and Friends en exemple. Notre ministère travaille aux côtés de l'Église pour l'évangélisation et le discipulat des personnes handicapées, pour les former dans la Parole et leur enseigner à être des fidèles de Dieu. Que signifie l'œuvre du Royaume pour Joni and Friends ? Cela signifie disputer l'éthique de la recherche sur les cellules souches et fabriquer des fauteuils roulants pédiatriques Regency dans les prisons. C'est la rédaction d'articles contre le suicide assisté par un médecin et militer contre les coupures du budget de l'État qui mettent en danger les services sociaux indispensables pour les personnes handicapées. C'est en soutenant les droits des personnes souffrant de troubles mentaux en Thaïlande qui sont enchaînées aux murs d'établissements psychiatriques ainsi que la participation à des émissions telles que *Larry King Live* et enregistrer des annonces d'intérêt général pour sensibiliser le public. C'est notre centre de réforme de policiers à l'Institut chrétien sur le handicap. Nos Family Retreats (retraites pour les familles) et nos voyages de sensibilisation Wheels for the World peuvent être considérés comme l'œuvre du Royaume. Le Mandat du Royaume de Joni and Friends est de relever le défi de chaque domaine de handicap pour l'amour de Jésus Christ.

Vous avez entendu l'expression « vision biblique du monde », mais une vision du monde est simplement une évaluation. Une vision du monde, même biblique, est une estimation du monde, un point de vue. Le Royaume n'est pas un point de vue, c'est une *réalité*. C'est une obligation. Paige Benton Brown a écrit, « On peut posséder une vision du monde, mais le Royaume nous possède. On peut avoir une vision du monde, mais nous appartenons au Royaume. C'est une vision qui nous conduit toujours à l'action, nous forçant à nous demander : 'Comment puis-je participer ? Comment puis-je présenter la vérité de Jésus Christ dans ce domaine ? Comment puis-je utiliser les dons que Dieu m'a donnés pour réaliser la transformation dans le monde ? ' »

Le chrétien moyen est mal à l'aise avec cette manière de penser. Les croyants supposent parfois que seul « le travail ecclésial » est une activité spirituelle. Ils pensent qu'un vrai travail chrétien est uniquement celui qui se passe dans l'Église. Qui se soucie de ce qui arrive dans le monde ? Qui se soucie si les naissances des bébés à naître avec le syndrome de Down sont interrompues ? Qui se soucie si les jeunes gens ayant des lésions de la moelle épinière sont abandonnés dans des maisons de repos par manque d'un endroit où vivre ? Qui se soucie si des personnes qualifiées ayant un handicap se voient refuser des postes de façon injuste ? Qui se soucie si les gens dans le coma sont



euthanasiés ? *Après tout, certains chrétiens pensent que tout le monde court à la catastrophe et que le mieux que nous puissions faire est d'envoyer des équipes dans le monde pour faire rapidement des convertis, puis de les ramener en sécurité dans les murs de l'Église où nous venons tous nous replier, attendons et soyons en sécurité jusqu'au retour de Jésus.*

Cette vue n'est pas une pratique chrétienne, elle est incorrecte. Elle est beaucoup trop conservatrice. Les personnes qui partagent ce point de vue ne se préoccupent pas de savoir si une personne mange, aussi longtemps qu'elle connaît Jésus. En parallèle, il y a des gens qui ne se soucient pas si une personne connaît Jésus, aussi longtemps qu'elle mange. Cette vision est également incorrecte — elle est trop libérale. Elle élimine le salut de l'Évangile du Royaume. Les chrétiens qui suivent cette vue perçoivent l'œuvre de Dieu dans le monde identique à son travail dans l'église. Ils vous diront « Nous sommes tous des enfants de Dieu ». « Nous vivons tous dans le même cadre et enseigner la Bible n'est pas vraiment différent que d'enseigner un cours d'alphabétisation. Tout est pour la volonté de Dieu. » Les conservateurs comme les libéraux se trompent.

La vision correcte n'est ni conservatrice ni libérale, mais *transformationnelle*. Nous sommes sur le point de transformer les royaumes de ce monde pour qu'ils deviennent des royaumes de notre Seigneur et de Son Christ. Paige Benton a dit « les chrétiens transformationnels voient l'Église comme une famille, un camp de formation, un camp de base et un camp d'entraînement. L'Église est un lieu de préparation où les chrétiens sont aimés et où on leur enseigne et on les soutient à aller dans le monde afin d'apporter des changements. « Les chrétiens doivent amener le Christ dans les médias, les écoles, en économie, en médecine, dans la technologie et dans la politique. Nous *transformons* ces domaines par le biais de l'œuvre du Royaume et, avec pour conséquence, le *changement* de la culture.

Le domaine du handicap a également désespérément besoin de transformation. La situation générale des personnes handicapées est désespérée et à Joni and Friends, nous encourageons les chrétiens à utiliser leurs dons pour servir Dieu là où les besoins sont les plus grands. Comme mon ami Paige le dit, « allez là où le Royaume est le plus faible ». Le Christ doit être rendu réel là où le monde est à ses heures les plus sombres. Entrez dans des maisons de repos ou des établissements pour les personnes souffrant de troubles mentaux ; apportez-y la justice et la miséricorde, la beauté et la droiture. Soyez les défenseurs de la collectivité des personnes handicapées et apportez équité et justice aux politiques sociales injustes. Servez dans les retraites familiales de Joni and Friends et offrez de la compassion aux familles touchées par le handicap. Participez à un voyage *Wheels for the World* et servez pour pousser le Royaume dans les pays où la paralysie cérébrale est considérée comme une malédiction d'un sorcier et les personnes épileptiques comme si elles étaient possédées par un démon. Nous allons transformer la vie avec l'Évangile... Transformons les cultures grâce aux initiatives du Royaume !

L'évangélisation dans le royaume

Les gens se demandent comment l'évangélisation s'insère dans cette vision de l'Église et du Royaume. Quand nous, artistes, politiciens, éducateurs et professionnels de la santé, commencerons à vivre selon le Christ, cela suscitera la question : « Pourquoi vivez-vous ainsi ? ». Les gens veulent savoir ce qui rend les chrétiens *transformationnels* tellement *différents*. L'œuvre du Royaume suscite la question du salut. C'est ce que Jésus a fait. Les gens étaient attirés par lui. Chaque fois que les gens ont passé du temps avec Jésus, ils ont ressenti un besoin spirituel d'entendre son message. Lorsque dans le monde, nous vivons comme le Christ veut que nous vivions, cela suscite la question « Que dois-je faire pour être sauvé comme vous ? »

J'ai récemment rencontré Eunice Im qui participait au groupe de jeunes à la First Mandarin Baptist Church, Los Angeles. Son groupe de jeunes, dirigé par Arthur et Sandra Hsieh, sympathisants de Joni and Friends, ont souvent servi à titre d'intendants lorsque nous avons tenu des sommets de formation du ministère du handicap. Sous la direction d'Hsieh, ce groupe de jeunes est également bénévole à la Family Retreat de Joni and Friends à Murrieta Hot Springs, Temecula. De plus, ils ont recueilli plus de 80 000 \$ pour *Wheels for the World*. J'ai appris qu'Eunice a une sœur plus jeune, Karen, souffrant d'autisme. Jusqu'à ce que la famille ait assisté à la Family Retreat, elle n'avait jamais regardé sa sœur comme une amie, mais comme sa « sœur autiste ». Eunice m'a récemment écrit :

Je tiens à vous rendre hommage et à vous remercier parce que grâce à vous et en particulier par le biais des Family Retreats j'ai maintenant l'expérience de la richesse de la vie en Jésus Christ. Pour moi, cela signifie accepter et aimer ma sœur. Lorsque j'interagis avec Karen, je vois maintenant une personne, une personne que je veux connaître,

dont je me soucie, plutôt que comme une personne diagnostiquée comme souffrant d'autisme.

Eunice est une élève méritoire d'UCLA où elle étudie la médecine. Cette remarquable jeune femme prévoit de travailler dans la recherche pour trouver un traitement de l'autisme. *C'est* une œuvre du Royaume et tandis qu'elle rend le Christ réel à tous ceux qui sont autour d'elle, son travail — son *ministère* — est également « spirituel » comme les activités de son groupe de jeunes participant à son Église.

Joni and Friends se connecte à des centaines de jeunes gens comme Eunice. Quand je me rends à une Family Retreat, je rencontre de nombreux étudiants universitaires de 1^{re} et de 2^e année qui se sont portés bénévoles. À la fin de la semaine, c'est profondément émouvant de les entendre dire, « je vais choisir l'éducation spécialisée comme discipline principale ! » ou la thérapie sportive, l'orthophonie, l'ergothérapie ou la physiothérapie. C'est l'œuvre du Royaume. Tout comme les chercheurs médicaux tels qu'Eunice ou les hommes d'affaires chrétiens qui embauchent des handicapés. Lorsqu'Eunice sera enfin diplômée travaillant dans le monde, je sais qu'elle sera une chrétienne transformationnelle ; elle considérera la First Mandarin Baptist Church comme sa famille, son camp d'entraînement et son camp de base. Elle restera forte en réalisant l'œuvre du Royaume dans le monde parce que son Église s'est contrainte à réaliser le rôle donné par Dieu de mentorat, de formation et de discipulat.

Quel est le rôle de l'Église en politique ? Aucun. Qu'est-ce que les chrétiens fréquentant une église ont à voir avec la politique ? Tout. J'espère que certains dans le groupe de jeunesse d'Hsieh se présenteront un jour pour être membre de l'Assemblée de l'état de Californie. J'espère que ma jeune amie Emily Shanahan, qui souffre de paralysie cérébrale et qui est diplômée de Cedarville University, pourra un jour considérer de s'occuper du droit constitutionnel. Je peux envisager le jour où Emily, comme Eunice, porteront la bannière du Royaume dans le monde, provoquant des questions qui auront la capacité de transformer la vie des non-croyants.

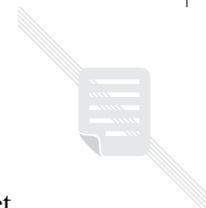
Je peux juste m'imaginer Eunice un jour parmi ses collègues chercheurs. Ils seront dans leur laboratoire travaillant à ses côtés et lui demanderont : « Qu'est-ce qui vous rend si dévouée ? Pourquoi vivez-vous ainsi ? Comment puis-je, comme vous, posséder la paix ? Qui est ce Jésus que vous suivez ? » Eunice sortira dans le monde éparpillant le sel, répandant la lumière, semant la graine évangélique et rendant les gens assoiffés de plus que ce monde ne peut leur offrir. Elle ne sera pas considérée comme « de la droite extrémiste qui ne se soucie que de sauver les gens pour ensuite se retirer dans l'enceinte de son église ou... comme une chrétienne qui se contente de ne rien faire en attendant le retour de Jésus ». Non, ses collègues la verront différemment parce qu'elle *se soucie de ce monde*.

La Rédemption est Plus Grande que Nous le Pensons

Jésus aime ce monde. Il y a créé la beauté et la variété ; son peuple de diverses langues et nations. Il est vrai que la « chute » a entaché son image et souillé son paysage ; elle a produit un monde rempli de péché, mais c'est encore le monde *de Dieu*. Il est le propriétaire légitime et souverain, et il nous invite à collaborer avec lui pour le revendiquer sous la bannière de la famille. Ne soyez jamais pessimiste en ce qui concerne ce monde. Dieu nous demande d'être optimistes et de comprendre que la bonne volonté finira par triompher. Nous sommes ses agents de changement dans ce magnifique plan divin pour faire progresser le Royaume, revendiquer la terre appartenant légitimement au Seigneur, repousser le royaume des ténèbres en préservant la connaissance, en influençant la société et en transformant sa culture.

L'évangile du Royaume concerne le rétablissement approprié de — *toutes choses* —. Les Cieux sont la restauration finale de la terre sous l'autorité du Christ. Les gens me demandent souvent ce que j'attends des Cieux. Si j'avais été autocentrée à ce sujet, j'aurais pu facilement dire, « Oh, je suis impatiente d'avoir mon nouveau corps. Je sauterai, danserai, taperai dans une balle et suivrai des cours d'aérobic. Je verrai tous mes amis et mes parents. Je verrai ma mère et mon père qui ont depuis longtemps disparu pour être avec Jésus. « Nous sommes tellement concentrés sur nous-mêmes — même en ce qui concerne les Cieux. Soyons plutôt, heureux que dans les Cieux, nous célébrerons le couronnement de Jésus Christ en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Nous ferons partie de ce grand chœur qui le chantera « *et Il régnera pour toujours et à jamais !* »

Donc, le but de la rédemption est le renouvellement de toutes choses, pas seulement de nos âmes et de nos corps. Cela signifie que la chute est plus grande que le salut personnel, et que la rédemption est plus grande que le pardon. Il y a beaucoup, beaucoup plus de mal dans ce monde que notre péché personnel. *Tout* est empoisonné, tout est tombé sous la malédiction dans le jardin d'Éden, et un jour *tout* sera restauré — une nouvelle terre *et* des cieux nouveaux où la paix et la justice,



l'amour et la droiture seront des réalités. Nous chrétiens ayant le Royaume à l'esprit vivons nos vies en vue de cet objectif.

Je vous encourage à aller là où le Royaume est le plus faible, où le domaine de Satan est le plus féroce. Soyez le sel et la lumière dans vos communautés, dans les maisons de repos, les établissements psychiatriques et les établissements accueillant les personnes handicapées. Renforcez le Royaume dans ces lieux. Et vos efforts deviendront peut-être comme la graine de moutarde un arbre qui remplit tout le jardin, comme le levain qui imprègne toute la miche de pain. Comme mon ami Paige le déclare, « nous ne sommes pas concernés par l'entretien ». Je suis d'accord ; nous cherchons à avancer. J'adore chanter lorsque je quitte le Centre international des handicaps chaque soir. Faisant rouler mon fauteuil le long de la rampe je chante, *nous avons une histoire à raconter aux nations . . . ou nous marchons vers Sion, belle, belle Sion*. Ces mots sont plein d'énergie des principes avec lesquels j'informe ma conscience, conserve mon esprit bien équilibré et aiguise mon point de vue, afin que je ne devienne pas pessimiste en ce monde déformé et empoisonné. Je ne suis pas concernée par l'entretien et je ne veux pas non plus que vous le soyez.

J'espère que ce message vous a donné une image plus large du ministère du handicap dans l'Église et dans le monde. J'espère que vous avez mieux compris le rôle de L'Église qui est de vous équiper dans le culte, la prière et l'étude de la Bible. Mais j'espère également que vous distinguez votre rôle dans le Royaume. Alors inscrivez-vous en tant que missionnaire à court terme pour les Family Retreats de l'année prochaine, pour participer à un voyage avec Wheels for the World, pour devenir un médiateur à une maison de repos locale où les mauvais traitements envers les aînés sont un ignoble secret, servez dans des instituts de soins spécialisés, tenez-vous au courant des recherches sur les cellules souches, écrivez des lettres à l'éditeur du journal de votre ville, appelez vos sénateurs et membres du Congrès — et faites-le en tant que chrétien transformationnel.

NOTES

1. Jésus parle du Royaume et à quoi il ressemble dans les paraboles du semeur (Matthieu 13:18-23), de l'ivraie parmi le blé (Matthieu 13:24-30), de la graine de moutarde (Matthieu 13:31-32), et du levain (Matthieu 13:33). Ces paraboles du Royaume décrivent l'impact de la prédication de l'Évangile sur le monde.
2. Herman Ridderbos, « The Coming of the Kingdom (La venue du Royaume) », The Presbyterian and Reformed Publishing Company, Philadelphia, PA, 1962, p. 82.
3. C'est pourquoi, les personnes ayant une déficience qui prient pour la guérison n'expérimenteront pas toutes le miracle divin. La Bible ne garantit jamais que chaque personne demandant la guérison physique, soit guérie. Pourquoi devrions-nous faire la différence pour la maladie - un des résultats de la chute de l'homme - des chrétiens persévérants ne devraient pas avoir à endurer un handicap. Pourquoi pas ? Nous endurons bien les ouragans et autres catastrophes de la nature ainsi que les attitudes et les actions pécheresses des gens autour de nous. Quand **le** Christ est venu sur la terre pour installer le Royaume, il a *commencé* à le mettre en mouvement. Mais il ne sera pas terminé tant que Jésus ne sera pas de retour pour fermer le rideau une fois pour toutes sur le péché, Satan et les souffrances. Alors s'ouvriront les yeux de *chaque* aveugle, s'ouvriront les oreilles des sourds ; Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. (Isaïe 35:5-6).
4. 1 Corinthiens 11:5 ; 1 Corinthiens 14:34 ; Éphésiens 1:22 ; 1 Timothée 2:12 ; 1 Timothée 3:2 ; Tite 2:4
5. L'Église presbytérienne d'Amérique permet souvent aux femmes de faire équipe avec les hommes pour enseigner ainsi que les auditoires mixtes. Les femmes missionnaires servant sur le terrain assument souvent des postes de direction jusqu'à ce que les hommes soient équipés pour servir de pasteurs et d'aînés.



Joni Eareckson Tada est la fondatrice de Joni and Friends International Disability Center, un ministère à but non lucratif de portée mondiale. Joni est tétraplégique dans un fauteuil roulant depuis l'âge de 17 ans en raison d'un accident de plongée en 1967. Depuis lors, la sagesse et l'influence de Joni ont été partagées avec le reste du monde par le biais de livres, de programmes radio, d'émissions de télévision et de nombreuses conférences. Son programme radio est transmis par plus de 1 000 centres de radiodiffusion et écouté par plus d'un million d'auditeurs. Joni est aussi une artiste accomplie et une chanteuse. Elle a siégé au Conseil national des handicapés et au Comité consultatif des personnes handicapées pour le Département d'État américain.

Notes en fin de texte

POURQUOI LES ÉGLISES ONT BESOIN D'UN MINISTÈRE DU HANDICAP DANS LE ROYAUME

1. Luc 14:21-23
2. Matthieu 28:19-20
3. 2 Corinthiens 1:3-5, Gal. 6:2
4. 1 Corinthiens 12:7
5. Psaumes 82:3-4, Proverbes 22:22-23
6. Philippiens 1:6, Hébreux 10:24-25
7. Proverbes. 31:8-9, Luc 10:36-37
8. Proverbes 3:3, 1 Jean 4:8,19

1^{RE} SESSION

1. Henrietta C. Mears, *What the Bible Is All About*. (Ventura, CA: Gospel Light, 2007), p. 250.
2. Dorothy Kelley Patterson et Rhonda Harrington Kelley, éd. *Women's Evangelical Commentaire: New Testament* (Nashville : Broadman & Holman, 2006), p. 129-137.
3. Jean 3:17, 1 Jean 2:8, Jean 1:18
4. Luc 1:1-4:20; 24:44-49
5. Luc 9:51-18:34
6. Dan'l Markham, « The Lost Great Commission », *Beyond Suffering Study Guide Course Reader*. (Agoura Hills, CA, Joni and Friends, 2011).
7. C'est semblable à la demande personnelle de Jésus dans Luc 14:5 concernant le fils ou le bœuf de l'homme tombé dans un puits.
8. John Piper, « Whom Shall We Invite to Thanksgiving Dinner (qui devons-nous inviter à dîner pour Thanksgiving ? » (Sermon, Bethléem Baptist Church, 9 novembre 1980)
9. William Hendriksen, *New Testament Commentary: Exposition of the Gospel According to Luke*. (Grand Rapids, MI: Baker House, 1978), p. 725.
10. John Nolland, *Word Biblical Commentary* (Vol. 35B). (Nashville, TN : Thomas Nelson, 1993) p. 734, 736.
11. Luc 14:15.
12. Luke 14:18, traduction littérale ; voir G. R. Berry, *Today's Parallel Greek English New Testament*. (Richmond, VA : Foreign Missions Journal, SBC, 1976).
13. Alfred Plummer, *A Critical and Exegetical Commentary on the Gospel According to St. Luke*. (Edimbourg, Royaume-Uni : Morrison et Gibb Limited, 1989), p. 361.
14. Hendriksen, p. 732.
15. Joni and Friends, « Outreach: Breaking Bread at a Luke 14 Banquet », *Special Needs Smart Pages*. (Ventura, CA: Gospel Light, 2009), p. 142.
16. Paraphrase de 1 Corinthiens 11:1

2^E SESSION

1. Millard J. Erickson, *Christian Theology*, 7^e impression. (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1989), pp. 1028-1030.
2. Matthieu 16:18, 18:17
3. Jean 21
4. Éphésiens 1:22; Colossiens 1:18
5. James forte Strong, *Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*. (Peabody, MA : Hendrickson Publishers.)
6. Erik W. Carter, *Including People with Disabilities in Faith Communities*. (Baltimore, MD : Paul H. Brookes Publishing Co., 2007), p. 27.
7. *Ibid.*, pp. 6-7
8. Éphésiens 4:16; Romains 12:6-8; I Corinthiens 12

3^E SESSION

1. Gene Newman et Joni Eareckson Tada, *All God's Children: Ministry with Disabled Persons* (Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House, 1993), p. 9.
2. Jacques 2:14-17
3. Bureau du recensement du Département du commerce, 16 mars 2001. U.S. Census Bureau, <http://usgovinfo.about.com/library/weekly/aa031701a.htm>
4. Pat Verbal, « The Special Needs Ministry Launch Countdown Checklist », *Special Needs Special Ministry*. (Loveland, CO : Groupe Publishing, 2004), pp. 34-35. Outil d'action adapté par Dr Scott Daniels et Dr Steve Green.
5. Pat Verbal, « Getting the Word Out About Your Special Needs Ministry », *Special Needs Special Ministry*. (Loveland, CO : Groupe Publishing, 2004), pp. 66-67.

4^E SESSION

1. Joni Eareckson Tada, *Pearls of Great Price* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006), publié le 27 avril .
2. Dan'l Markham, « Discovery of the Lost Mandate : Turning Weaknesses and Religious Attitudes on Their Heads ». Manuscrit inédit, 2007b, pp. 40-41.
3. Timothy George, *The Complete Evangelism Guidebook* (Grand Rapids, Michigan: Baker Books, 2006) pp 26-28.
4. Ronald C. Vredevel, *Expressing Faith in Jesus : Church Membership for People with Intellectual Disabilities* (Grand Rapids, MI : Faith Alive Christian Resources, 2005), p. 12. Disponible à <http://www.faithaliveresources.org/>.
5. Ray Pritchard, *He's God and We're Not* (Nashville, TN : B&H Publishing Group, 2003).
6. Ronald C. Vredevel, *Expressing Faith in Jesus : Church Membership for People with Intellectual Disabilities* (Grand Rapids, MI : Faith Alive Christian Resources, 2005).
7. Jim Pierson, *Exceptional Teaching : A Comprehensive Guide for Including Students with Disabilities* (Cincinnati, OH : Standard Publishing, 2002).
8. Dave Deuel, « Outreach and In-Reach to Families Affected by Disabilities : Ministering through Family Groups, » *Beyond Suffering Study Guide Course Reader*. (Agoura Hills, CA : Joni and Friends, 2011).
9. Joni Eareckson Tada, « Kingdom Matters in Disability » (Agoura Hills, CA: Joni and Friends, 2011).

Options Offertes par la Formation

Beyond Suffering

Il existe 3 façons différentes de s'inscrire au cours complet de 16 sessions de *Beyond Suffering*:

1. **Certificat d'achèvement:** cette option permet d'améliorer la compréhension des étudiants des objectifs de Dieu en ce qui concerne la souffrance et le handicap, et de mettre au défi leur vision pour servir dans un ministère local ou global. Le certificat est obtenu via la participation aux conférences et aux discussions, la lecture de textes choisis ainsi que via l'étude de cas sur DVD. Les étudiants devront également terminer trois travaux scolaires pour obtenir un certificat d'achèvement.
2. **Enrichissement:** certains étudiants voudront étudier ces matériaux pour leur enrichissement personnel plutôt que pour un certificat d'achèvement ou un crédit d'études. Ces étudiants sont encouragés à étudier toutes les leçons et à lire tous les documents. Bien qu'ils ne soient pas tenus d'effectuer les travaux liés aux cours, les leçons et les conférences leur seront très profitables aussi bien pratiquement que spirituellement
3. **Crédit:** les étudiants peuvent gagner des crédits de premier cycle ou de cycles supérieurs pour avoir achevé le Programme de certificat de *Beyond Suffering*. Veuillez noter que l'organisme en charge de l'accréditation peut exiger des cours additionnels et des travaux écrits. Pour plus d'informations sur les options vous permettant de gagner des crédits, veuillez contacter Joni and Friends (Cid@joniandfriends.org).
4. **En ligne:** les étudiants peuvent choisir parmi trois classes en ligne offertes via Joni and Friends.
 - Un cours de certificat de 16 semaines qui comprend des vidéos de cours, des conférences et la participation à des discussions hebdomadaires en ligne de groupe. Les affectations sont soumises en ligne et doivent être terminées dans les 16 semaines pour avoir droit au certificat d'achèvement.
 - Un programme d'autoformation qui permet aux étudiants de travailler à leur propre rythme, de soumettre les travaux en ligne, dans un délai de six mois pour obtenir un certificat d'achèvement
 - Un séminaire en ligne de formation en leadership d'une durée de cinq jours pour les étudiants ayant achevés le cours de certificat, et qui souhaitent devenir des leaders certifiés du cours *Beyond Suffering*. les leaders potentiels devront présenter une demande qui devra être approuvée avant de suivre ce cours.

Pour un calendrier actuel ou des informations supplémentaires à propos des options d'inscription, veuillez visiter <http://www.joniandfriends.org/BYS>.

Description des Sermons

1^{er} SERMON

Ministère du Handicap: Un Mandat Biblique

Lecture des Écritures: Luc 14:1-24

Introduction

Nous étudions aujourd'hui le mandat biblique relatif au ministère du handicap ainsi que son importance pour le Royaume. Notre texte commence avec Jésus se trouvant dans la maison d'un éminent pharisien de concert avec d'autres membres d'élite de la communauté. Jésus y rencontre un homme avec une condition invalidante impliquant un gonflement anormal. Il est observé attentivement pendant qu'il guérit cet homme et qu'il le laisse repartir.

Le texte se déplace maintenant à l'image contrastée des autres invités rivalisant pour obtenir les meilleurs sièges à la table de dîner. Jésus utilise ce moment pour raconter une parabole sur la nature du Royaume de Dieu. Plusieurs aspects se distinguent dans cette histoire :

1. Les places d'honneur sont la décision de l'hôte.

- Jésus raconte une parabole simple sur des invités étant humiliés parce qu'ils avaient choisi leurs sièges d'honneur au lieu de permettre à l'hôte de déterminer les positions d'honneur.
- Ce scénario n'est pas nouveau aux auditeurs de Jésus. Proverbes 25:6-7 offre le même avertissement.

2. Le soin que Jésus fournit à l'homme handicapé n'est pas une idée nouvelle pour le peuple de Dieu.

- Comparez Deutéronome 15:4, les Psaumes 82:3-4, les Proverbes 31:8-9, Jérémie 22:16, Lévitique 19:14 et Deutéronome 27:18.
- En tant qu'érudits experts de la loi, les pharisiens connaissaient les commandements de Dieu relatifs aux pauvres et aux handicapés, mais ils ne leurs obéissaient pas. Ils n'avaient pas compris qui est important dans le Royaume de Dieu. Jésus voulait qu'ils réalisent que leur but ne devrait pas être de revendiquer des sièges d'honneur, mais de revendiquer plutôt les malheureux pour le Royaume.

3. Jésus donne une tâche personnelle et spécifique à l'hôte.

- Il ne s'exprimait pas en généralités. Le mot grec utilisé ici est « tu » au singulier, se référant spécifiquement à l'hôte.
- Partager un repas ensemble était un symbole de tolérance et d'amitié. Jésus imposait un mode de vie d'amitié inclusive avec ceux touchés par le handicap.

4. Les paroles de Jésus n'indiquent pas seulement une tâche à réaliser — elles sont également une réprimande.

- Les personnes handicapées étaient considérées maudites et étaient marginalisées et isolées.
- Jésus a contesté ces barrières et a révélé le cœur de Dieu : les personnes handicapées sont essentielles pour le Royaume de Dieu.

5. Les personnes handicapées ont une place à la table du Dieu... et à nos tables également!

- La parabole suivante est au sujet d'invités qui refusent de participer à un grand banquet. L'hôte envoie ses serviteurs pour inviter ceux qui n'auraient jamais pensé recevoir une telle invitation, qu'il fallait « convaincre de venir » parce qu'ils avaient du mal à croire que l'invitation était vraiment pour eux.

6. L'Église d'aujourd'hui, représentant le Royaume de Dieu, doit être composée des pauvres et des personnes handicapées.

- Dieu est l'hôte de la parabole. Il veut que ses serviteurs exécutent rapidement son ordre parce que sa gloire est en jeu. Sa maison doit être remplie à pleine capacité avec les personnes touchées par un handicap, le glorifiant en adorant son nom.
- Dieu demande à l'Église dans le monde entier de se repentir au sujet de la façon dont nous avons traité les personnes handicapées.
- Dieu demande à son corps d'obéir à son commandement d'évangéliser, de faire des disciples et d'habiliter pour le service les personnes et les familles concernées par le handicap.

7. Le mandat est biblique, il est clair, et c'est une bénédiction.

- Au verset 14, nous lisons qu'une vie d'inclusion des personnes handicapées est une vie de bénédiction.
- Paul a écrit dans 1 Corinthiens 12:12-26 que ceux qui semblent être les moins importants parmi nous, sont en réalité les plus importants. Ces éléments qui sont les plus faibles et semblent sans importance sont en fait indispensables à l'organisme.

Conclusion

Dieu a donné à chaque membre de son corps, valide ou handicapé, des dons naturels et spirituels. Lorsque des personnes touchées par le handicap sont absentes du corps de Christ, le corps est incomplet. Qui est absent de notre Église? Qui avons-nous omis?

2^e SERMON

L'espoir au Milieu de la Souffrance

Lecture des Écritures: Romains 8:22

Introduction

Selon l'Organisation des Nations Unies, 80 % du nombre estimé de 1 milliard de personnes handicapées dans le monde, dont plus de 200 millions sont des enfants, vivent dans des pays où les ressources sont limitées. Selon Disability World, 97 % de ces enfants souffriront de mauvais traitements ou de négligence et la plupart n'auront jamais accès aux soins de santé ou à l'éducation. La Banque mondiale indique que 20 % des personnes les plus pauvres au monde souffrent d'invalidité.

Si vous deviez assembler les personnes handicapées du monde entier dans une zone géographique donnée, elles formeraient une population ayant le moins accès à l'éducation, aux soins de santé, aux possibilités professionnelles et à la vie communautaire, y compris à la participation à la vie de l'église.

Nous vivons dans un monde déchu. Nous souffrons tous d'une certaine façon. Comme le dit Paul, toute la création gémit de souffrance en aspirant à sa rédemption. Mais aujourd'hui, nous pouvons aller au-delà de la douleur de la souffrance et vers l'espérance.

1. Un total soulagement des souffrances ne sera pas réalisé dans cette vie.

- Le Christ est venu pour soulager la souffrance et guérir (Luc 4:18-19), mais il y aura toujours des pauvres parmi nous (Marc 14:7).
- Nous demeurons dans des « tentes » temporaires tant que nous sommes sur cette terre, et elles peuvent être détruites, mais le Christ prépare un « bâtiment » éternel (2 Corinthiens 5:1-10).
- La souffrance nous conduit à l'espérance qui se trouve dans le Christ dans cette vie et dans la vie à venir (Romains 5:3-11).

2. Dieu est souverain et bon.

- Dans sa souveraineté, il a un plan pour toutes nos conditions de vie (Exode 4:11 ; Genèse 50:19-20 ; Actes 3:18).
- Dans sa bonté, il travaille avec toutes choses, y compris le handicap, pour le bien de ceux qui l'aiment et qui sont appelés selon son dessein (Romains 8:28; Philippiens 1:6).

3. L'Église est le plan de Dieu pour apporter l'espérance aux personnes handicapées dans le monde.

- La plupart des églises reconnaissent que le ministère aux pauvres, aux personnes handicapées et défavorisées est une bonne chose, mais il n'a pas été une priorité.
- Luc 14:12-24 constitue un mandat démontrant que le ministère aux personnes handicapées est central pour le plan de Dieu.
- Nous appelons trop souvent les personnes handicapées un « fardeau », quand en fait notre attitude reflète un esprit peu accueillant dans nos maisons et dans nos églises.

4. Le cœur de Dieu nous indique que les personnes handicapées sont essentielles au Royaume de Dieu.

- Les Écritures sont remplies de commandements pour servir les pauvres, les faibles, les parias et les handicapés (Deutéronome 15:4 ; Psaumes 82:3-4 ; Proverbes 31:8-9 ; Jérémie 22:16).
- Le ministère est motivé par l'obéissance à la Parole de Dieu.
- Dans Luc 14 l'hôte désire que sa maison soit remplie de gens souffrant de handicap. C'est la nature du Royaume de Dieu et de Son Roi, et cela doit être aussi la nature de l'Église.

5. Le mandat est biblique, il est clair, et c'est une bénédiction.

- Un mode de vie d'amitié et d'inclusion des personnes handicapées est une vie de bénédiction (Luc 14:14).
- Aucun membre du corps, apparemment plus ou moins « important », ne doit être exclu. Les éléments les « plus faibles » sont indispensables (1 Corinthiens 12:12-26).
- Dieu a donné à chaque membre de son corps, valide ou handicapé, des dons naturels et spirituels. Lorsque les personnes handicapées sont absentes du corps de Christ, Il est incomplet. Qui manque dans notre Église ?

Conclusion

Si nous voulons représenter le Royaume de Dieu, nous devons représenter le Roi. Le ministère pour et avec les handicapés est souvent la voie pour parvenir à atteindre une communauté pour le Christ. À travers eux, Dieu est en mesure de glorifier son message d'amour, de paix, de rachat et d'espoir. Si Dieu peut donner aux individus souffrant de handicap l'espoir au milieu de leurs souffrances, alors d'autres se rendront compte qu'il peut leur donner l'espérance éternelle ainsi qu'un espoir véritablement au-delà de la souffrance!

3^e SERMON

Rien n'est gaspillé

Lecture des Écritures: Romains 8:28

Introduction

Dans l'économie de Dieu, rien n'est gaspillé. Aucune circonstance dans votre vie ou dans la mienne ne surprend Dieu. Il n'entrepose personne sur une étagère le définissant « inutilisable » ou « perdu ». Nous servons un Dieu qui rachète chaque situation de nos vies et l'utilise pour sa gloire.

Romains 8:28 mentionne cette réalité, mais pour certains cela peut ressembler à verser du sel sur une plaie ouverte. Lorsqu'une personne souffre et lutte, la vérité de ce verset peut sembler aussi éloignée que les étoiles dans l'univers. Mais jetons un second regard à ce passage car il est destiné à nous instruire quand la vie nous retourne dans tous les sens et que nous avons perdu notre chemin.

1. La bonté de Dieu nous apporte ce qui est mieux pour nous.

- Ce verset ne se contente pas de dire, « Dieu fera le nécessaire pour que tout soit pour mon bien ». Sans autre précision, ce n'est qu'une partie de la vérité.
- Nous devons comprendre ce qui est bon à la lumière de la bonté de Dieu. En dehors de ce contexte, notre définition du terme bon est imparfaite et terrestre.
- Dieu définit le terme « bon » d'un point de vue céleste et éternel. Bien qu'Il se soucie de notre confort et de notre bien-être, sa bonté va au-delà de l'ici et du maintenant. Comparez les Psaumes 34:8 et 100:5.
- Une partie de ce terme « bon » est la réalité de Dieu qui nous rend conforme à l'image du Christ. Dieu est impliqué intimement dans nos conditions de vie et travaille activement pour nous en raison de sa bonté. Notre confiance devrait être fondée sur le caractère et la bonté de Dieu lui-même.
- Dans sa bonté, Dieu utilise les circonstances de la vie, la douleur, le chagrin, la souffrance et le handicap pour nous conduire à lui, perfectionnant le Christ en nous (2 Corinthiens 12:9).

2. L'amour de Dieu donne un sens à la vie.

- En dehors d'une relation d'amour avec Dieu, il n'y a pas de sens à la souffrance, au handicap ou à la douleur. C'est seulement dans le contexte de cette relation que nos conditions de vie peuvent avoir un sens ainsi que ce verset le décrit, « Nous savons qu'en toutes choses Dieu travaille pour le bien de ceux qui l'aiment... »

3. Les plans de Dieu nous donnent un objectif.

- Il y a une corrélation directe entre la bonté de Dieu, ses buts et sa gloire. Jean 9:2-3 répond à la question sur l'objectif de Dieu relatif au handicap. Le plan de Dieu et le but de la vie de cet homme aveugle était de démontrer la puissance de l'Évangile. Pouvez-vous imaginer comment cet homme aurait été traité différemment si les gens savaient qu'il avait été conçu et placé spécifiquement pour afficher la gloire de Dieu ?

- Nous vivons pour glorifier Dieu, non pas parce qu'il souhaite une gloire personnelle mais parce qu'il la mérite. Et quand il est glorifié et à sa juste place dans nos cœurs, les gens sont attirés par le Sauveur. Nous commençons à comprendre notre objectif à la lumière des buts éternels de Dieu.
- Exode 4:11 montre clairement le rôle de Dieu dans le handicap d'une personne. Moïse a souffert d'un trouble de la parole par volonté de Dieu . Moïse devait être le porte-parole de Dieu et ne pouvait pas se permettre de compter sur sa propre éloquence en communiquant les paroles de Dieu.
- Dieu utilise le handicap, la douleur et la souffrance pour nous conduire dans les bras du Christ, notre Sauveur. Comme Joni Eareckson Tada l'a remarqué, « Dieu permet ce qu'il hait pour accomplir ce qu'il aime ».

Conclusion

Dieu a un but pour tout. Rien n'est gaspillé dans sa conception rédemptrice. Réaliser les objectifs de Dieu et le glorifier nous donne un sens et un but. Quand est-ce que vous avez demandé à Dieu pour la dernière fois, « comment tout dans ma vie : le bon, le mauvais et les difficultés, répondent à tes objectifs et te glorifient? » Parce que c'est en glorifiant Dieu que nous découvrons notre plus grand bien.

Glossaire des Handicaps Physiques et Intellectuels Communs

Handicaps Physiques

La lésion cérébrale acquise est une blessure survenue à la naissance ou ensuite en raison de traumatismes, de maladies, d'anévrismes, de tumeurs ou d'accidents vasculaires cérébraux. Elle impacte les mouvements, la mémoire, la cognition et le langage. La gravité dépend de quand, où et comment le cerveau est impacté.

La cécité ou une déficience visuelle peut être le résultat du trachome qui est une maladie infectieuse, de la cataracte, du glaucome, de la dégénérescence maculaire, de la rétinite qui limitent la vision jusqu'à la cécité. Une perte de vision graduelle ou soudaine peut être inversée dans certains cas avec des moyens optiques ou une chirurgie.

La surdité ou des problèmes auditifs peuvent résulter de facteurs génétiques, d'une naissance prématurée, d'infections ou de maladies qui peuvent limiter l'ouïe jusqu'à la surdité avec pour conséquence des troubles du langage et d'apprentissage ; ces troubles peuvent être considérés comme une différence culturelle et non pas nécessairement comme un handicap.

L'absence de membres peut résulter de malformations cong nitaless, de maladies ou de blessures. Elle affecte la fonction physique et varie selon les membres touchés et leur nombre.

La sclérose en plaques est une maladie auto-immune qui attaque la gaine de protection des nerfs avec pour conséquence la détérioration de la capacité de marcher et de parler. Les symptômes varient et cette maladie peut être difficile à diagnostiquer.

La dystrophie musculaire est une maladie héréditaire dominante, récessive ou liée au chromosome X autosomique qui affecte le mouvement en raison de la dégénérescence des muscles volontaires principalement. Elle peut aussi bien progresser lentement que rapidement et peut également toucher les muscles involontaires.

Le syndrome post-polio est lié à l'infection par le virus de la polio, mais la cause exacte de la dégradation de la fonction motrice est inconnue. Il affecte les mouvements causant une mobilité limitée et la paralysie. Il peut être plus courant dans les pays en développement.

Le spina bifida survient lorsque le tube neural qui devient le cerveau et la moelle épinière ne se développent pas ou ne se ferment pas correctement engendrant des problèmes de la moelle épinière et des os de la colonne vertébrale. Il entraine une perte de sensation et de la fonction motrice en dessous du point identifié d'absence de développement et peut également avoir une incidence sur le contrôle de l'intestin et de la vessie.

Les lésions de la moelle épinière surviennent lors d'une section ou d'un dommage de la moelle épinière. Elles affectent les mouvements, l'utilisation des membres, le fonctionnement des intestins, une dysfonction du système nerveux. Elles peuvent entraîner des séquelles partielles ou totales (sensation, paralysie, etc.), une sensibilité accrue aux infections.

AVC survient lorsque l'approvisionnement en sang à une partie du cerveau est réduit ou coupé, endommageant les cellules du cerveau. L'impact sur le fonctionnement du cerveau dans les zones touchées est démontré par une perte de la parole, par la paralysie ou l'altération d'autres fonctions. Les effets et pronostic de rétablissement varient.

Déficience Intellectuelle

Le syndrome d'Asperger dont la cause est inconnue impacte de façon similaire à l'autisme, affectant particulièrement les interactions sociales. Souvent appelé autisme de haut niveau, il peut inclure des déficiences de la parole et du langage.

L'autisme dont la cause est inconnue impacte la communication et l'intégration sensorielle entraînant des difficultés lors de l'interaction avec d'autres personnes, de l'apprentissage, des loisirs et des jeux. Il apparaît généralement pendant les 3 premières années de la vie ; les effets allant de bénins à graves.

La paralysie cérébrale résulte de lésions neurologiques ou d'un développement anormal du cerveau. Elle impacte la force musculaire, la rigidité / flexibilité, le contrôle, les mouvements et l'équilibre, ainsi que la fonction du langage. La forme spastique est à des degrés divers et la plus courante tandis que la quadriplégie affecte les quatre membres.

Le trouble désintégratif de l'enfance (TDE) dont la cause est inconnue affecte les aptitudes du langage et de la sociabilité fonctionnelle ainsi que les habiletés motrices. Il se présente comme une apparition de régression des fonctions motrices, du langage et des compétences sociales après un développement typique de 3-4 ans.

Le syndrome de Down résulte d'une copie supplémentaire du chromosome 21, d'où le nom trisomie-21. Il affecte la fonction intellectuelle, le tonus musculaire et le développement social. Les effets peuvent être de bénins à graves.

Le trouble envahissant du développement (TED) dont la cause est inconnue affecte l'individu de différentes façons ; TED désigne en fait l'ensemble du spectre autistique, y compris l'autisme infantile, les syndromes d'Asperger et de Rett, le trouble désintégratif et les TED non précisés.

Les troubles envahissants du développement non spécifié (PDD NOS en anglais)) dont la cause est inconnue avec de possibles problèmes du cerveau et/ou de la moelle épinière affectent la sociabilité fonctionnelle d'une manière moins sévère que l'autisme classique, et sont considérés comme une forme bénigne de l'autisme ne présentant pas tous les symptômes.

Le syndrome de Rett est un trouble neurologique qui touche presque exclusivement les filles et est caractérisée par une croissance précoce normale, suivie par des retards de développement. Il affecte l'utilisation fonctionnelle des mains, la croissance du cerveau et de la tête, la marche (convulsions) et la déficience intellectuelle. Il se présente comme une apparition de régression du développement, à âge variable après un développement normal.

Une invitation à rejoindre la communauté mondiale des personnes handicapées

La Global Access Association est une communauté en ligne organisée par Joni and Friends.

Le handicap touche des personnes dans tous les pays, toutes les collectivités et dans toutes les couches socio-économiques. La Global Access Association est l'endroit pour vous connecter et partager avec des leaders qui se passionnent pour le ministère du handicap. Rejoignez les pasteurs, les éducateurs et les praticiens du monde entier qui travaillent pour évangéliser, faire des disciples, répondre aux besoins pratiques et encourager l'inclusion des familles touchées par une déficience dans les églises et les communautés du monde entier.

Grâce à la Global Access Association, vous pouvez partager l'expérience, forger de solides relations de travail et apprendre à pratiquement promouvoir efficacement le ministère du handicap de votre église ou de votre organisation. Soyez au courant des dernières mises à jour de l'association par le biais du blog. Diffusez ou téléchargez des documents, des fichiers audio et des vidéos de la bibliothèque de ressources. Posez et répondez aux questions dans le forum en ligne et bénéficiez d'une communauté mondiale de personnes partageant les mêmes idées.

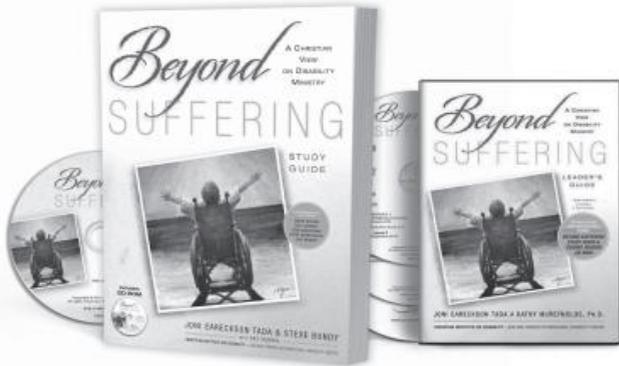
Ajoutez votre voix !
Rejoignez dès aujourd'hui la
Global Access Association à
<http://www.gaa.joniandfriends.org>.



Beyond Suffering® : Une vision chrétienne du ministère du handicap

Ce cours révolutionnaire d'études transformera la façon dont les chrétiens comprennent le plan de Dieu pour le handicap et la souffrance. Le programme contient 16 leçons organisées en quatre modules :

- Présentation du ministère du handicap • Théologie de la souffrance et du handicap • L'Église et le ministère des personnes handicapées • Introduction à la bioéthique



Guide d'étude

Livre de poche 8.5" x 11"
Avec reliure plate et CD inclus.
ISBN 978-0-9838484-0-0

Guide du leader

1 CD-Rom et 2 DVD
ISBN 978-0-9838484-1-7



Édition iBook

Guide d'étude et Guide du leader, téléchargeable, entièrement interactif. Comprend des photos, des vidéos et des graphiques supplémentaires. Disponible sur iTunes.
ISBN 978-0-9838484-5-5

Édition en braille

Guide d'étude, manuel de cours du leader et lecteur dans un format .brf pour une utilisation avec le logiciel et les imprimantes de lecture en braille.
ISBN 978-0-9838484-4-8

Édition espagnole

Guide, d'étude,
ISBN: 978-0-9838484-2-4
Guide du leader
ISBN: 978-0-9838484-3-1

Options de formation en ligne

Programme de 16 semaines de cours

Comprend des conférences vidéo et la participation à des discussions en ligne hebdomadaires de groupe. Les travaux scolaires sont affichés sur Internet et doivent être achevés dans les 16 semaines pour obtenir un certificat d'achèvement

Programme d'autoformation.

Les étudiants de ce programme travaillent à leur propre rythme, soumettant des travaux scolaires en ligne. Le programme est conçu pour six mois, après quoi les étudiants reçoivent un certificat d'achèvement

Séminaire de formation en leadership

Formation en ligne de 5 jours pour les étudiants qui terminent le cours de certificat, et cherchent à devenir des leaders certifiés du cours Beyond Suffering. Les leaders potentiels devront présenter une demande qui devra être approuvée avant de suivre ce cours.

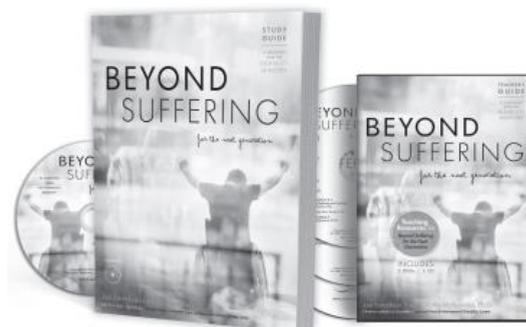
Beyond Suffering for the Next Generation équipera les jeunes à penser de façon critique et avec compassion sur les questions complexes qui influent sur les personnes handicapées et leurs familles, et les inciter à passer à l'action.

Guide d'étude Beyond Suffering for the Next Generation

Livre de poche 8.5" x 11"
Avec reliure plate et CD inclus..
ISBN 978-0-9838484-6-2

Guide de l'enseignant

1 CD et 2 DVD
ISBN 978-0-9838484-9-3-8



www.joniandfriends.org/BYS/